

T A R I F

De Pension progressive pour les anciens Pensionnaires militaires de Westphalie.

DÉSIGNATION DES GRADES.	AU-DESSOUS DE 60 ANS.				DE 60 ANS ET AU-DESSUS.			
	p. jour		par an		p. jour		par an	
	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Soldat, caporal, brigadier, tambour et fifre.....	15		54	75	20		73	
Tambour-major, sergent, maréchal-des-logis, fourrier, bombardier et musicien.....	20		73		25		91	25
Lieutenant, sous-lieutenant, enseigne, officier de santé, quartier-maître et aumônier.	1		365		1	50	547	50
Capitaine.....	1	50	547	50	2		730	
Lieutenant-colonel et major..	2		730		2	50	912	50
Colonel.....	2	50	912	50	3		1095	
Général de tout grade.....	5		1825		5	50	2007	50

NB. La perte d'un membre ou de la vue fera jouir du maximum du présent tarif, dans chaque grade.

(Bin. N° 46.) DÉCRET ROYAL qui casse et annulle l'acte capitulaire par lequel les chanoinesses de la prévôté de Levern ont élu une abbesse, en remplacement de la titulaire décedée.

Au Palais de Napoléonshöhe, le 10 juillet 1808.

JÉRÔME NAPOLÉON, etc.

Sur le rapport à nous fait par notre Ministre de la justice et de l'intérieur, que le chapitre des chanoinesses de la prévôté de Levern, district de Minden, département du Weser, a élu pour abbesse la baronne de Hagen, en remplacement de madame de Münchhausen, dernière titulaire décedée;

T a r i f

der nach Graden steigenden Pension für die ehemaligen westphälischen Militär-Pensionäre.

Bezeichnung des Grades.	Unter 60 Jahren,				60 Jahre und darüber			
	Tägl.		Jährlich		Tägl.		Jährlich	
	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Gemeiner, Corporal, Brigadier, Trommler und Pfeifer.....	15		54	75	20		73	
Lambour-Major, Sergeant, Wachtmeister, Fourrier, Bombardier und Muscant	20		73		25		91	25
Lieutenant, Unterlieutenant, Fähndrich, Chirurg, Quartier-Meister und Feldprediger.....	1		365		1	50	547	50
Capitaine.....	1	50	547	50	2		730	
Oberst-Lieutenant u. Major	2		730		2	50	912	50
Oberst.....	2	50	912	50	3		1095	
General jedes Grades.....	5		1825		5	50	2007	50

NB. Der Verlust eines Gliedes oder des Gesichtes bewirkt für jeden Grad den Genuss des höchsten Satzes des vorstehenden Tarifs.

(Wir. Nr. 46.) Königlich-Decret, wodurch die von den Stiftsdamen der Abtei Levern, zur Ersetzung der letztverstorbenen Abtissin, vorgenommene Abtissin-Wahl aufgehoben und vernichtet wird.

Im Pallaste zu Napoléonshöhe, am 10ten Julius 1808.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

Haben, auf den Uns, von Unserem Minister der Justiz und des Innern erstatteten, Bericht, daß das Capitel der Stiftsdamen von der im Districte Minden des Weser-Departement befindlichen Abtei Levern an die Stelle der letztverstorbenen Frau Abtissin von Münchhausen die Baronin von Hagen zur Abtissin erwählt hat;

Considérant que cet acte est en contravention formelle avec les dispositions de notre décret du 5 février, portant article 5, que, „ jusqu'à ce que „ le règlement (mentionné en l'article 4) ait été „ délibéré et définitivement arrêté par nous, il ne „ sera nommé, soit par nous, soit par aucun col- „ lateur laïque, ecclésiastique, ou quel qu'il soit, „ à aucune abbaye, canonicat, prébende et prieu- „ ré, sous quelque dénomination que ce puisse „ être ; „

Nous avons décrété et décrétons :

ART. 1^{er}. L'acte par lequel le chapitre des chanoinesses de la prévôté de Levern, district de Minden, département du Weser, a élu abbesse dudit chapitre la baronne de *Hagen*, en remplacement de madame de *Münchhausen*, dernière titulaire décédée, a été, de notre pleine puissance et autorité royale, par nous cassé et annullé, comme par ces présentes, nous le cassons et annullons. Ledit acte sera en conséquence rayé et biffé par le préfet du département du Weser, de tous les registres dudit chapitre, et le présent transcrit en marge d'iceux. Dont et du tout il sera dressé procès-verbal. Il est expressément défendu au chapitre des chanoinesses de Levern d'y donner aucune suite, et de procéder à aucune élection, et ce, sous peine de suppression totale de ladite communauté, et autres plus graves, s'il y échet.

ART. 2. Notre Ministre de la justice et de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉROME NAPOLEON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat.

Signé, Comte DE FÜRSTENSTEIN.

in Erwägung, daß diese Handlung mit der Vorschrift Unseres Decrets vom 5ten Februar geradezu im Widerspruche steht, indem der 5te Artikel desselben vorschreibt : „ Bis über dieses (im 4ten Artikel erwähnte) Reglement ein Beschluß gefaßt und daselbe von Uns definitiv bestätigt seyn wird, soll weder von Uns, noch von einem andern dazu Berechtigten, er sey geistlichen oder weltlichen Standes, die Stelle eines Abts, ein Canonicat, eine Präbende oder ein Priorat, unter welcher Benennung es auch geschehen mag, vergeben werden ; „

verordnet und verordnen :

Art. 1. Die Urkunde, durch welche das Capitel der Stiftdamen der Abtei Levern, im Districte Minden des Weser-Departement, die Frau Baronin von *Hagen* an die Stelle der letztverstorbenen Frau Abtissin von *Münchhausen* zur Abtissinwürde des gedachten Stiftes erwählt hat, ist kraft Unserer Königlichen Machtvollkommenheit und Gewalt aufgehoben und vernichtet, wie Wir dann dieselbe auch durch das gegenwärtige Decret aufheben und vernichten. Die besagte Urkunde soll daher in allen Registern des erwähnten Stiftes von dem Präfecten des Weser-Departement ausgestrichen, das gegenwärtige Decret am Rande derselben eingetragen, und über Alles dieses ein Protocoll aufgenommen werden. Dem Capitel der Stiftdamen zu Levern wird hiermit ausdrücklich verboten, jener Urkunde die geringste Folge zu leisten und zu einer neuen Wahl zu schreiten, und zwar bei Strafe der gänzlichen Aufhebung ihrer geistlichen Gemeinheit, auch, nach Befinden der Umstände, bei andern schwereren Abhdungen.

Art. 2. Unser Minister der Justiz und des Innern ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,
unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(Bin. N^o 46.) *DÉCRET ROYAL* qui ordonne une levée de douze mille conscrits pour l'année 1808.

Au palais de Napoléonshöhe, le 13 juillet 1808.

JEROME NAPOLEON, etc.

Vu les articles 5 et 53 de la constitution;
Sur le rapport de notre Ministre de la guerre,
Notre Conseil d'Etat entendu,
Nous avons décrété et décrétons :

ART. 1^{er}. Douze mille conscrits sont appelés pour l'année 1808, savoir : neuf mille pour l'armée active, et trois mille pour la réserve; ils seront répartis entre les départements, conformément au tableau annexé au présent décret.

ART. 2. Cette levée sera prise parmi les jeunes gens qui sont nés depuis le 1^{er} janvier 1783 jusqu'au 31 décembre 1787 inclusivement.

ART. 3. Les neuf mille conscrits, destinés pour l'armée active, seront partagés en deux classes de quatre mille cinq cents chacune : la première sera appelée sur-le-champ à compléter l'armée.

ART. 4. La répartition du contingent fixé pour chaque département, sera faite par les préfets entre les divers arrondissements de sous-préfecture, d'après les bases de la population générale de chacun d'eux.

ART. 5. Le contingent fixé par le préfet, pour chaque arrondissement, sera réparti par le sous-préfet, entre les différents cantons, d'après la base de la population générale.

ART. 6. Les répartitions faites par les préfets et

(Bin. Nr. 46.) *Königliches Decret*, wodurch die Ausnahme von zwölftausend Conscripten für das Jahr 1808 verordnet wird.

Im Palais zu Napoleonshöhe, am 13ten Julius 1808.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, nach Ansicht des 5ten und 53ten Artikels der Constitution,
auf den Bericht Unseres Kriegs-Ministers,
nach Anhörung Unseres Staatsrathes,
verordnet und verordnen :

Art. 1. Zwölftausend Conscripte werden hiermit für das Jahr 1808 aufgerufen, nämlich : neuntausend für die active Armee, und dreitausend für die Reserve. Dieselben sollen, der, dem gegenwärtigen Decrete beigefügten, tabellarischen Uebersicht gemäß, unter die Departements vertheilt werden.

Art. 2. Die gedachte Anzahl soll aus den jungen Leuten genommen werden, welche vom 1sten Januar 1783 bis zum 31sten December 1787 einschließlich geboren sind.

Art. 3. Die, für die active Armee bestimmten, neuntausend Conscripten sollen in zwei Classen, jede von viertausend fünfhundert Mann, vertheilt werden. Die erste soll auf der Stelle aufgerufen werden, um die Armee vollständig zu machen.

Art. 4. Die Vertheilung des für jedes Departement festgesetzten Contingents auf die verschiedenen Unterpräfektur-Districte soll von den Präfekten geschehen, und das bei die ganze Bevölkerung eines jeden derselben zum Grunde gelegt werden.

Art. 5. Das von dem Präfekten für jeden District festgesetzte Contingent soll von dem Unterpräfekten auf die verschiedenen Cantons vertheilt werden, wobei die allgemeine Bevölkerung zum Grunde gelegt werden muß.

Art. 6. Die von den Präfekten und Unterpräfekten

sous-préfets seront rendues publiques par voie d'impression et d'affiches.

ART. 7. Toutes les opérations relatives à la levée ci-dessus prescrite seront exécutées, conformément aux dispositions de notre décret du 25 avril 1808.

ART. 8. Il sera prélevé sur le contingent de chaque département pour notre garde royale, les cuirassiers, et l'artillerie à pied et à cheval, le nombre d'hommes d'élite déterminé par le tableau annexé au présent décret.

ART. 9. Nos Ministres de l'intérieur et de la guerre sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret.

Signé, JEROME NAPOLÉON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

TABLEAU de répartition, entre les départements, des douze mille conscrits appelés pour l'année 1808, en vertu du décret royal du 13 juillet de la même année.

NOMS DES DÉPARTEMENTS.	CONTINGENT		
	pour l'armée active.	pour la réserve.	TOTAL.
Elbe.....	1220	407	1627
Fulde.....	1165	389	1554
Harz.....	962	321	1283
Leine.....	668	222	890
Ocker.....	1240	413	1653
Saale.....	1070	357	1427
Werra.....	1180	393	1573
Weser.....	1495	498	1993
TOTAL..	9000	3000	12,000

vorgenommenen Vertheilungen sollen durch den Druck und vermittelst Anschlagzettel öffentlich bekannt gemacht werden.

Art. 7. Alle Verrichtungen, die sich auf die oben vorgeschriebene Aushebung beziehen, sollen den Vorschriften Unseres Decrets vom 25sten April 1808 gemäß geschehen.

Art. 8. Von dem Contingente eines jeden Departement soll für Unsere königliche Garde, für die Cuirassiere und für die reitende und gehende Artillerie die Anzahl ausgewählter Leute, welche durch die, dem gegenwärtigen Decrete beigelegte, Uebersicht bestimmt ist, zuerst genommen werden.

Art. 9. Unsere Minister des Innern und des Kriegswesens sind, ein jeder, in so weit es ihn angehet, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,
unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

Tabelle, nach welcher die zwölftausend Conscriptirten, die kraft des königlichen Decrets vom 13ten Julius 1808 für das gegenwärtige Jahr aufgerufen sind, unter die Departements vertheilt werden sollen.

Namen der Departements.	Contingent		
	Für die active Armee.	Für die Reserve.	Summe.
Elbe.....	1220	407	1627
Fulda.....	1165	389	1554
Harz.....	962	321	1283
Leine.....	668	222	890
Ocker.....	1240	413	1653
Saale.....	1070	357	1427
Werra.....	1180	393	1573
Weser.....	1495	498	1993
Summa	9000	3000	12,000

E T A T

De répartition des conscrits entre les départements, et indication des corps auxquels ils sont destinés.

N O M S des dé- partemens	N O M B R E d'hommes qu'ils doi- vent four- nir.	C O R P S qui doivent les recevoir.	T O T A L à recevoir pour cha- que corps.
Elbe	610	Grenadiers-gardes	20
		Chasseurs-gardes	46
		Chev. légers de la garde..	5
		1 ^{er} Régiment de ligne ...	433
		Artillerie	65
		Cuirassiers, 1 ^{er} régiment.	41
Fulde ...	582	Grenadiers-gardes	19
		Chasseurs-gardes	46
		Chev. légers de la garde..	4
		2 ^e Régiment de ligne ...	419
		Artillerie	61
		Cuirassiers, 1 ^{er} régiment.	33
Harz	481	Grenadiers-gardes	15
		Chasseurs-gardes	37
		Chev. légers de la garde..	3
		3 ^e Régiment de ligne ...	350
		Artillerie	50
		Cuirassiers, 1 ^{er} régiment.	26
Leine ...	334	Grenadiers-gardes	11
		Chasseurs-gardes	28
		Chev. légers de la garde..	2
		2 ^e Régiment de ligne ...	241
		Artillerie	33
		Cuirassiers, 1 ^{er} régiment.	19
Ocker ...	620	Grenadiers-gardes	20
		Chasseurs-gardes	46
		Chev. légers de la garde..	5
		2 ^e Régiment de ligne ...	444
		Artillerie	66
		Cuirassiers, 1 ^{er} régiment.	39
<i>A reporter</i>			2627

U e b e r s i c h t

der Vertheilung der Conscripten unter die Departements, und Anzeige der Corps, für welche sie bestimmt sind.

Namen der Departem- ents.	Anzahl der Gente, welche sie stellen müssen.	C o r p s, welche sie empfangen sollen.	Summe, die jedes Corps zu empfan- gen hat.
Elbe	610	Grenadier-Garde	20
		Jäger-Garde	46
		Chevauxlegers der Garde	5
		1tes Linienregiment ...	433
		Artillerie	65
		Cuirassiere, 1tes Regim.	41
Fulda ...	582	Grenadier-Garde	19
		Jäger-Garde	46
		Chevauxlegers der Garde	4
		2tes Linienregiment ...	419
		Artillerie	61
		Cuirassiere, 1tes Regim.	33
Harz ...	481	Grenadier-Garde	15
		Jäger-Garde	37
		Chevauxlegers der Garde	3
		3tes Linienregiment ...	350
		Artillerie	50
		Cuirassiere, 1tes Regim.	26
Leine ...	334	Grenadier-Garde	11
		Jäger-Garde	28
		Chevauxlegers der Garde	2
		2tes Linienregiment ...	241
		Artillerie	33
		Cuirassiere, 1tes Regim.	19
Ocker ...	620	Grenadier-Garde	20
		Jäger-Garde	46
		Chevauxlegers der Garde	5
		2tes Linienregiment ...	444
		Artillerie	66
		Cuirassiere, 1tes Regim.	39
Transportire			2627

N O M S des dé- partements.	N O M B R E d'hommes qu'ils doi- vent four- nir.	C O R P S qui doivent les recevoir.	T O T A L à recevoir pour cha- que corps.
		<i>Report</i>	2627
Saale....	535	Grenadiers-gardes	19
		Chasseurs-gardes	42
		Chev. légers de la garde..	4
		1 ^{er} Régiment de ligne ...	54
		4 ^e <i>Idem</i> de ligne	328
		Artillerie	55
		1 ^{er} Régim. de cuirassiers.	33
Werra ..	590	Grenadiers-gardes	19
		Chasseurs-gardes	46
		Chev. légers de la garde..	4
		3 ^e Régiment de ligne....	231
		2 ^e Bat. d'infanterie légère	189
		Artillerie	62
		1 ^{er} Régim. de cuirassiers.	39
Weser ..	748	Grenadiers-gardes	27
		Chasseurs-gardes	59
		Chev. légers de la garde..	5
		2 ^e Régiment de ligne....	142
		4 ^e <i>Idem</i> de ligne	374
		1 ^{er} Bat. d'infanterie légère	13
		Artillerie	78
1 ^{er} Régim. de cuirassiers.	50		
		Total..	4500

Namen der Departem- ents.	Anzahl der Leute, welche sie stellen müssen.	C o r p s , welche sie empfangen sollen.	Summe, die jedes Corps zu empfangen hat.
		<i>Transport</i>	2627
Saale ..	535	Grenadier-Garde	19
		Jäger-Garde	42
		Chevauxlegers der Garde	4
		1tes Linienregiment	54
		4tes Linienregiment	328
		Artillerie	55
		Cuirassiere, 1tes Regim.	33
Werra ..	590	Grenadier-Garde	19
		Jäger-Garde	46
		Chevauxlegers der Garde	4
		3tes Linienregiment	231
		2tes Bataill. leicht. Inf.	189
		Artillerie	62
		Cuirassiere, 1tes Regim.	39
Weser...	748	Grenadier-Garde	27
		Jäger-Garde	59
		Chevauxlegers der Garde	5
		2tes Linienregiment	142
		4tes Linienregiment	374
		1tes Bataill. leicht. Inf.	13
		Artillerie	78
Cuirassiere, 1tes Regim.	50		
		Summe	4500

E T A T

Des corps qui doivent recevoir les conscrits, et indication des départements qui les fournissent.

NOMS DES CORPS.	NOMBRE d'hommes qu'ils doivent recevoir.	DÉPARTEMENTS d'où ils proviennent.	TOTAL à fournir par chaque département.
Grenadiers-gardes.....	150	Elbe	20
		Fulde ...	19
		Harz	15
		Leine ...	11
		Ocker ...	20
		Saale....	19
		Werra ..	19
Weser ..	27		
Chasseurs-gardes.....	350	Elbe	46
		Fulde ...	46
		Harz	37
		Leine ...	28
		Ocker ...	46
		Saale....	42
		Werra ..	46
Weser ..	59		
Cheveau-légers de la garde	32	Elbe	5
		Fulde ...	4
		Harz	3
		Leine ...	2
		Ocker ...	5
		Saale....	4
		Werra ..	4
Weser ..	5		
1 ^{er} Régiment de ligne ...	487	Elbe	433
		Saale....	54
2 ^e Régiment de ligne....	1177	Harz	350
		Leine ...	241
		Ocker ...	444
		Weser ..	142
3 ^e Régiment de ligne ...	650	Fulde ...	419
		Werra ..	231
A reporter			2846

Verzeichniß

der Corps, welche die Conscriptirten erhalten sollen, und Anzeige der Departements, welche sie stellen.

Namen der Corps.	Anzahl der Leute, welche sie empfangen sollen.	Departements, aus welchen sie kommen.	Summe, die jedes Departement stellen muß.
Grenadier-Garde.....	150	Elbe	20
		Fulda ...	19
		Harz ...	15
		Leine ...	11
		Ocker ...	20
		Saale ..	19
		Werra ..	19
Weser ...	27		
Jäger-Garde	350	Elbe	46
		Fulda ...	46
		Harz ...	37
		Leine ...	28
		Ocker ...	46
		Saale...	42
		Werra ..	46
Weser ...	59		
Chevaulegers der Garde	32	Elbe	5
		Fulda ...	4
		Harz ...	3
		Leine ...	2
		Ocker ...	5
		Saale...	4
		Werra ..	4
Weser ...	5		
1 ^{tes} Linienregiment....	487	Elbe	433
		Saale...	54
2 ^{tes} Linienregiment....	1177	Harz ...	350
		Leine ...	241
		Ocker ...	444
		Weser ...	142
3 ^{tes} Linienregiment....	650	Fulda ...	419
		Werra ..	231
Transportire			2846

NOMS DES CORPS.	NOMBRE d'hommes qu'ils doivent recevoir.	DÉPARTEMENTS d'où ils proviennent	TOTAL à fournir par chaque département.
		<i>Report</i>	2846
4 ^e Régiment de ligne....	702	Saale ...	328
1 ^{er} Bataillon d'infanterie légère	202	Weser ...	374
		Werra ...	189
		Weser ...	13
		Elbe	65
		Fulde ...	61
		Harz	50
		Leine ...	33
Artillerie	470	Ocker ...	66
		Saale ...	55
		Werra ...	62
		Weser ..	78
		Elbe	41
		Fulde ...	33
		Harz	26
		Leine ...	19
Cuirassiers, 1 ^{er} régiment.	280	Ocker ...	39
		Saale ...	33
		Werra ..	39
		Weser ..	50
		Total ..	4500

(Bin. N^o 48.) *LOI sur la Dette publique du Royaume* (1).

Du 14 juillet 1808.

JEROME NAPOLEÓN, etc.

A tous présents et à venir, salut.

Les Etats ont rendu le 14 juillet, présent mois, le décret suivant, conformément à la proposition faite au nom du Roi; et après avoir entendu les

(1) Voyez la note insérée à la page 772 du 1^{er} volume.

Namen der Corps.	Anzahl der Leute, welche sie empfangen sollen.	Departement, aus welchen sie kommen.	Summe, die jedes Departement liefern muß.
		<i>Transport</i>	2846
4tes Linienregiment....	702	Saale... 328	328
1tes Bataill. leichter Infanterie	202	Weser ... 374	374
		Werra ... 189	189
		Weser ... 13	13
		Elbe 65	65
		Fulda ... 61	61
		Harz 50	50
Artillerie	470	Leine ... 33	33
		Ocker ... 66	66
		Saale ... 55	55
		Werra ... 62	62
		Weser ... 78	78
		Elbe 41	41
		Fulda ... 33	33
		Harz 26	26
		Leine ... 19	19
Cuirassiere, 1tes Regim.	280	Ocker ... 39	39
		Saale ... 33	33
		Werra .. 39	39
		Weser ... 50	50
		Summe	4500

(Bin. Nr. 48.) Gesetz über die öffentliche Schuld des Königreichs. (1)

Vom 14ten Julius 1808.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

Allen Unsern freundlichen Gruß zuvor.

Die Stände haben in Gemäßheit des ihnen im Namen des Königs gemachten Vorschlags, und nach Anhörung der Redner des Staatsraths, und der Commissionen der

(1) S. die am Ende der Seite 773 des ersten Bandes befindliche Anmerkung.

orateurs du Conseil d'Etat et des commissions des Etats.

D É C R E T.

ART. 1^{er}. Toutes les dettes des anciennes souverainetés et pays composant le Royaume, savoir :

De l'ancien duché de Magdeburg, sur la rive gauche de l'Elbe; du comté de Mansfeld et des anciens bailliages de Barby et Gommern;

De la ci-devant Vieille - Marche;

De la principauté de Halberstadt, y compris les comtés de Hohenstein et Wernigerode, et l'abbaye de Quedlinburg;

De la ci-devant principauté de Hildesheim;

De l'ancien duché de Brunswick, y compris les pays de Blankenburg et de Walkenried;

Du ci-devant évêché de Paderborn;

De l'ancien Eichsfeld, y compris les villes de Mühlhausen et de Nordhausen;

Du ci-devant pays de Rittberg;

De l'ancien évêché d'Osnabrück;

De l'ancienne Hesse;

Des ci-devant principautés de Goettingen et de Grubenhagen;

Des ci-devant principautés de Minden, et comtés de Ravensberg et de Corvey;

En tant que leur origine répond aux dispositions des articles 2 et 3 du décret du 2 mai dernier, et que la présente loi n'en dispose pas autrement, sont reconnues dettes du Royaume.

ART. 2. Les capitaux dont se composent ces dettes resteront dans leur intégrité, et il ne sera apporté aucun changement, ni au taux des intérêts, ni à la

Etände, am 14ten des laufenden Monats Julius, das nachstehende Decret erlassen.

D e c r e t.

Art. 1. Alle Schulden, welche auf den ehemaligen Staaten und Ländern, aus welchen das Königreich gebildet ist, haften, nämlich:

auf dem ehemaligen Herzogthume Magdeburg, auf dem linken Ufer der Elbe; der Grafschaft Mansfeld und den vor- maligen Aemtern Barby und Gommern;

auf der ehemaligen Altmark;

auf dem Fürstenthume Halberstadt, mit Inbegriff der Grafschaften Hohenstein und Wernigerode, und der Abtei Quedlinburg;

auf dem ehemaligen Fürstenthume Hildesheim;

auf dem ehemaligen Herzogthume Braunschweig, mit In- begriff von Blankenburg und Walkenried;

auf dem ehemaligen Bisthume Paderborn;

auf dem ehemaligen Eichsfeld, mit Inbegriff der Städte Mühlhausen und Nordhausen;

auf der ehemaligen Grafschaft Rittberg;

auf dem ehemaligen Bisthume Osnabrück;

auf dem ehemaligen Hessen;

auf den ehemaligen Fürstenthümern Göttingen und Gru- benhagen;

auf dem ehemaligen Fürstenthume Minden und auf den Grafschaften Ravensberg und Corvey;

sollen, in so weit ihr Ursprung den Vorschriften des 2ten und 3ten Artikels des Decrets vom 2ten Mai entspricht, und das gegenwärtige Gesetz nicht etwas anderes darüber bestimmt, als Gesamtschuld des Königreichs anerkannt werden.

Art. 2. Die Capitalien, aus welchen diese Schuld be- steht, sollen keiner Veränderung, weder in Ansehung des Zins-fußes, noch in Rücksicht des Werthes der in den Schuldschei- nen ausgedrückten Münzsorten, unterworfen seyn, und

valeur des espèces énoncées dans la créance, ni à toute autre condition d'icelle.

ART. 3. Le remboursement annuel sera effectué dans la proportion arrêtée par le plan d'amortissement, et ne pourra être moindre que la somme qui y est fixée pour chaque année: les numéros des obligations à rembourser seront déterminés par le sort.

ART. 4. Seront exceptés des dispositions des articles précédents, les capitaux dûs aux corporations religieuses, établissements pieux ou autres corporations et établissements placés sous la surveillance et la direction immédiate du Gouvernement, lesquels, à l'exception de ceux appartenant à la fabrique des églises, seront convertis en rentes perpétuelles.

ART. 5. Le cours régulier des intérêts recommencera à compter du 1^{er} novembre de l'année courante. L'arriéré de ces mêmes intérêts sera acquitté avant la fin de la même année.

ART. 6. Il en sera de même des rentes perpétuelles mentionnées dans l'article 4 de la présente loi.

ART. 7. Il sera créé une caisse d'amortissement sous la direction du Conseiller d'Etat, liquidateur-général de la dette publique.

ART. 8. La somme de quatre millions de francs sera affectée, par an, au payement des intérêts, des rentes perpétuelles, et au remboursement successif des capitaux.

Cette somme sera fournie par une imposition personnelle sur tous les habitants du Royaume, conformément à l'article 3 du budget de l'an 1809.

Elle sera imposée par classes, en fixant un *minimum* et un *maximum*, et également levée, dans la

überhaupt alle in den Obligationen enthaltenen Bedingungen pünktlich erfüllt werden.

Art. 3. Der jährliche Abtrag soll nach dem in dem Schuldentilgungsplane festgesetzten Verhältnisse geschehen, und nicht geringer als die Summe seyn, welche zu dem Ende darin für jedes Jahr festgesetzt ist. Die Nummern der zurückzahlenden Obligationen sollen durch das Loos bestimmt werden.

Art. 4. Die in den vorhergehenden Artikeln enthaltenen Bestimmungen sollen auf die den geistlichen Corporationen, den frommen Stiftungen und anderen Corporationen und Stiftungen, welche unter der unmittelbaren Oberaufsicht und Leitung des Staats stehen, zugehörnden Capitalien, keine Anwendung finden, und dieselben, jedoch mit Ausschluß der den Kirchenfabriken zustehenden Capitalien, als unablöbliche Renten betrachtet werden.

Art. 5. Von dem 1ten November d. J. an gerechnet, sollen die Zinsen von der Reichsschuld wieder regelmäßig bezahlt werden, und diejenigen, welche bis jetzt rückständig sind, noch vor Ende des laufenden Jahrs abgetragen werden.

Art. 6. Diese Verfügung soll auch in gleicher Art auf die immerwährenden Renten, deren im 4ten Art. des gegenwärtigen Gesetzes Erwähnung geschehen ist, ihre Anwendung finden.

Art. 7. Es soll eine Schuldentilgungscasse unter der Direction des Staatsraths, General-Liquidators der öffentlichen Schulden, errichtet werden.

Art. 8. Es soll jährlich die Summe von vier Millionen Franken zur Bezahlung der Interessen, der immerwährenden Renten und zu der allmählichen Rückzahlung der Capitalien ausgesetzt werden.

Diese Summe soll durch eine, in Gemäßheit des 3ten Artikels des Budgets für das Jahr 1809, auf alle Einwohner des Königreichs nach Classen, und mit Bestimmung eines Minimums und Maximums zulegende Personalsteuer

présente année, pour le paiement des intérêts arriérés.

ART. 9. Pendant dix ans, à compter du premier janvier 1809, la somme de cinq cent mille francs sera versée, par le directeur des économats à la caisse d'amortissement, pour être également employée à l'amortissement de la dette publique. Il en sera de même de tous les autres revenus qu'il plaira au Roi d'y adjoindre sur ceux qui, à l'avenir, pourraient provenir de la même direction.

ART. 10. Les fonds mentionnés dans les articles 8 et 9 de la présente loi, seront versés dans ladite caisse, et ne seront point confondus avec les autres revenus de l'Etat.

ART. 11. Les receveurs, tant généraux qu'élémentaires, se conformeront, pour tout ce qui regarde ladite imposition personnelle, aux ordres du Conseiller d'Etat, directeur de la caisse d'amortissement, et n'en recevront que de lui, pour tout ce qui regarde les versements et paiements à faire sur lesdits revenus, pour le compte de la caisse d'amortissement du Royaume.

ART. 12. Seront versés, en outre, à ladite caisse tous les cautionnements à fournir en numéraire par les receveurs-généraux, ceux des domaines, des cantons, et tous les autres administrateurs des deniers publics. Elle sera chargée de payer les intérêts de ces cautionnements, conformément aux décrets y relatifs.

ART. 13. Les tribunaux et juges-de-paix, les notaires, tuteurs, etc. feront verser et verseront, à la caisse d'amortissement, toutes les sommes dont l'administration leur est confiée, et qui jusqu'ici ont été placées, ou dans les caisses du Gouverne-

aufgebracht, und noch in dem Laufe dieses Jahres entrichtet werden, um daraus die rückständigen Zinsen zu bezahlen.

Art. 9. Desgleichen soll während zehn Jahren, vom 1sten Januar 1809 an gerechnet, jährlich die Summe von fünf mal hundert tausend Franken durch den Director der geistlichen Güterverwaltung an die Schuldentilgungscasse abgeliefert, und zur Abbezahlung der Reichsschuld verwendet werden.

Jeder Beitrag, der vom Könige ferner aus dem Ertrage jener Direction an die Schuldentilgungscasse überwiesen werden mögte, soll auf gleiche Art zur Abtragung der Schulden verwendet werden.

Art. 10. Die in dem 8ten und 9ten Artikel des gegenwärtigen Gesetzes angezeigten Gelder sollen in die obgedachte Casse eingeliefert und nicht mit den übrigen Einkünften des Staats vermischt werden.

Art. 11. Die Ober-Einnehmer sowohl, als auch die Ortsheber, sollen in Allem, was die gedachte Personalsteuer betrifft, sich nach den Befehlen des Staatsrathes, Directors der Schuldentilgungscasse richten, und wegen alles dessen, was auf die Ablieferung und Bezahlung der an die Tilgungscasse überwiesenen Einnahmen Bezug hat, solche lediglich von ihm zu empfangen haben.

Art. 12. Es sollen außerdem alle Cautionen, welche die Ober-Einnehmer, die Domänen- und Cantons-Einnehmer, und alle übrigen Verwalter öffentlicher Gelder, in baarem Gelde zu leisten haben, an die gedachte Tilgungscasse überwiesen werden, und diese dagegen gehalten seyn, die in den dieserhalb erlassenen Decreten bestimmten Zinsen zu bezahlen.

Art. 13. Desgleichen sollen die Tribunale und Friedensrichter, die Notarien, Vormünder u. s. w. alle Summen, deren Verwaltung ihnen anvertrauet ist, und die bisher entweder unmittelbar bei den Staatscassen oder bei öffentlichen Anstalten, welche die unmittelbare Gewalte des Staats genießen, angelegt waren, in die Tilgungscasse auf-

ment même, ou dans celles des établissements jouissant de sa garantie, à la charge par ladite caisse de rembourser les capitaux, quatre semaines après que la réquisition lui en aura été faite, et d'en payer l'intérêt à trois pour cent, pour tout le temps que l'argent aura été placé dans la caisse.

Néanmoins si les tuteurs, autorisés par le conseil de famille, trouvent, dans trois mois, à placer sûrement et à un plus haut intérêt, ils seront dispensés de verser dans la caisse d'amortissement les sommes à placer.

ART. 14. Le Conseiller d'Etat, directeur de la caisse d'amortissement, présentera, tous les mois, l'état de sa situation au Ministre des finances. Les comptes annuels de cette caisse, de même que son bilan général, seront imprimés et remis, chaque année, aux Etats du Royaume.

Collationné à l'original par les président et secrétaires de l'Assemblée des Etats.

A Cassel, le 14 juillet an 1808.

Signé, COMTE DE SCHULENBURG-WOLFSBURG,
Président.

SEILER, ROBERT, Secrétaires.

MANDONS et ordonnons que les présentes, revêtues des sceaux de l'Etat, insérées au bulletin des lois, soient adressées aux cours, aux tribunaux et aux autorités administratives, pour qu'ils les inscrivent dans leurs registres, les observent et les fassent observer, et le Ministre de la justice et de l'intérieur est chargé d'en surveiller la publication.

weder selbst abliefern oder abliefern lassen, wogegen aber die genannte Casse gehalten seyn soll, jedesmal nach vorz hergegangener vierwöchentlicher Auffündigung das Capital selbst zurück zu zahlen, und dasselbe für die Zeit, während welcher es in der Casse angelegt gewesen ist, mit drei pro Cent zu verzinzen.

Jedoch sollen die Vormünder, insofern sie Gelegenheit finden, mit Zustimmung des Familienrathes, innerhalb drei Monaten die ihren Mündeln gehörenden Capitalkien mit gleicher Sicherheit, und gegen höhere Zinsen anzulegen, zu der Ablieferung an die Tilgungscasse nicht verpflichtet seyn.

Art. 14. Der Staatsrath, Director der Schulden Tilgungscasse, soll gehalten seyn, dem Finanzminister monatlich eine Nachweisung des Zustandes der Casse vorzulegen. Die jährlichen Rechnungen dieser Casse, so wie der Generalabschluß derselben, sollen jedes Jahr gedruckt und den Ständen des Reichs vorgelegt werden.

Mit dem Originale verglichen vom Präsidenten und den Secretären der Versammlung der Stände.

Cassel, am 14ten Julius 1808.

unterschrieben, Graf von Schulenburg-Wolfsburg,
Präsident.

Seiler, Robert, Secretäre.

Es ist Unser Wille und Befehl, daß das gegenwärtige Gesetz, mit dem Staats-Siegel versehen, in das Gesetz-Bulletin eingerückt, an die Gerichtshöfe, Tribunale und Verwaltungs-Behörden gesandt werde, damit sie dasselbe in ihre Register einschreiben, es beobachten und auf dessen Beobachtung halten, und der Minister der Justiz und des Innern ist beauftragt darüber zu wachen, daß es öffentlich bekannt gemacht werde.

Donné en notre résidence royale de Cassel, le
17 juillet an 1808, la seconde année de notre règne.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

Vu,

Le Ministre de la justice et de l'intérieur,

Signé, SIMÉON.

(Bin. N^o 47.) DÉCRET ROYAL contenant des
changements aux dispositions des articles 55
et 56 du Code pénal militaire contre la désertion (1).

Au Palais de Cassel, le 16 juillet 1808.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Sur le rapport de notre Ministre de la guerre,
Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons :

ART. 1^{er}. Les articles 55 et 56 du Code pénal
militaire, titre 1^{er} chapitre 8, sur l'application des
peines contre la désertion, sont supprimés et se-
ront remplacés par les suivants :

» ART. 55. Sera réputé déserteur tout sous-officier ou soldat
qui aura abandonné son corps sans permission, ou qui, ayant
obtenu un congé, n'aura pas rejoint après l'expiration dudit
congé.

Sera réputé avoir abandonné son corps celui qui, à l'armée
ou dans une place de guerre, en sera absent depuis vingt-quatre
heures, et en tout autre lieu depuis quarante-huit heures.

Sera réputé n'avoir pas rejoint après l'expiration de son congé,
celui qui aura dépassé de huit jours la durée dudit congé.

ART. 56. Toute personne qui, par argent, par des liqueurs
enivrantes ou tous autres moyens, procurera, sollicitera ou fa-
vorisera la désertion, subira la même peine que le déserteur, et

(1) Voyez page 526 du 1^{er} volume.

Begeben in Unserer Königlichen Residenz-Stadt Cassel,
am 17ten Julius 1808, im zweiten Jahre Unserer Re-
gierung.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,

Unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

Gesehen :

Der Minister der Justiz und des Innern,

Unterschrieben, Simeon.

(Bin. Nr. 47.) Königliches Decret, welches die
im 55ten und 56sten Artikel des militärischen Straf-
Gesetzbuches enthaltenen Verfügungen über die für
die Desertion festgesetzten Strafen ändert. (1)

Im Pallaste zu Cassel, am 16ten Julius 1808.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, auf den Bericht Unseres Kriegs-Ministers,
nach Anhörung Unseres Staatsrathes,
verordnet und verordnen :

Art. 1. Die Artikel 55 und 56 des 8ten Cap., von der
Anwendung der Strafen wider die Deserteurs, im 1stem
Titel des militärischen Straf-Gesetzbuches sind aufgehoben,
und sollen durch die folgenden ersetzt werden :

» Art. 55. Jeder Unterofficier und Gemeine wird als De-
serteur angesehen, welcher sein Corps ohne Erlaubniß ver-
läßt, oder im Falle des erhaltenen Urlaubs, nach dessen Be-
endigung, zu seinem Corps nicht wieder zurückkehrt.

Für einen, der sein Corps verlassen hat, wird derjenige
gehalten, welcher von der Armee, oder aus einer Festung, seit
vier und zwanzig Stunden, und von jedem andern Orte seit
acht und vierzig Stunden abwesend ist.

Als einer, der nach Ablauf seines Urlaubs nicht zurückkehrt,
wird derjenige angesehen, welcher über die Dauer des besagten
Urlaubs acht Tage ausgeblieben ist.

Art. 56. Ein jeder, welcher durch Geld, heraufschende
Getränke, oder durch irgend ein anderes Mittel, Gelegenheit
zur Desertion giebt, zu derselben anreizt, oder sie sonst auf ir-
gend eine Weise begünstigt, soll dieselbe Strafe, wie der De-

(1) S. Seite 527 des 1ten Bandes.

sera traitée comme chef de complot, si elle a favorisé la désertion de plusieurs militaires.»

ART. 2. Notre Ministre de la guerre est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,
Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(Bin. N^o 48.) LOI concernant l'emprunt de vingt millions.

Du 17 juillet 1808.

JEROME NAPOLEON, etc.

A tous présents et à venir, salut.

Les Etats ont rendu le 17 juillet, présent mois, le décret suivant, conformément à la proposition faite au nom du Roi, et après avoir entendu les orateurs du Conseil d'Etat, et des commissions des Etats.

D É C R E T.

ART. 1^{er}. L'arriéré des contributions de guerre et des revenus ordinaires du Royaume, dû au Gouvernement français en vertu du traité conclu à Berlin, le 22 avril de la présente année, faisant ensemble la somme de *vingt-un millions neuf cent vingt-quatre mille trois cent soixante-neuf francs soixante-neuf centimes*, sera fourni, en partie par la voie d'un emprunt, en partie par le revenu de la caisse d'amortissement pour l'an 1808.

ART. 2. L'emprunt sera de vingt millions de francs, et se fera pour le compte du Royaume. L'excédant de 1,924,369 fr. 69 cent. sera fourni

ferneur, erleiden, und als Haupt eines Complots bestraft werden, wenn er die Desertion mehrerer Militärpersonen begünstigt hat.»

Art. 2. Unser Kriegs-Minister ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterscrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,
unterscrieben, Graf von Fürstenstein.

(Bin. Nr. 48.) Gesetz, die Anleihe von zwanzig Millionen Franken betreffend.

Vom 17ten Julius 1808.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

Allen Unsern freundlichen Gruß zuvor.

Die Stände haben heute, am 17ten Julius, in Gemäßheit des ihnen im Namen des Königs gemachten Vorschlags, und nach Anhörung der Redner des Staatsrathes und der Commissionen der Stände, das nachstehende Decret erlassen.

D e c r e t.

Art. 1. Die, nach dem Inhalte der zu Berlin am 22sten April d. J. geschlossenen Uebereinkunft, der französischen Regierung noch schuldigen Rückstände an außerordentlicher Kriegsteuer und gewöhnlichen Einkünften des Königreichs, welche zusammen ein und zwanzig Millionen, neunmal hundert vier und zwanzig tausend, drei hundert neun und sechzig Franken, neun und sechzig Centimen betragen, sollen zum Theil durch eine Anleihe aufgebracht, zum Theil von den Einkünften der Schuldentilgungscasse für das Jahr 1808 bestritten werden.

Art. 2. Die Anleihe soll zwanzig Millionen Franken betragen und für Rechnung des Königreichs bewirkt werden. Der Mehrbetrag von Einer Million, neunmal hundert vier und zwanzig tausend, dreihundert neun und sechzig Franken, neun und sechzig Centimen, soll aus der Tilg-

par la caisse d'amortissement, de la manière indiquée dans l'article précédent.

ART. 3. La forme et les conditions de l'emprunt, ainsi que les époques de remboursement, seront déterminées par des décrets royaux, rendus dans la forme des règlements d'administration publique.

ART. 4. Les revenus du Royaume, et en particulier les revenus de la caisse d'amortissement et ceux des forêts, sont engagés et hypothéqués au remboursement du capital et des intérêts dudit emprunt.

Collationné à l'original par les président et secrétaires de l'Assemblée des États.

A Cassel, le 17 juillet an 1808.

Signé, Comte de SCHULENBURG-WOLFSBURG,
Président.

SEILER, ROBERT, Secrétaires.

MANDONS et ordonnons que les présentes, revêtues des sceaux de l'Etat, insérées au bulletin de lois, soient adressées aux cours, aux tribunaux, et aux autorités administratives, pour qu'ils les inscrivent dans leurs registres, les observent et les fassent observer, et le Ministre de la justice et de l'intérieur est chargé d'en surveiller la publication.

Donné en notre résidence royale de Cassel, le 17 juillet an 1808, la seconde année de notre règne.

Signé, JEROME NAPOLEON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

Vu,

Le Ministre de la justice et de l'intérieur,

Signé, SIMÉON.

gungscasse gezahlt werden, wie solches der vorhergehende Artikel besagt.

Art. 3. Die Art und Weise und die Bedingungen, unter welchen die Anleihe, so wie die Zeit, wann deren Wiederbezahlung geschehen soll, werden durch königliche Decrete nach Art der die öffentliche Verwaltung betreffenden Verordnungen bestimmt werden.

Art. 4. Die gesammten Einkünfte des Königreichs, namentlich die der Tilgungscasse und die der Forste, sollen zur Sicherheit der Rückzahlung des dargeliehenen Capitals und der Interessen verpfändet und hypothecirt werden.

Mit dem Originale verglichen vom Präsidenten und den Secretären der Versammlung der Stände.

Cassel, am 17ten Julius 1808.

Unterschrieben, Graf von Schulenburg-Wolfsburg,
Präsident.

Seiler, Robert, Secretäre.

Es ist Unser Wille und Befehl, daß das gegenwärtige Gesetz mit dem Staats-Siegel versehen, in das Gesetz-Bulletin eingerückt, an die Gerichtshöfe, Tribunale und Verwaltungsbehörden gesandt werde, damit sie dasselbe in ihre Register einschreiben, es beobachten und auf dessen Beobachtung halten, und der Minister des Justiz und des Innern ist beauftragt, darüber zu wachen, daß es öffentlich bekannt gemacht werde.

Gegeben in Unserer königlichen Residenz: Stadt Cassel am 17ten Julius 1808, im zweiten Jahre Unserer Regierung.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,

unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

Gesehen:

Der Minister der Justiz und des Innern,

unterschrieben, Simeon.

Bulletin. Tome II.

(Bin. N^o 47.) *DÉCRET ROYAL relatif aux marchandises anglaises expédiées de Hambourg pour la France par les douanes françaises.*

Au Palais de Napoléonshöhe, le 19 juillet 1808.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Sur le rapport de notre Ministre des finances, du commerce et du trésor ;

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit :

ART. 1^{er}. Les marchandises anglaises expédiées de Hambourg pour la France, par les douanes françaises, passeront librement en transit dans l'étendue de nos Etats.

ART. 2. L'escorte de chaque convoi de marchandises sera tenue de justifier, soit aux préposés des douanes et accises, soit à la gendarmerie royale, l'origine desdites marchandises, par un certificat légalisé du Ministre de France à Hambourg, indiquant le nombre de voitures, celui des caisses, balles ou tonneaux.

ART. 3. Notre Ministre des finances, du commerce et du trésor est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'État,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(Bin. N^o 52.) *DÉCRET ROYAL faisant suite à celui du 12 mars 1808 contenant le titre 1^{er} du Code pénal militaire.*

Au Palais de Napoléonshöhe, le 23 juillet 1808.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Sur le rapport de notre Ministre de la guerre ;

(Bⁱⁿ. Nr. 47.) *Königliches Decret, die englischen Waaren betreffend, welche von Hamburg nach Frankreich durch französische Zollbeamte gesandt werden.*

Im Pallaste zu Napoleonshöhe, am 19ten Julius 1808.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, auf den Bericht Unseres Ministers der Finanzen, des Handels und des Schazes, verordnet und verordnen, wie folgt:

Art. 1. Die englischen Waaren, die von den französischen Zollbeamten von Hamburg nach Frankreich gesandt werden, sollen frei durch Unsere Staaten durchgeführt werden können.

Art. 2. Die Begleiter eines jeden Transports englischer Waaren, müssen den Zoll- und Accise-Vorgesetzten oder der königlichen Gendarmerie den Ursprung der gedachten Waaren durch eine von dem französischen Gesandten zu Hamburg beglaubigte Bescheinigung, worin die Anzahl der Wagen, Kisten, Ballen oder Tonnen angegeben ist, nachweisen.

Art. 3. Unser Minister der Finanzen, des Handels und des Schazes ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterschrieben, **Hieronymus Napoleon**.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,
Unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(Bⁱⁿ. Nr. 52.) *Königliches Decret, welches die Fortsetzung des Decrets vom 12ten März 1808 bildet, worin der 1ste Titel des militärischen Strafgesetzbuches enthalten ist.*

Im Pallaste zu Napoleonshöhe, am 23ten Julius 1808.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, auf den Bericht Unseres Kriegs-Ministers,

Notre Conseil d'Etat entendu,
Nous avons décrété et décrétons:

Suite du Code pénal militaire.

TITRE II.

Des Conseils de guerre permanents, extraordinaires, de révision, et des commissions militaires, de leurs compétences respectives, et des formes de leurs procédures.

CHAPITRE PREMIER.

De la formation de trois Conseils de guerre permanents pour le jugement et pour la révision des jugements des délits militaires.

ART. 66. Il sera établi, pour connaître et juger tous les délits militaires, deux conseils de guerre permanents dans chaque division militaire territoriale et dans chaque division de l'armée, sous la dénomination de *premier et second conseil de guerre*, quoiqu'ils soient de la même compétence; plus un troisième conseil permanent, chargé de la révision des jugements des deux premiers, sous le titre de *Conseil de révision*.

ART. 67. Si, à défaut d'un nombre suffisant de troupes dans l'arrondissement d'une division territoriale, ces trois conseils permanents ne pouvaient être formés dans chaque division, le premier conseil de guerre serait établi dans une division; le second conseil de guerre dans une division voisine, et seulement un conseil de révision permanent pour ces deux divisions, dont le lieu des séances serait fixé par le Ministre de la guerre.

ART. 68. Chacun des deux conseils de guerre permanents sera composé de sept membres, savoir:

nach Anhörung Unseres Staatsrathes,
verordnet und verordnen:

Fortsetzung des militärischen Straf-Gesetzbuches.

Zweiter Titel.

Von den fortwährenden und den außerordentlichen Kriegsgerichten, den Revisions-Gerichten und den Militär-Commissionen, von ihrer Competenz und der Art, wie bei ihnen verfahren wird.

Erstes Kapitel.

Von der Errichtung dreier fortwährender Kriegsgerichte zur Entscheidung über militärische Verbrechen und zur Revision der Erkenntnisse.

Art. 66. Es sollen in jeder Militär-Division des Königreichs und in jeder Division der Armee zur Entscheidung über militärische Verbrechen zwei fortwährende Kriegsgerichte, von gleicher Competenz, unter der Benennung: „Erstes und Zweites Kriegs-Gericht“ angeordnet und überdies noch ein Drittes fortwährendes Kriegs-Gericht, welches mit der Revision der von jenen beiden Kriegsgerichten gefällten Erkenntnisse beauftragt ist, unter der Benennung: „Revisions-Gericht“ eingesetzt werden.

Art. 67. Im Fall die im Umfange einer Militär-Division des Königreichs befindliche Anzahl Truppen nicht hinreichen sollte, diese drei fortwährenden Kriegs-Gerichte in jeder Division zu besetzen, so soll das erste Kriegsgericht in der einen Division, das zweite in der benachbarten und nur Ein fortwährendes Revisions-Gericht für diese beiden Divisionen bestellt, und der Sitz des letztern vom Kriegs-Minister bestimmt werden.

Art. 68. Jedes der zwei fortwährenden Kriegs-Gerichte soll aus sieben Mitgliedern bestehen, nämlich:

D'un colonel, ou d'un major, lequel remplira toujours les fonctions de président;
 D'un chef de bataillon ou d'escadron;
 D'un capitaine;
 De deux lieutenants en premier;
 De deux lieutenants en second.

Un capitaine fera les fonctions de rapporteur; il sera exempt de service pendant la durée de l'information de la procédure.

Les frais de bureau lui seront alloués; ils seront réglés par notre Ministre de la guerre.

Le greffier sera toujours au choix du rapporteur dans ces deux conseils.

ART. 69. Il y aura toujours près de chaque conseil de guerre un capitaine faisant les fonctions de commissaire du Roi, tant pour l'observation des formes, que pour l'application et l'exécution de la loi.

ART. 70. Le conseil de révision sera composé de cinq membres, savoir:

Un officier-général, ou un colonel, qui présidera;
 Un major, ou chef de bataillon, ou chef d'escadron;
 Trois capitaines.

Le rapporteur sera pris parmi les membres du conseil, et choisi par eux.

Le greffier sera toujours nommé par le président.

ART. 71. Il y aura près du conseil de révision, soit un officier supérieur (d'un grade inférieur cependant au président), soit un commissaire-ordonnateur, ou un inspecteur aux revues, soit enfin un commissaire des guerres qui fera les fonctions de commissaire du Roi.

ART. 72. Les généraux ou commandants en chef

aus 1 Obristen oder Major, welcher stets die Geschäfte des Präsidenten versteht;
 aus 1 Bataillons- oder Escadrons-Chef;
 aus 1 Capitaine;
 aus 2 Lieutenants 1ter Classe;
 aus 2 Lieutenants 2ter Classe.

Ein Capitaine soll die Geschäfte des Rapporteur (Berichterstatters) versehen und derselbe während der Dauer der Instruction des Prozeßes von allen übrigen Dienstgeschäften frei seyn.

Es sollen ihm die erforderlichen Bureau-Kosten, nach deren vorgängiger Festsetzung durch den Kriegs-Minister, zugebilligt werden.

Die Wahl des Secretärs hängt bei diesen beiden Kriegs-Gerichten von dem Rapporteur ab.

Art. 69. Bei jedem Kriegs-Gerichte soll stets ein Capitaine die Geschäfte eines königlichen Commissars versehen, um sowohl über die Beobachtung der Formlichkeiten, als über die Anwendung und Vollziehung des Gesetzes zu wachen.

Art. 70. Das Revisions-Gericht soll aus fünf Mitgliedern bestehen, nämlich:

aus 1 General oder Obristen, der den Vorsitz führt;
 aus 1 Major, einem Bataillons- oder Escadrons-Chef;
 aus 3 Capitaines;

Der Rapporteur soll von den Mitgliedern des Gerichts aus ihrer Mitte gewählt werden.

Der Secretär soll jedes Mal vom Präsidenten ernannt werden.

Art. 71. Bei jedem Revisions-Gerichte soll entweder ein Staats-Officier, (der jedoch dem Grade nach unter dem Präsidenten steht) oder ein Commissaire-Ordonnateur, oder ein Musterungs-Inspector, oder endlich ein Kriegs-Commissar gegenwärtig seyn, welcher die Geschäfte eines königlichen Commissars versteht.

Art. 72. Die Generale oder Oberbefehlshaber der Di-

des divisions nommeront les membres des trois conseils de guerre permanents, les officiers faisant fonctions de commissaire du Roi, les rapporteurs, excepté celui de révision dont le choix, comme il a été dit dans l'article 70, sera fait par les membres eux-mêmes et pris entre eux.

En cas d'empêchement légitime de quelqu'un des membres des conseils, il sera pourvu à son remplacement par les commandants en chef des divisions.

ART. 73. Les commandants en chef des divisions prendront indistinctement, dans tous les corps sous leurs ordres, les membres qui devront composer les trois conseils de guerre permanents; mais jamais parmi les officiers sans activité de service.

ART. 74. Ne pourront être nommés aux deux conseils de guerre, pour les jugements, que les officiers ayant au moins vingt-un ans d'âge, et une année de service comme officier.

ART. 75. Aucun officier ne sera membre du conseil de révision, s'il n'est âgé de trente ans, et s'il n'a cinq années de service.

ART. 76. Les parents et alliés au quatrième degré ne peuvent être membres d'un même conseil de guerre, soit pour le jugement, soit pour la révision.

ART. 77. Aucun parent de l'accusé, ni allié au quatrième degré, ne siègera, comme juge ou rapporteur, ou commissaire du Roi, aux conseils de guerre pour le jugement ou pour la révision.

Dans ce cas, il sera pourvu à son remplacement momentané.

ART. 78. Nul ne pourra participer à la révision du jugement d'un conseil de guerre auquel son parent ou allié, au degré prohibé par l'article 76 ci-dessus, aura participé comme juge. Dans ce cas,

visionen sollen die Mitglieder der drei fortwährenden Kriegsgerichte, die Officiere, welche die Geschäfte königlicher Commissarien versehen, und die Rapporteurs ernennen, mit Ausnahme des Rapporteur bei dem Revisionsgerichte, der zufolge des 70sten Artikels von den Mitgliedern selbst und aus ihrer Mitte gewählt wird.

Bei gesetzlicher Verhinderung eines Mitgliedes der Kriegsgerichte, soll von den Oberbefehlshabern der Divisionen ein Anderer an dessen Stelle ernannt werden.

Art. 73. Die Oberbefehlshaber der Divisionen sollen die Mitglieder der drei fortwährenden Kriegsgerichte aus allen unter ihren Befehlen stehenden Corps, ohne Unterschied, jedoch nie unter solchen Officieren auswählen, die nicht in wirklichem Dienste sind.

Art. 74. Die beiden Kriegsgerichte, welche über die militärischen Verbrechen erkennen, dürfen nur mit Officieren besetzt werden, welche zum wenigsten ein und zwanzig Jahr alt sind und ein Jahr als Officier gedient haben.

Art. 75. Kein Officier kann Mitglied des Revisionsgerichts seyn, welcher nicht dreißig Jahre alt ist, und der nicht fünf Jahre gedient hat.

Art. 76. Verwandte und Verschwägerter bis zum vierten Grade können weder bei Abfassung des Erkenntnisses, noch in der Revisionsinstanz Mitglieder eines und desselben Kriegsgerichts seyn.

Art. 77. Kein Verwandter oder Verschwägerter des Angeklagten bis zum vierten Grade kann den zum Erkenntnisse oder zur Revision bestimmten Kriegsgerichten als Richter, Rapporteur oder als königlicher Commissar beiwohnen.

In einem solchen Falle soll dessen Stelle einstweilen ersetzt werden.

Art. 78. Keiner kann zur Revision des von einem Kriegsgerichte gefällten Erkenntnisses zugezogen werden, an dessen Fällung sein Verwandter oder Verschwägerter in dem durch den 76ten Art. verbotenen Grade, als Richter,

il sera momentanément remplacé, ainsi qu'il est prescrit ci-dessus.

Dans aucun cas, le commandant en chef, qui aura nommé les membres des conseils permanents, ne sera admis au conseil de révision.

ART. 79. Les commandants en chef des divisions sont autorisés à changer tout ou partie des membres des trois conseils de guerre permanents, lorsqu'ils le croiront nécessaire pour le bien du service.

Ce changement ne pourra néanmoins avoir lieu pour le jugement d'un délit, à raison duquel le prévenu sera déjà arrêté, ou l'information commencée, ni pour la révision d'un jugement déjà prononcé.

ART. 80. Les commandants en chef des divisions feront connaître, par l'ordre du jour, à leurs divisions respectives, les noms des officiers qui composent les trois conseils de guerre, et en enverront l'état au Ministre de la guerre.

ART. 81. A moins de maladie bien constatée, aucun officier, nommé membre de l'un des conseils de guerre, ne pourra refuser sa nomination, sous peine d'être destitué et de trois mois de prison.

Le conseil de guerre sera compétent pour prononcer cette peine, dont l'application se fera sur l'ordre par écrit du président, qui sera tenu d'en rendre compte au Ministre de la guerre.

ART. 82. Dans une place de guerre investie ou assiégée, le commandant en chef de la place établira les mêmes conseils permanents de jugement et de révision; il prendra, parmi les officiers de la garnison, les membres dont ils devront être composés, et les fera connaître par l'ordre du jour de la place; aussitôt qu'il lui sera possible, il rendra

theil genommen hat. In diesem Falle soll er einstweilen, auf die oben vorgeschriebene Art, ersetzt werden.

In keinem Falle soll der Oberbefehlshaber, welcher die Mitglieder der fortwährenden Kriegsgerichte ernannt hat, als Mitglied des Revisionsgerichts zugelassen werden.

Art. 79. Die Oberbefehlshaber der Divisionen sind berechtigt, alle Mitglieder der drei fortwährenden Kriegsgerichte oder einen Theil derselben zu verändern, wenn sie es in Rücksicht des Dienstes für zweckdienlich halten.

Diese Veränderung kann jedoch weder für den Fall stattfinden, wenn über ein Verbrechen erkannt werden soll, wegen dessen der Angeklagte schon gefänglich eingezogen, oder die Untersuchung bereits angefangen ist, noch dann, wenn ein schon gefälltes Erkenntniß revidirt werden soll.

Art. 80. Die Oberbefehlshaber müssen durch einen Tagtsbefehl ihren respectiven Divisionen die Namen der Officiere, aus welchen die drei Kriegsgerichte bestehen, bekannt machen und die Liste derselben dem Kriegsminister zusenden.

Art. 81. Den Fall einer hinreichend bescheinigten Krankheit ausgenommen kann kein zum Mitgliede eines dieser Kriegsgerichte ernannter Officier, bei Strafe der Entsetzung und dreimonatlichen Arrestes, die Annahme seiner Ernennung verweigern.

Das Kriegsgericht soll das Recht haben, diese Strafe zu erkennen, und es soll dieselbe auf den schriftlichen Befehl des Präsidenten, der dem Kriegsminister davon Bericht zu erstatten hat, vollzogen werden.

Art. 82. In einem eingeschlossenen oder belagerten Orte sollen gleichfalls die obigen fortdauernden Kriegsgerichte zur Beurtheilung der militärischen Verbrechen und zur Revision der Erkenntnisse von dem Oberbefehlshaber der Festung niedergesetzt werden. Er muß aus der Zahl der Officiere der Besatzung die Mitglieder der Kriegsgerichte erwählen und sie durch einen Tagtsbefehl in der Festung bekannt machen.

compte au Ministre, et de cette nomination, et des jugements rendus.

S'il éprouvait de la difficulté à trouver tous les membres dans les grades déterminés, il sera autorisé à les prendre dans les grades immédiatement inférieurs.

Art. 83. La durée des fonctions de ces conseils de guerre ne pourra excéder celle de l'état d'investissement ou de siège de la place.

Art. 84. Dans le cas où un ou plusieurs régiments se trouveraient détachés hors du Royaume, sans former une division entière, le commandant en chef de ce détachement y établira les deux conseils permanents de jugement et un conseil permanent de révision, en se conformant aux articles ci-dessus.

S'il éprouvait de la difficulté à trouver tous les membres dans les grades déterminés, il sera autorisé à les prendre dans les grades immédiatement inférieurs.

Le commandant en chef du détachement fera connaître au général, sous les ordres duquel il pourra se trouver, la formation de ces deux conseils de guerre permanents, et à son détachement, par l'ordre du jour du détachement.

Il en rendra compte au Ministre de la guerre.

Ces conseils cesseront leurs fonctions aussitôt la rentrée du détachement, soit sur le territoire du Royaume, soit dans une division de l'armée.

Art. 85. Les séances des conseils de guerre et de révision se tiendront, à l'armée, dans le lieu désigné par les commandants en chef des divisions; mais elles se tiendront au chef-lieu des divisions territoriales dans l'intérieur du Royaume.

Sobald es ihm möglich ist, muß er sowohl von dieser Ernennung, als von den gefällten Erkenntnissen an den Kriegsminister Bericht erstatten.

Sollte es Schwierigkeiten unterworfen seyn, alle Mitglieder in den bestimmten Graden zu finden, so soll er sie aus den zunächst unteren Graden zu erwählen berechtigt seyn.

Art. 83. Die Dauer der Verrichtungen dieser Kriegsgerichte beschränkt sich auf die Zeit, während welcher der Platz eingeschlossen oder belagert ist.

Art. 84. Im Fall, daß ein oder mehrere Regimenter außerhalb des Königreichs detaschirt sind, ohne eine ganze Division auszumachen, soll der Oberbefehlshaber dieses Detaschements die zu den Erkenntnissen bestimmten fortwährenden Kriegsgerichte, so wie ein fortwährendes Revisionsgericht nach Anleitung der obigen Artikel niederzusetzen.

Sollte es Schwierigkeiten unterworfen seyn, alle Mitglieder in den bestimmten Graden zu finden, so soll er sie aus den zunächst unteren Graden zu erwählen berechtigt seyn.

Der Oberbefehlshaber des Detaschements muß die Ernennung dieser beiden fortwährenden Kriegsgerichte dem General, unter dessen Befehlen er steht, anzeigen, und seinem Detaschement durch den Tagesbefehl bekannt machen.

Er muß dem Kriegsminister hiervon Bericht erstatten.

Die Verrichtungen dieser Kriegsgerichte sollen aufhören, sobald das Detaschement wieder auf dem Gebiete des Königreichs, oder bei einer Division der Armee ankommt.

Art. 85. Die Sitzungen der Kriegs- und Revisionsgerichte sollen bei der Armee an dem vom Oberbefehlshaber der Divisionen bestimmten Orte gehalten werden, im Innern des Königreichs aber in dem Hauptorte der Militärdivision.

CHAPITRE II.

De la compétence de la justice de guerre, et des personnes qui en sont justiciables.

ART. 86. Les délits militaires seuls sont de la compétence des conseils de guerre; ils sont définis par la loi.

ART. 87. Aucun fait ne peut être réputé délit militaire, s'il n'est déclaré tel par la loi.

ART. 88. Nul délit n'est militaire, s'il n'a été commis par un individu faisant partie de l'armée.

Sera néanmoins considéré comme délit militaire: le crime d'espionnage ou d'embauchage, commis même par un individu non militaire, ainsi que tout délit tendant à compromettre la sûreté de l'armée, commis par un habitant d'un pays ennemi, occupé par l'armée, et, dans ces cas, les prévenus militaires ou non militaires seront justiciables des commissions militaires.

ART. 89. Tout délit qui n'attaque pas immédiatement le devoir, ou la discipline, ou la subordination militaire, ou contre lequel le Code pénal militaire n'a pas statué, est un délit commun.

ART. 90. Si parmi deux ou plusieurs prévenus du même délit, il y a un ou plusieurs militaires, et un ou plusieurs individus non militaires, la connaissance en appartient aux juges ordinaires.

ART. 91. Si dans le même fait, il y a complication de délits communs et de délits militaires, c'est aux juges ordinaires d'en prendre connaissance.

ART. 92. Si pour raison de deux faits, la même personne est en même temps prévenue d'un délit

Zweites Kapitel.

Von der Competenz des Kriegsgerichts und den unter demselben stehenden Personen.

Art. 86. Die Militär-Verbrechen gehören allein vor die Kriegsgerichte. Sie sind durch das Gesetz bestimmt.

Art. 87. Keine Handlung kann als Militär-Verbrechen angesehen werden, wenn das Gesetz sie nicht für ein solches erklärt hat.

Art. 88. Kein Verbrechen ist ein militärisches, wenn es nicht von einem Individuum begangen wurde, welches zur Armee gehört.

Jedoch soll das Espioniren oder verbotene Werben, selbst wenn es von einem nicht militärischen Individuum unternommen worden, so wie jedes die Sicherheit der Armee in Gefahr setzende Verbrechen, das von einem Bewohner eines durch die Armee besetzten feindlichen Landes begangen ist, für ein militärisches angesehen werden, und in diesen Fällen sollen die militärischen oder nicht militärischen Angeeschuldigten den Militär-Commissionen unterworfen seyn.

Art. 89. Ein jedes Verbrechen, welches nicht unmittelbar die militärische Pflicht oder Disciplin, oder die militärische Subordination verletzt, oder über welches das militärische Straf-Gesetzbuch Nichts bestimmt hat, ist ein gemeines Verbrechen.

Art. 90. Wenn unter den Angeklagten eines und desselben Verbrechens sich eine oder mehrere Militär-Personen und eine oder mehrere nicht Militär-Personen befinden, so soll die Entscheidung über dieses Verbrechen den gewöhnlichen Richtern zustehen.

Art. 91. Wenn in einer und derselben Handlung gemeine und Militär-Verbrechen zugleich begangen worden sind, so gehört die Untersuchung vor den gewöhnlichen Richter.

Art. 92. Wenn ein und dieselbe Person um zweier Handlungen willen, zu gleicher Zeit, eines gemeinen und

commun et d'un délit militaire, la poursuite en est portée devant les juges ordinaires.

Si néanmoins dans les cas énoncés dans cet article et l'art. 91, le délit militaire emporte une peine plus grave que celle du délit commun, le juge ordinaire sera tenu de renvoyer le prévenu, après le jugement, au juge militaire.

ART. 93. Un délit commun commis par un militaire à l'armée, en pays étranger, appartient à la connaissance des juges militaires, et la peine à y appliquer sera celle portée dans le Code pénal du Royaume.

ART. 94. Par la dénomination de militaires, la loi entend tous les individus qui composent l'armée, sans aucune distinction de grade, de métier ou de profession, et tous sont justiciables des conseils de guerre permanents ou des conseils extraordinaires.

ART. 95. Sont justiciables des conseils de guerre permanents, les militaires d'un grade inférieur à celui de chef de bataillon ou chef d'escadron, et les individus attachés à l'armée et à la suite, savoir : 1° les voituriers, charretiers, muletiers et conducteurs de charrois, employés aux transports de l'artillerie, bagages, vivres et fourrages de l'armée, dans les marches, camps, cantonnements, et pour l'approvisionnement des places en état de siège; 2° les ouvriers suivant l'armée; 3° les gardes-magasins d'artillerie, ceux des vivres et fourrages pour les distributions, soit au camp, soit dans les cantonnements, soit dans les places en état de siège; 4° tous les préposés aux administrations pour le service des troupes; 5° les secrétaires-commis et écrivains des administrateurs, et ceux des états-majors; 6° les agents de la trésorerie près les armées; 7° les individus chargés de l'établissement

eines Militär-Verbrechens beschuldigt ist, so soll deren Untersuchung und Bestrafung dem gewöhnlichen Richter überlassen werden.

Wenn jedoch in den, in diesem und im 91sten Artikel aufgestellten, Fällen das militärische Verbrechen eine härtere Strafe zur Folge hat, als das gemeine, so ist der gewöhnliche Richter verpflichtet, den Angeklagten, nach gefälltem Erkenntniß, dem militärischen Richter zu überliefern.

Art. 93. Ein gemeines Verbrechen, welches bei der Armee in einem fremden Lande von einer Militär-Person begangen worden, gehört vor den Militär-Richter, und die aufzuerlegende Strafe soll die seyn, welche das Straf-Gesetzbuch des Königreichs festsetzt.

Art. 94. Unter der Benennung: »Militär-Person« begreift das Gesetz alle Individuen, aus denen die Armee besteht, ohne Unterschied des Grades, des Gewerbes oder des Standes, und alle sind den fortwährenden oder außerordentlichen Kriegs-Gerichten unterworfen.

Art. 95. Alle Militär-Personen unter dem Grade eines Bataillons- oder Escadrons-Chefs, und alle Individuen, die zur Armee und deren Gefolge gehören, sind den fortwährenden Kriegs-Gerichten unterworfen, nämlich: 1) die Fuhrleute, Kärner, Manleseltreiber und Karrenführer, welche zum Transporte der Artillerie, der Bagage, Lebensmittel und der Fournage der Armee, auf den Märschen in Lagern und Cantonirungen, und zur Probianirung belagerter Plätze angestellt sind; 2) die der Armee folgenden Handwerksleute; 3) die Magazin-Aufseher der Artillerie, der Lebensmittel und der Fournage, welche im Lager, in den Cantonirungen oder in den belagerten Plätzen mit deren Vertheilung beauftragt sind; 4) alle Vorsteher der zum Dienste der Truppen angeordneten Verwaltungen; 5) die Secretär-Gehülfen und Schreiber der Administratoren, so wie die des General-Staabes; 6) die beim Cassenwesen der Armeen angestellten Officianten; 7) alle Individuen, die mit der Ausschreibung und Erhebung der zum Dienste

et de la levée des réquisitions pour le service et approvisionnement de l'armée, et ceux préposés à la répartition et perception des contributions militaires; 8° les médecins, chirurgiens, pharmaciens et infirmiers des hôpitaux militaires et ambulances, les aides ou élèves des chirurgiens desdits hôpitaux et ambulances; 9° tout prisonnier de guerre détenu ou sur sa parole, soit dans les armées, soit dans l'intérieur du Royaume; 10° tout conscrit mis en activité, s'il a passé la revue de l'officier de recrutement et de l'inspecteur aux revues ou commissaire des guerres, conformément à l'article 61 du titre X du décret du 25 avril 1808, relatif à la conscription militaire; 11° les vivandiers, les munitionnaires et boulangers de l'armée; 12° les domestiques au service des officiers, et des employés à la suite de l'armée.

ART. 96. Tout individu qui, prévenu d'un délit militaire, a été jugé par un conseil de guerre, ne peut plus être remis en jugement pour le même délit; mais dans le cas de l'annulation de la procédure de l'un des conseils, par une décision du conseil de révision, l'autre conseil de jugement doit recommencer la procédure, qui lui sera renvoyée.

CHAPITRE III.

Des Formes de la procédure.

ART. 97. Tout justiciable des conseils de guerre permanents prévenu d'un délit militaire, sera mis aussitôt en arrestation sous la garde d'une force suffisante, qui en répondra.

ART. 98. Dans les armées, il sera conduit au quartier-général de la division à laquelle il appar-

and zur Verproviantirung der Armee bestimmten Requisitionen beauftragt sind, so wie diejenigen, welche der Vertheilung und Erhebung der militärischen Contributionen vorgefetzt sind; 8) die Aerzte, Wundärzte, Apotheker und Krankenwärter der militärischen Hospitäler und Feldlazarethe, die Gehülften oder Zöglinge der Wundärzte in den besagten Hospitälern und Feldlazarethen; 9) jeder bei den Armeen oder im Innern des Königreichs eingehaltene oder auf sein Ehrenwort entlassene Kriegsgefangene; 10) jeder in Dienstthätigkeit gesetzte Conscriptirte, wenn er vor dem Rekrutirungs-Officier und dem Musterungs-Inspector oder Kriegs-Commissar, laut des 61sten Artikels des Xten Titels des Decretes vom 25sten April 1808, über die Militär-Conscription die Revue passirt hat; 11) die Marketenber, Proviant-Meister und Bäcker der Armee; 12) die im Dienste der Officiere und der beim Gefolge der Armee angestellten Personen sich befindenden Bedienten.

Art. 96. Jedes Individuum, welches eines militärischen Verbrechens, worüber schon ein Kriegsgericht erkannt hat, angeschuldigt ist, kann wegen des nämlichen Verbrechens nicht weiter vor Gericht gezogen werden; aber im Fall durch eine Entscheidung des Revisions-Gerichts das Verfahren eines der Kriegs-Gerichte für nichtig erklärt würde, soll das andere Kriegs-Gericht das an dasselbe zu verweisende Verfahren von Neuem anfangen.

Drittes Capitel.

Von den Formlichkeiten des Verfahrens.

Art. 97. Jeder, welcher der Gerichtbarkeit der fortdährenden Kriegsgerichte unterworfen ist, soll, wenn er eines militärischen Verbrechens beschuldigt wird, sofort unter einer hinreichenden für ihn haftenden Wache ins Gefängniß geführt werden.

Art. 98. Im Felde soll er nach dem Hauptquartiere der Division, zu welcher er gehört, im Innern des Königs

tient; dans l'intérieur du Royaume, il sera conduit au chef-lieu de la division territoriale où le délit a été commis.

ART. 99. L'envoi d'un prévenu de délit militaire sera toujours accompagné d'une plainte par écrit, ou d'un procès-verbal où les noms et prénoms du prévenu, son signalement, la désignation du corps auquel il appartient, seront exactement portés, et le délit clairement énoncé. L'on y joindra également toutes les pièces à charge.

ART. 100. L'officier supérieur commandant sur les lieux, qui, par voie de plainte, de notoriété publique, ou autrement, aura connaissance certaine d'un délit commis par un militaire ou autre justiciable d'un conseil de guerre, ordonnera au capitaine-rapporteur de recevoir la plainte, s'il en est fait une, de faire sur-le-champ l'information; d'entendre les témoins, d'interroger le prévenu, et de lui en rendre compte.

A défaut de plainte, il sera également procédé à l'information.

ART. 101. Après avoir reçu la plainte, le rapporteur recevra la déposition des témoins; s'il y a des preuves matérielles du délit, il les constatera: les témoins signeront leurs déclarations. S'ils ne peuvent ou ne veulent signer, il en sera fait mention, et il sera passé outre à l'interrogatoire du prévenu.

ART. 102. Pour l'information, comme pour le reste de la procédure, jusqu'au jugement définitif, le rapporteur se fera aider du greffier.

ART. 103. Si, pour faire une information suffi-

reichs aber nach dem Hauptorte der Militär-Division, in deren Umfange das Verbrechen begangen worden ist, gebracht werden.

Art. 99. Wenn der eines militärischen Verbrechens Beschuldigte abgeführt wird, soll jedesmal eine schriftliche Anklage, oder ein Protocoll, worin der Name und Vornahme des Angeschuldigten, dessen Kennzeichen und das Corps, wozu er gehört, bemerkt, so wie das von ihm begangene Verbrechen, genau und deutlich angegeben sind, dem Transporte mitgegeben werden. Auch sollen alle wider ihn sprechenden Actenstücke beigelegt werden.

Art. 100. Der Ober-Officier, welcher am Orte commandirt, soll, sobald er durch Beschwerden, durch öffentliche Kundbarkeit (Notorietät), oder auf andere Art, Gewisheit erhält, daß eine Militär- oder eine andere der Gerichtsbarkeit eines Kriegsgerichts unterworfen Person ein militärisches Verbrechen begangen hat, dem Capitaines-Rapporteur aufgeben, die deshalb etwa angebrachte Beschwerde aufzunehmen, sofort die Untersuchung anzufangen, die Zeugen zu vernehmen, den Angeklagten zu verhören, und sodann ihm (dem commandirenden Officier) das von Bericht abzustatten.

Wenn auch keine Beschwerde angebracht ist, soll dennoch zur Untersuchung des Verbrechens geschritten werden.

Art. 101. Nach aufgenommenener Beschwerde soll der Rapporteur zur Aufnahme der Zeugenaussagen schreiten. Wenn zur Ueberführung des Verbrechers dienende Gegenstände vorhanden sind, so muß er solche beurkunden. Die Zeugen müssen ihren Aussagen unterschreiben. Wenn sie nicht unterschreiben können oder wollen, muß solches erwähnt, und sofort zum Verhöre des Angeschuldigten geschritten werden.

Art. 102. Sowohl bei der vorläufigen Untersuchung, als während des übrigen Verfahrens bis zum endlichen Erkenntnisse, kann sich der Rapporteur vom Secretär Hilfe leisten lassen.

Art. 103. Wenn es zur vollständigen Untersuchung

sante sur un délit militaire commis dans un endroit de la division territoriale éloigné du chef-lieu, il devenait nécessaire que le rapporteur se transportât sur les lieux mêmes, il le fera sans délai, après en avoir prévenu le président.

ART. 104. Après avoir constaté le corps et les circonstances du délit, et reçu les dépositions des témoins, il interrogera le prévenu sur ses noms, prénoms, âge, lieu de naissance, profession et domicile, et sur les circonstances du délit.

S'il y a des preuves matérielles du délit, elles seront présentées au prévenu, pour qu'il ait à déclarer s'il les reconnaît.

ART. 105. S'il y a plusieurs prévenus du même délit, chacun d'eux sera interrogé séparément.

ART. 106. Aucune violence, aucune menace ne sera employée par le rapporteur pour arracher au prévenu l'aveu du crime dont il serait accusé.

ART. 107. L'interrogatoire fini, il en sera donné lecture au prévenu, afin qu'il déclare si ses réponses ont été fidèlement transcrites, si elles contiennent vérité, et s'il y persiste; auquel cas il signera. S'il ne peut ou ne veut signer, il en sera fait mention, et l'interrogatoire sera clos par la signature du rapporteur et celle du greffier; il sera également donné lecture au prévenu du procès-verbal d'information.

ART. 108. Les interrogatoires et réponses des prévenus du même délit, seront inscrits de suite sur un seul et même procès-verbal, et séparés seulement par leurs signatures et celles du rapporteur et du greffier.

eines an einem, vom Hauptorte der Militär-Division entfernt, andern Orte verübten Militär-Verbrechens nachwendig wird, daß der Rapporteur sich nach diesen Orte selbst hinbegebe, so muß er solches ohne Verzug thun, nachdem er den Präsidenten davon benachrichtigt hat.

Art. 104. Sobald der Thatbestand und die Nebenumstände des Verbrechens festgestellt und die Zeugen-Aussagen aufgenommen sind, muß er den Angeeschuldigten über seinen Namen, Vornamen, Alter, Geburtsort, Gewerbe oder Stand und Wohnort, so wie über die beim Verbrechen obwaltenden Umstände verhören; finden sich zur Ueberführung des Verbrechers dienende Gegenstände, so müssen sie dem Angeeschuldigten vorgezeigt werden, damit er sich über deren Anerkennung erkläre.

Art. 105. Sind mehrere eines und desselben Verbrechens beschuldigt, so muß ein jeder einzeln verhört werden.

Art. 106. Es soll vom Rapporteur weder Gewalt noch irgend eine Drohung angewendet werden dürfen, um dem Angeeschuldigten das Geständniß des Verbrechens, dessen er beschuldigt ist, abzuwingen.

Art. 107. Nach Beendigung des Verhörs soll dem Angeeschuldigten das Verhörs-Protocoll vorgelesen werden, damit er sich darüber erkläre, ob seine Antworten treu aufgezeichnet sind und die Wahrheit enthalten. Beharrt er dabei, so muß er das Protocoll unterschreiben. Kann oder will er nicht unterschreiben, so muß davon Erwähnung geschehen und das Verhörs-Protocoll mit der Unterschrift des Rapporteur und des Secretärs geschlossen werden.

Gleichfalls soll dem Angeklagten auch das Untersuchungs-Protocoll vorgelesen werden.

Art. 108. Die, mehreren eines und desselben Verbrechens Beschuldigten vorgelegten, Fragen, so wie die von ihnen gegebenen Antworten, sollen hintereinander in ein und dasselbe Protocoll eingetragen werden, nur müssen sie durch die Unterschrift des Angeklagten und die des Rapporteur und Secretärs von einander getrennt werden.

ART. 109. Après avoir clos l'interrogatoire, le rapporteur dira au prévenu de faire choix d'un défenseur.

Le prévenu aura la faculté de choisir ce défenseur dans toutes les classes des citoyens présents sur les lieux. S'il déclare qu'il ne peut faire ce choix, le rapporteur le fera pour lui.

ART. 110. L'information ne sera censée terminée, qu'alors que le rapporteur, ayant recueilli toutes les preuves, soit en faveur de l'innocence, soit pour établir la culpabilité, se trouvera en état de faire au conseil de guerre un exposé clair et exact de la cause qui doit être soumise à son jugement, et de lui présenter ses conclusions.

ART. 111. Dans aucun cas, le défenseur ne pourra retarder la convocation du conseil de guerre.

ART. 112. Il sera donné au défenseur communication du procès-verbal d'information, de l'interrogatoire subi par le prévenu, et de toutes les pièces tant à charge qu'à décharge envers le prévenu, mais sans qu'elles puissent sortir du greffe.

ART. 113. Le rapporteur rendra compte aussitôt à l'officier-commandant de l'état de la procédure, et sur-le-champ l'officier-commandant convoquera le conseil de guerre, qui se tiendra toujours dans le local indiqué par le président.

ART. 114. Le conseil de guerre, une fois assemblé, ne pourra désemparer, avant que les prévenus, à l'occasion desquels il aura été convoqué, ne soient définitivement jugés.

Cependant le conseil de guerre pourra suspendre sa séance, et ordonner une plus ample information dans les cas suivants: 1° lorsqu'après la lecture de l'information qui sera faite par le rapporteur, comme il sera dit plus bas, ou lorsqu'après les débats ter-

Art. 109. Wenn das Verhör geschlossen ist, muß der Rapporteur den Angeklagten auffordern, sich einen Vertheidiger zu wählen.

Der Angeklagte hat das Recht, diesen Vertheidiger unter allen Classen der am Orte anwesenden Bürger auszuwählen. Erklärt er, diese Wahl nicht treffen zu können, so soll sie der Rapporteur statt seiner vornehmen.

Art. 110. Die Untersuchung kann nicht eher für beendig angesehen werden, als bis der Rapporteur alle für und wider den Beschuldigten sprechenden Beweise gesammelt hat und sich im Stande befindet, dem Kriegsgerichte einen deutlichen und bestimmten Vortrag über die zur Entscheidung vorliegende Sache zu halten, und demselben seine Anträge vorzulegen.

Art. 111. In keinem Falle kann der Vertheidiger die Zusammenberufung des Kriegsgerichts verzögern.

Art. 112. Dem Vertheidiger des Angeklagten soll das Untersuchungs-Protocoll, das Protocoll des Verhörs des Angeklagten, so wie auch alle für oder wider ihn sprechenden Actenstücke zur Einsicht mitgetheilt werden, jedoch dürfen dieselben nicht aus der Gerichtsschreiberei verabsolgt werden.

Art. 113. Der Rapporteur muß sogleich den commandirenden Officier von der Lage der Untersuchung benachrichtigen, worauf dieser ohne Verzug das Kriegsgericht, welches immer an dem vom Präsidenten bestimmten Orte gehalten werden muß, zusammen zu berufen hat.

Art. 114. Das einmal versammelte Kriegsgericht kann nicht eher auseinander gehen, als bis über die Angeschuldigten, wegen welcher es zusammen berufen worden, ein definitives Erkenntniß gefällt ist.

Jedoch kann das Kriegsgericht in folgenden Fällen seine Sitzung aufheben und eine Vervollständigung der Untersuchung verfügen: 1) wenn, nachdem in Gemäßheit der weiter unten enthaltenen Vorschrift, der Rapporteur die Untersuchungs-Acten vorgelesen hat, oder nachdem die

minés, le conseil pourra penser qu'il manque à l'instruction du procès quelques pièces ou quelques témoignages indispensables; 2° dans le cas où des individus appelés comme témoins, ou autres, se trouveraient, par suite des débats, prévenus de complicité; dans ce dernier cas, le rapporteur sera tenu de les faire arrêter et d'informer contre eux, si ce sont des militaires; il sera tenu, si ces nouveaux prévenus ne sont pas militaires, de les dénoncer au tribunal compétent, et, dans ce cas, toute l'affaire devient de la compétence du tribunal criminel ordinaire, conformément à l'art. 90 ci-dessus.

Mais dans tous les cas, la délibération du conseil qui ordonnera la suspension du jugement, devra être prise à l'unanimité, et le délai fixé au rapporteur, pour une plus ample information, sera le plus court possible.

Dans aucun cas, le conseil de guerre ne pourra, plus d'une fois, dans la même procédure, renvoyer à plus ample information.

Le procès-verbal mentionnera les motifs qui auront déterminé le conseil à ordonner une plus ample information, et il en sera sur-le-champ rendu compte au Ministre de la guerre, par le président du conseil.

ART. 115. Les séances du conseil de guerre seront publiques; mais le nombre des spectateurs ne pourra excéder le triple de celui des juges; ils ne pourront entrer avec armes, cannes, ni bâtons; ils s'y tiendront chapeau bas et en silence; et si quelqu'un d'entre eux s'écartait du respect dû au tribunal, le président pourra le reprendre, et le condamner à garder prison jusqu'au terme de quinze jours, suivant la gravité du cas.

ART. 116. Dans aucun cas, les membres de l'un

mündlichen Verhandlungen beendigt sind; das Kriegsgericht der Meinung seyn sollte, daß an der Vollständigkeit der Instruction des Processes einige Actenstücke oder einige durchaus nothwendige Zeugnisse fehlen; 2) wenn bei jenen Verhandlungen Personen, die als Zeugen vorgefordert sind, oder andere, als Teilnehmer an dem Verbrechen entdeckt werden. In diesem letzten Falle soll der Rapporteur dieselben gefänglich einziehen lassen und gegen sie die Untersuchung vornehmen, wenn es Militärpersonen sind. Sind diese neuen Angeschuldigten keine Militärpersonen, so soll er sie dem competenten Gerichte anzeigen, und in diesem Falle gehört die ganze Sache, dem obigen 105ten Art. gemäß, vor das gewöhnliche Criminalgericht.

In allen Fällen muß der Beschluß des Kriegsgerichts, welcher die Aussetzung des Urtheils verordnet, einstimmig erfolgt seyn, und die dem Rapporteur zur Vollständigung der Untersuchung verstattete Frist so kurz, als möglich, angesetzt werden.

In keinem Falle kann das Kriegsgericht mehr als einmal die Vervollständigung der Untersuchung in einem und demselben Prozesse verfügen.

Das Protocol muß die Gründe enthalten, welche das Kriegsgericht bewogen haben, eine vollständigere Untersuchung zu verfügen, und der Präsident des Gerichts muß dem Kriegsminister davon Anzeige thun.

Art. 115. Die Sitzungen des Kriegsgerichts sollen öffentlich gehalten werden; aber die Zahl der Zuschauer darf die der Richter nicht um dreifache übersteigen. Die Zuschauer dürfen weder bewaffnet, noch mit Rohr oder andern Stöckern erscheinen. Sie müssen ihr Haupt unbedeckt lassen und sich ruhig verhalten. Sollte einer von ihnen die dem Gerichte schuldige Achtung aus den Augen setzen, so kann der Präsident ihm sein Betragen verweisen und ihn nach Maaßgabe seiner Strafbarkeit bis zu vierzehntägigem Urtheile verurtheilen.

Art. 116. In keinem Falle dürfen sich die Mitglieder

des conseils de guerre permanents ne pourront se réunir aux membres de l'autre conseil pour l'instruction d'une procédure.

ART. 117. Le conseil étant assemblé, le président fera apporter et déposer devant lui, sur le bureau, un exemplaire du Code militaire: le procès-verbal fera mention de cette formalité indispensable; il demandera ensuite au rapporteur la lecture du procès-verbal d'information et celle des pièces à charge comme à décharge envers le prévenu.

ART. 118. Lecture faite du procès-verbal et des pièces, le président ordonnera que l'accusé soit amené devant le conseil, libre et sans fers, accompagné de son défenseur; l'escorte restera en dehors de la salle du conseil, ou elle y sera introduite selon que le président en ordonnera.

ART. 119. Le président interrogera l'accusé, lequel répondra, par lui ou par son défenseur, excepté sur les questions auxquelles il sera interpellé de répondre personnellement.

Les membres du conseil pourront faire des questions à l'accusé.

ART. 120. Dans le cas où le prévenu n'aurait pas fait, lors de son interrogatoire, l'aveu du délit dont il est accusé, le président du conseil le confrontera avec la partie plaignante, s'il y en a, et avec les témoins; ou bien la déposition de ces témoins, recueillie par le rapporteur, sera lue au prévenu. Le corps de délit, s'il y en a, ou les objets qui pourraient servir à la conviction, seront également présentés, s'il est possible, à l'accusé; il sera interpellé de répondre personnellement aux interrogations qui pourraient lui être faites à cet égard, ainsi qu'à celles de la partie plaignante, si elle est

eines der fortwährenden Kriegs-Gerichte mit denen des andern zur Instruction einer und derselben Untersuchung vereinigen.

Art. 117. Wenn das Kriegsgericht versammelt ist, so muß der Präsident ein Exemplar des Militär-Befehlsbuches vor sich auf den Sessions-Tisch legen lassen; das Protocoll muß der Beobachtung dieser unerlässlichen Förmlichkeit Erwähnung thun. Der Präsident muß hiernächst den Rapporteur auffordern, das Untersuchungs-Protocoll und alle für und wider den Angeschuldigten vorhandenen Actenstücke vorzulesen.

Art. 118. Nach Vorlesung des Untersuchungs-Protocolls und der übrigen Actenstücke muß der Präsident den Angeschuldigten vor das Kriegs-Gericht frei und ohne Ketten, begleitet von seinem Vertheidiger, vorführen lassen. Die Wache kann außen vor dem Sitzungs-Saale des Kriegs-Gerichts bleiben, oder hineingelassen werden, je nachdem es der Präsident befiehlt.

Art. 119. Der Präsident muß den Angeschuldigten verhören, worauf dieser selbst, oder durch seinen Vertheidiger, antwortet, ausgenommen die Fragen, worauf er selbst zu antworten aufgefordert wird.

Die Mitglieder des Kriegs-Gerichts können dem Angeschuldigten ebenfalls Fragen vorlegen.

Art. 120. Im Fall der Angeschuldigte in seinem Verhöre das ihm zur Last gelegte Verbrechen nicht eingestanden hat, soll ihn der Präsident des Kriegs-Gerichts mit der, etwa vorhandenen, klagenden Partei und den Zeugen zusammenstellen, oder aber die vom Rapporteur gesammelten Zeugenaussagen ihm vorlesen lassen. Auf gleiche Weise soll dem Angeschuldigten, wo möglich, das etwa vorhandene Corpus delicti und die Gegenstände, die zu seiner Ueberführung dienen können, vorgelegt werden; derselbe soll aufgefördert werden, auf die ihm in dieser Hinsicht etwa gethanen Fragen, so wie auch auf die der etwa gegenwärtigen klagenden Partei, persönlich zu antworten. Letztere ist

présente, et qui pourra faire à l'accusé des observations tendantes à éclairer les juges, mais renfermées dans les bornes de la décence et de la modération.

Après quoi, le président demandera à l'accusé et à son défenseur, s'ils n'ont rien à ajouter pour leur défense; sur leur réponse négative, il leur ordonnera de se retirer; le prévenu sera reconduit à la prison par son escorte.

ART. 121. Le président demandera aux membres du conseil s'ils ont des observations à faire sur ce qu'ils viennent d'entendre, et avant d'aller aux opinions, il ordonnera que tout le monde se retire.

Les membres du conseil opineront à huis-clos, en présence seulement du capitaine faisant fonctions de commissaire du Roi.

ART. 122. Le président posera la question ainsi qu'il suit:

N..... accusé d'avoir commis tel délit, est-il coupable?

Il recueillera les voix, en commençant par le grade inférieur; il émettra son opinion le dernier.

ART. 123. Dans le cas où trois membres du conseil déclareraient que l'accusé n'est pas coupable, il sera mis sur-le-champ en liberté, et rendu à ses fonctions.

ART. 124. Si le conseil déclare à la majorité de cinq voix que l'accusé est coupable, l'officier faisant fonctions de commissaire du Roi, requerra l'application de la peine prononcée par la loi contre le délit; le président lira le texte de la loi, et prendra

berichtigt, dem Angeeschuldigten Bemerkungen zu machen, die zur Aufklärung der Richter reichen können, jedoch muß sie sich in den Schranken des Anstandes und der Mäßigung halten.

Hierauf muß der Präsident den Angeeschuldigten und dessen Verteidiger fragen, ob sie etwas zur Verteidigung anzuführen haben. Im Falle einer verneinenden Antwort muß er dieselben abtreten lassen. Der Angeeschuldigte wird durch die Wache ins Gefängniß zurückgeführt.

Art. 121. Der Präsident muß die Mitglieder des Kriegsgerichts fragen, ob sie über das eben Vernommene Bemerkungen zu machen haben, und den Befehl ertheilen, daß alle Zuschauer sich entfernen, ehe zu der Stimmgebung geschritten wird.

Die Mitglieder des Kriegsgerichts sollen ihre Stimmen bei verschlossenen Thüren bloß in Gegenwart des Capitaine, welcher die Geschäfte des königlichen Commissars versteht, abgeben.

Art. 122. Der Präsident muß die Frage folgendermaßen stellen:

„Ist N., welcher des und des Verbrechens angeklagt worden, desselben schuldig?“

Er muß beim untersten Grade anfangen, die Stimmen zu sammeln, und die seinige zuletzt abgeben.

Art. 123. Im Fall drei Mitglieder des Kriegsgerichts den Angeklagten für unschuldig erklären, soll derselbe sofort freigelassen und in seinen Geschäftskreis wieder eingesetzt werden.

Art. 124. Wenn das Kriegsgericht den Angeklagten durch eine Stimmenmehrheit von fünf für schuldig erklärt, muß der die Geschäfte des königlichen Commissars ver sehende Officier auf die Anwendung der durch das Gesetz für das Verbrechen bestimmten Strafe antragen. Der Präsident muß den Inhalt des Gesetzes vorlesen, und die Meinung der Richter über die Anwendung der Strafe, welche

l'avis des juges pour l'application de la peine, qui sera déterminée par la majorité de cinq voix.

ART. 125. Dans le cas où la majorité de cinq voix ne se réunirait pas pour l'application de la peine, l'avis le plus favorable à l'accusé sera adopté.

ART. 126. Les opinions ainsi recueillies, le président fera ouvrir la porte du conseil; le rapporteur et le greffier reprendront leur place.

ART. 127. Le président, après avoir prononcé à haute voix, et fait inscrire au procès-verbal la décision du conseil sur la culpabilité de l'accusé, lira de nouveau le texte de la loi, et appliquera la peine prononcée par le conseil.

Si le conseil de guerre juge nécessaire que le jugement soit imprimé, affiché et distribué, il prendra une délibération à cet égard, dans laquelle il fixera le nombre d'exemplaires à imprimer. Cette délibération sera mentionnée dans le jugement, et portée au procès-verbal de la séance du conseil.

ART. 128. Le jugement de condamnation ainsi prononcé, le président ordonnera au rapporteur de faire ses diligences pour qu'il soit mis à exécution dans tout son contenu.

Le greffier, en présence du conseil, écrira le jugement motivé au pied du procès-verbal, qui sera ensuite clos et signé de tous les membres du conseil, du rapporteur et du greffier.

ART. 129. L'exécution du jugement de condamnation ne pourra avoir lieu que quarante-huit heures après qu'il aura été prononcé, afin de donner, tant

durch die Stimmenmehrheit von fünf festgesetzt werden muß, vernehmen.

Art. 125. Im Fall man sich durch eine Stimmenmehrheit von fünf über die Anwendung der Strafe nicht vereinigen kann, soll diejenige Meinung angenommen werden, welche für den Angeklagten die günstigste ist.

Art. 126. Wenn auf diese Art die Stimmen gesammelt sind, läßt der Präsident die Thüre des Kriegsgerichts öffnen und der Rapporteur und der Secretär nehmen ihre vorigen Plätze wieder ein.

Art. 127. Nachdem der Präsident die Entscheidung des Kriegsgerichts über die Strafbarkeit des Angeeschuldigten laut ausgesprochen und sie in das Protocoll hat eintragen lassen, muß er von neuem die Gesetzesstelle vorlesen, und die vom Kriegsgerichte erkannte Strafe in Anwendung bringen.

Wenn das Kriegsgericht es für nothwendig hält, daß das Urtheil gedruckt, angeschlagen und vertheilt werde, so muß dasselbe darüber einen Beschluß fassen, durch welchen die Zahl der zu druckenden Exemplare bestimmt wird. Dieses Beschlusses muß im Erkenntnisse Erwähnung geschehen, und derselbe in das über die Sitzung des Kriegsgerichts geführte Protocoll eingerückt werden.

Art. 128. Wenn das verurtheilende Erkenntniß auf die vorgeschriebene Art ausgesprochen ist, muß der Präsident dem Rapporteur aufgeben, Sorge zu tragen, daß dasselbe seinem ganzen Inhalte nach vollzogen werde.

Der Secretär muß in Gegenwart des Kriegsgerichts das Urtheil nebst dessen Gründen am Ende des Sitzungsprotocolls eintragen, worauf dieses geschlossen und von allen Mitgliedern des Kriegsgerichts, dem Rapporteur und dem Secretär unterschrieben werden muß.

Art. 129. Die Vollstreckung des verurtheilenden Erkenntnisses kann nicht früher als acht und vierzig Stunden, nachdem es ausgesprochen ist, vor sich gehen, um sowohl dem königlichen Commissar, als dem Verurtheilten, hin-

Bulletin. Tome II.

au commissaire du Roi, qu'au condamné, le délai suffisant pour se pourvoir en révision, s'il y a lieu.

ART. 130. Dans le cas d'acquiescement du prévenu, et qui a été prévu par l'article 123 ci-dessus, le procès-verbal sera terminé par le renvoi et la décharge d'accusation, par la mise en liberté de l'accusé, et clos et signé comme il vient d'être dit article 128.

ART. 131. Le rapporteur, muni de la copie du jugement de condamnation, ira de suite en faire lecture à l'accusé, en présence de la garde assemblée sous les armes. Il sera tenu d'avertir sur-le-champ le prévenu et son défenseur, qu'il a un délai de vingt-quatre heures pour se pourvoir en révision, et d'en faire mention au pied du jugement. Aussitôt après cette lecture, le rapporteur se rendra auprès de l'officier commandant, il lui donnera communication de la sentence, et le requerra, au nom du conseil, de donner les ordres pour le lieu et l'heure de l'exécution, et le nombre d'hommes en armes qui devra s'y trouver après le délai de quarante-huit heures révolu.

ART. 132. Le commissaire du Roi a également la faculté de se pourvoir en révision du jugement.

Dans le cas d'un pourvoi en révision, soit de la part du commissaire du Roi, soit de la part du condamné, le président du conseil de guerre de jugement enverra les pièces de la procédure avec copie de la sentence au président du conseil de révision.

ART. 133. Dans les trois jours qui suivront l'exécution de la sentence, le rapporteur sera tenu de faire passer copie certifiée du jugement de chaque condamné au conseil d'administration du corps auquel il appartenait.

ART. 134. La minute de toutes les procédures

reichende Zeit zu lassen, gegen dasselbe, wenn der Fall sich dazu eignet, die Revision einzulegen.

Art. 130. Im Fall, daß der Angeschuldigte auf die im obigen 123sten Art. festgesetzte Weise freigesprochen wird, soll am Ende des Protocoll'es die Abweisung der Anklage, die Losprechung und Freilassung des Angeklagten bemerkt, und dasselbe nach Vorschrift des 128sten Artikels geschlossen und unterschrieben werden.

Art. 131. Der Rapporteur soll unverzüglich dem Angeklagten in Gegenwart der unter den Waffen stehenden versammelten Wache die Abschrift des verurtheilenden Erkenntnisses vorlesen, sowohl diesem als seinem Verteidiger die zur Einlegung der Revision wider das Erkenntniß gestattete Frist von vier und zwanzig Stunden bekannt machen, und daß dieses geschehen, am Ende des Erkenntnisses bemerken. Nach geschetzener Vorlesung muß sich der Rapporteur sogleich zum commandirenden Officier begeben, diesem das Urtheil mittheilen, und ihn, im Namen des Kriegs-Gerichts, um Ertheilung seiner Befehle in Ansehung des Orts, der Stunde der Vollstreckung, und der Anzahl der bewaffneten Mannschaft, die sich nach Ablauf der acht und vierzig Stunden dabei einfinden soll, ersuchen.

Art. 132. Der königliche Commissar hat ebenfalls das Recht, auf die Revision des Erkenntnisses anzutragen.

Im Fall die Revision entweder vom königlichen Commissar oder von Seiten des Verurtheilten eingelegt wird, muß der Präsident des Kriegs-Gerichts die Proceß-Acten mit der Abschrift des Urtheils dem Präsidenten des Revisions-Gerichts übersenden.

Art. 133. Binnen drei Tagen nach Vollstreckung des Erkenntnisses soll der Rapporteur eine beglaubte Abschrift davon in Betreff jedes Verurtheilten dem Verwaltungs-Nathe des Corps, wozu er gehörte, zufertigen lassen.

Art. 134. Die Originale aller verhandelten Untersu-

instruites et des jugements rendus en conséquence par les conseils de guerre, sera inscrite sur un registre coté et paraphé par le général commandant la division, et le président en restera dépositaire.

Il sera envoyé, au commencement de chaque mois, par les présidents, au Ministre de la guerre, copie certifiée de tous les jugements rendus par les conseils de guerre pendant le mois précédent.

ART. 135. Dans la quinzaine de la réception des copies des jugements dont l'envoi est prescrit par l'article précédent, le Ministre de la guerre sera tenu de les notifier aux maires des communes du domicile des condamnés, et de s'en faire accuser par eux la réception et notification aux familles des condamnés.

ART. 136. Les prévenus contumaces seront jugés comme s'ils étaient présents.

Dans le cas de condamnation d'un prévenu contumace, le jugement sera publié à la parade, en présence de la garde montante, et dans les casernes de la garnison, par le rapporteur des conseils de guerre permanents, ou par le greffier des conseils de guerre extraordinaires, ou par celui des commissions militaires; il sera affiché, en outre, pendant huit jours, sur un poteau dressé à cet effet devant le principal corps-de-garde de la place.

Les copies en seront envoyées comme il a été prescrit article 134.

Si, par la suite, le prévenu est arrêté, ou qu'il se présente pour purger la contumace, il sera remis en jugement dans les mêmes formes déjà prescrites. Toute la procédure sera recommencée, le premier

chungs-Akten, und der zufolge derselben von den Kriegsgerichten gefällten Urtheile sollen in ein von dem commandirenden Generale der Division mit der Seitenzahl und dem Hand- (oder Namens-) zuge versehenes Register eingetragen und vom Präsidenten aufbewahrt werden.

Zu Anfang eines jeden Monats sollen die Präsidenten dem Kriegsminister eine beglaubigte Abschrift aller im vorhergehenden Monate von den Kriegsgerichten gefällten Erkenntnisse zuschicken.

Art. 135. Binnen vierzehn Tagen nach Empfang der nach Vorschrift des vorhergehenden Artikels abzuschickenden Abschriften der Erkenntnisse, muß sie der Kriegsminister den Maires der Gemeinden des Wohnorts der Verurtheilten bekannt machen, und sich von ihnen deren Empfang, sowie die durch sie den Familien der Verurtheilten geschene Bekanntmachung anzeigen lassen.

Art. 136. Ueber die ungehorsamlich ausgebliebenen Angeschuldigten soll eben so, als wenn sie gegenwärtig wären, erkannt werden.

Im Fall ein ungehorsamlich ausgebliebener Angeschuldigter verurtheilt wird, soll das Urtheil auf der Parade in Gegenwart der aufziehenden Wache, und in den Casernen der Besatzung durch den Rapporteur der fortwährenden Kriegsgerichte, oder durch den Secretär der außerordentlichen Kriegsgerichte, oder den der Militär-Commissionen, bekannt gemacht werden. Ueberdies soll das Urtheil an einem zu dem Ende vor der Hauptwache des Platzes errichteten Pfahle acht Tage hindurch angehängt bleiben.

Die Abschriften des Urtheils müssen nach Vorschrift des 134ten Artikels abgesandt werden.

Wenn der Angeschuldigte in der Folge ergriffen wird, oder sich stellt, um sich von der Schuld des ungehorsamen Ausbleibens zu reinigen, so soll er nach den schon vorgeschriebenen Formlichkeiten zur Untersuchung gezogen werden. Das ganze Verfahren muß von vorn wieder angefangen

jugement et l'information qui l'aurait précédée, étant annullés de plein droit.

Dans ce cas, la plainte doit être présentée par celui qui l'avait faite d'abord au général commandant la division, afin qu'il ordonne la nouvelle information et le nouveau jugement.

CHAPITRE IV.

De la manière de se pourvoir en révision du jugement.

ART. 137. Tout condamné par un conseil de guerre permanent, qui voudra se pourvoir en révision du jugement, doit, dans les vingt-quatre heures qui suivront la lecture à lui faite de sa sentence par le rapporteur, notifier son pourvoi au président du conseil de guerre permanent et au greffe du conseil de révision, soit par lui même, soit par son défenseur.

ART. 138. Le commissaire du Roi près le conseil de guerre a, pour se pourvoir en révision, un délai de vingt-quatre heures encore, après que celui accordé à l'accusé est expiré.

CHAPITRE V.

Des formes à suivre par le conseil de révision permanent.

ART. 139. Le conseil de révision sera convoqué par le président dans le local qu'il désignera, et aussitôt la réception de l'envoi des pièces de la procédure et du jugement à réviser qui lui aura été fait par le président du conseil de guerre de jugement.

ART. 140. Le conseil permanent de révision est chargé de réviser (sur la demande du commissaire du Roi, ou sur celle des parties faite par elles ou

werden, indem das erste Urtheil und die etwa vorhergegangene Untersuchung nun alle rechtliche Wirkung verloren haben.

In diesem Falle muß die Anklage von dem, der sie zuerst ange stellt hat, beim commandirenden Generale der Division angebracht werden, damit dieser eine neue Untersuchung und Entscheidung der Sache verordne.

Viertes Capitel.

Von der Einlegung des Rechts mittels der Revision.

Art. 37. Jeder durch ein fortwährendes Kriegs-Gericht Verurtheilte, welcher gegen das Erkenntniß das Rechtsmittel der Revision einlegen will, muß solches, binnen vier und zwanzig Stunden nach der ihm durch den Rapporteur geschehenen Vorlesung des Erkenntnisses, beim fortwährenden Kriegs-Gerichte dem Präsidenten, beim Revisions-Gerichte aber dem Secretär, entweder selbst oder durch seinen Vertheidiger, anzeigen.

Art. 138. Dem königlichen Commissar beim Kriegs-Gerichte sind zur Einlegung des Rechtsmittels der Revision nach Ablauf der dem Angeschuldigten bewilligten Frist noch vier und zwanzig Stunden verstattet.

Fünftes Capitel.

Von den beim fortwährenden Revisions-Gerichte zu beobachtenden Förmlichkeiten.

Art. 139. Das Revisions-Gericht soll durch dessen Präsidenten an dem von ihm bestimmten Orte zusammen berufen werden, sobald die vom Präsidenten des Kriegs-Gerichts, welches das zu revidirende Urtheil gefällt hat, abge sandten, die Untersuchung und Entscheidung der Sache enthaltenden, Acten eingekommen sind.

Art. 140. Das fortwährende Revisions-Gericht ist angewiesen, auf den Antrag des königlichen Commissars, der Parteien oder ihrer Vertheidiger, die von den fortz

par leur défenseur) les jugements rendus par les conseils de guerre permanents, et qui n'ont pas encore été soumis à la révision.

ART. 141. Les séances du conseil de révision seront publiques, mais le nombre des spectateurs ne pourra excéder le triple de celui des juges; ils s'y tiendront le chapeau bas et en silence, et si quelqu'un d'eux s'écartait du respect dû au conseil, le président pourra le reprendre, et le condamner à garder prison jusqu'au terme de quinze jours, suivant la gravité du cas.

ART. 142. Aucune décision ne sera prise par le conseil de révision, sans qu'au préalable le président n'ait fait apporter et déposer sur le bureau un exemplaire du Code militaire. Le registre des séances constatera cette formalité indispensable, et il en sera fait mention sur les copies de la décision du conseil à transmettre, soit au conseil de guerre, soit à un autre tribunal.

ART. 143. Le conseil de révision, une fois assemblé pour juger sur la validité d'un jugement, ne pourra désemparer avant d'avoir donné sa décision.

ART. 144. Les défenseurs des parties seront admis devant le conseil, s'ils s'y présentent; ils pourront, après le rapport, faire toutes observations pertinentes.

Le commissaire du Roi fera ensuite ses réquisitions auxquelles les défenseurs seront admis à faire des observations, s'ils le croient nécessaire, et le conseil procédera au jugement.

ART. 145. Le conseil de révision prononce à la majorité des voix l'annulation des jugements dans

währenden Kriegsgerichten gefällten Erkenntnisse, sofern sie noch keiner Revision unterworfen gewesen sind, zu revidiren.

Art. 141. Die Sitzungen des Revisionsgerichts sollen öffentlich gehalten werden, aber die Anzahl der Zuschauer kann die der Richter nicht ums Dreifache übersteigen. Die Zuschauer müssen ihr Haupt unbedeckt lassen und sich ruhig verhalten; sollte Jemand unter ihnen die dem Gerichte schuldige Achtung aus den Augen setzen, so kann ihm der Präsident sein Betragen verweisen, und ihn nach Beschaffenheit der Strafbarkeit des Falles bis zu einem vierzehntägigen Arreste verurtheilen.

Art. 142. Es soll vom Revisionsgerichte keine Entscheidung gefällt werden, bevor nicht der Präsident ein Exemplar des Militär-Gesetzbuches hat herbeischaffen, und auf den Sessions-Tisch hat niederlegen lassen. Das über die Gerichtssitzungen geführte Register soll die Beobachtung dieser unerlässlichen Formlichkeit nachweisen, und es soll in den, entweder dem Kriegsgerichte oder einem andern Tribunale zuzufertigenden, Abschriften der Entscheidung des Revisionsgerichts davon Erwähnung geschehen.

Art. 143. Das einmal zur Beurtheilung der Rechtsbeständigkeit eines Erkenntnisses versammelte Revisionsgericht kann nicht eher, als nach abgegebener Entscheidung, auseinander gehen.

Art. 144. Die Vertheidiger der Parteien sollen, wenn sie gegenwärtig sind, vor das Revisionsgericht vorgelassen werden, woselbst sie nach dem Vortrage des Rapporteur alle zur Sache gehörigen Bemerkungen machen können.

Der königliche Commissar muß sodann seinen Antrag thun, wogegen den Vertheidigern die ihnen nöthig scheinenden Bemerkungen verstattet sind, und es muß hierauf das Gericht zur Abgabe des Erkenntnisses schreiten.

Art. 145. Von dem Revisionsgerichte werden in folgenden Fällen durch Stimmenmehrheit die Erkenntnisse an-

les cas suivants, savoir: 1° lorsque le conseil de guerre n'a point été formé de la manière prescrite par la loi; 2° lorsqu'il a outre-passé sa compétence, soit à l'égard des prévenus, soit à l'égard des délits dont la loi lui attribue la connaissance; 3° lorsqu'il s'est déclaré incompetent pour juger un prévenu soumis à sa juridiction; 4° lorsqu'une des formes prescrites par la loi n'a point été observée, soit dans l'information, soit dans l'instruction devant le conseil assemblé; 5° enfin, lorsque le jugement n'est pas conforme à la loi dans l'application de la peine.

ART. 146. Le conseil de révision ne peut connaître du fond de l'affaire, mais il est tenu d'annuler le jugement, lorsqu'il est attaqué d'un des vices spécifiés dans l'article précédent.

ART. 147. Dans tous les cas où l'annulation du jugement résulte du défaut de compétence, le conseil de révision renvoie, dans les vingt-quatre heures de la décision, le fond du procès au tribunal qui doit en connaître.

ART. 148. Dans tout autre cas d'annulation du jugement porté devant le conseil de révision, le prévenu sera renvoyé dans les vingt-quatre heures avec les pièces du procès, et la décision du conseil devant celui des deux conseils de guerre qui n'aura pas encore connu de l'affaire, afin qu'il soit procédé à une nouvelle information et à un nouveau jugement.

La décision du conseil de révision désignera le conseil de guerre auquel le renvoi doit être fait.

ART. 149. Lorsqu'après une première annulation, prononcée par le conseil de révision, le second

nulliert, nämlich: 1) wenn das Kriegs-Gericht nicht auf die durch das Gesetz bestimmte Art besetzt war; 2) wenn es seine Gerichtbarkeit, entweder in Hinsicht der Angeschuldigten oder in Hinsicht der Verbrechen, worüber ihm nach den Gesetzen die Entscheidung zusteht, überschritten hat; 3) wenn es sich für incompetent erklärt hat, über einen seiner Gerichtbarkeit unterworfenen Angeschuldigten zu erkennen; 4) wenn eine der durch die Gesetze vorgeschriebenen Förmlichkeiten entweder bei der vorläufigen Untersuchung, oder bei der vor versammeltem Gerichte statt gehaltenen Instruction nicht beobachtet worden ist; 5) wenn das Urtheil mit dem Gesetze in der Anwendung der Strafe nicht übereinstimmt.

Art. 146. Das Revisions-Gericht darf nicht über den Gegenstand des Prozesses selbst entscheiden, wohl aber muß es das Erkenntniß für nichtig erklären, sobald es mit einem der im vorigen Artikel bezeichneten Fehler behaftet ist.

Art. 147. In allen Fällen, wo das Erkenntniß wegen Mangels der Competenz aufgehoben wird, muß das Revisions-Gericht innerhalb vier und zwanzig Stunden von der Abgabe des Revisions-Erkenntnisses an gerechnet, die Entscheidung der Hauptsache an das Gericht, welches darüber erkennen soll, verweisen.

Art. 148. In jedem andern Falle, wo das Erkenntniß vom Revisions-Gerichte für nichtig erklärt wird, muß der Angeschuldigte binnen vier und zwanzig Stunden mit den Prozeß-Acten und der Entscheidung des Revisions-Gerichts, demjenigen der Kriegs-Gerichte überliefert werden, welches noch nicht über die Sache erkannt hat, damit zu einer neuen Untersuchung geschritten und ein zweites Erkenntniß gefällt werde.

In dem Erkenntnisse des Revisions-Gerichts muß das Kriegs-Gericht, an welches diese Zurücksendung geschehen soll, benannt werden.

Art. 149. Wenn, nachdem das Erkenntniß bereits einmal durch das Revisions-Gericht als nichtig aufgehoben

jugement sur le fond est attaqué par le prévenu et par les mêmes moyens que le premier, la question ne peut plus être agitée au conseil de révision, elle est soumise à notre Ministre de la guerre, qui prendra nos ordres.

Il n'est pas permis au commissaire du Roi de se pourvoir en révision deux fois par les mêmes moyens.

Dans le cas où un second jugement sur le fond serait attaqué par d'autres moyens que le premier, le conseil de révision peut toujours décider, et doit, en cas d'annulation, renvoyer au conseil de guerre le plus prochain entre ceux qui n'auraient pas encore prononcé, afin qu'il soit procédé à une nouvelle information et à un nouveau jugement.

ART. 150. En cas de confirmation du jugement, le conseil de révision renvoie les pièces du procès, avec copie de sa décision signée de tous ses membres, au conseil de guerre dont le jugement est confirmé, lequel est tenu d'en poursuivre l'exécution dans le délai de vingt-quatre heures après leur réception.

ART. 151. Toute décision du conseil de révision doit être motivée.

ART. 152. La transmission des pièces et de la décision du conseil se fait par le rapporteur, auquel il doit être donné acte de la remise pour sa décharge.

ist, das zweite in der Hauptsache abgegebene Urtheil von dem Angeschuldigten aus denselben Gründen, als das erste, angefochten wird, so kann darüber von dem Revisions-Gerichte nicht noch einmal erkannt, sondern die Sache muß Unserem Kriegs-Minister vorgelegt werden, welcher darz über Unsere Befehle einholen wird.

Dem königlichen Commissar ist es nicht erlaubt, das Rechtsmittel der Revision zweimal aus denselben Gründen einzulegen.

Im Fall das zweite in der Hauptsache gefällte Erkenntniß aus andern Gründen als das erste angefochten werden sollte, kann das Revisions-Gericht durchgängig darüber erkennen und muß die Sache, im Falle der Annullirung, an das nächstegelegene von den Kriegs-Gerichten, welche darz über noch nicht erkannt haben, zur Veranlassung einer neuen Untersuchung und Abgabe eines neuen Erkenntnisses, verweisen.

Art. 150. Im Falle der Bestätigung des Urtheils schickt das Revisions-Gericht die Actenstücke des Prozesses, nebst einer von allen seinen Mitgliedern unterschriebenen Abschrift der Entscheidung, an das Kriegs-Gericht zurück, dessen Erkenntniß bestätigt worden, welches dann gehalten ist, für dessen vollständige Vollziehung, innerhalb vier und zwanzig Stunden nach dem Empfange der Acten, Sorge zu tragen.

Art. 151. Jede Entscheidung des Revisions-Gerichts muß mit Gründen unterstützt seyn.

Art. 152. Die Ueberlieferung der Actenstücke und der Entscheidung des Gerichts geschieht durch den Rapporteur, welchem ein Empfangs-schein zu seiner Entlastung ausgestellt werden muß.

CHAPITRE VI.

Des Conseils de guerre extraordinaires pour le jugement des officiers-généraux et supérieurs, et ceux de l'administration.

ART. 153. Lorsqu'un officier-général, ou un colonel, un major, un chef de bataillon ou d'escadron, un inspecteur aux revues, un commissaire-ordonnateur ou ordinaire des guerres, sera prévenu d'un délit militaire, il sera traduit devant un conseil de guerre extraordinaire, pour y être jugé suivant les formes prescrites pour les conseils de guerre permanents.

ART. 154. Le conseil extraordinaire sera composé de cinq membres, savoir: 1° de trois membres d'un grade supérieur, ou égal à celui du prévenu, dont le plus élevé en grade, ou, à grade égal, le plus ancien dans le grade sera les fonctions de président; 2° de deux membres d'un grade immédiatement inférieur à celui du prévenu.

Le rapporteur sera aussi d'un grade supérieur ou égal à celui du prévenu, et sera toujours pris, autant que faire se pourra, dans la même arme ou dans la même branche d'administration à laquelle le prévenu appartiendra.

Les fonctions du commissaire du Roi seront remplies par un officier-général ou supérieur, ou par un officier de l'administration générale de l'armée royale.

Le greffier sera nommé par le rapporteur.

ART. 155. Les membres du conseil extraordinaire seront pris, soit à l'armée, soit à l'intérieur du Royaume, parmi les officiers les plus à portée; ils pourront même être pris parmi les membres des

Sechstes Capitel.

Von den außerordentlichen Kriegsgerichten über Generale und andere Officiere höhern Ranges, so wie über Verwaltungsbeamte.

Art. 153. Wenn ein General, ein Oberst, ein Major, ein Bataillons- oder Escadrons-Chef, ein Musterungs-Inspector, ein Commissaires-Ordonnateur oder ein gewöhnlicher Kriegs-Commissar eines militärischen Verbrenns angeklagt wird, so soll er vor ein außerordentliches Kriegsgericht gefordert und über ihn von demselben nach den für die fortwährenden Kriegs-Gerichte vorgeschriebenen Formlichkeiten erkannt werden.

Art. 154. Das außerordentliche Kriegs-Gericht soll aus fünf Mitgliedern bestehen, nämlich: 1) aus drei Mitgliedern, die in einem höhern oder wenigstens gleichen militärischen Grade mit dem Angeklagten stehen, wovon der höchste dem Grade nach, oder wenn sie gleich sind, der Älteste im Grade, das Amt eines Präsidenten zu versehen hat; 2) aus zwei Mitgliedern, die unmittelbar nach dem Angeklagten im Grade stehen.

Der Rapporteur muß auch von einem höhern, oder wenigstens von gleichem Grade mit dem Angeschuldigten seyn, und soll immer, so weit es thunlich ist, aus demselben Waffen-Corps oder demselben Verwaltungs-Zweige, wozu der Angeschuldigte gehört, genommen werden.

Die Verrichtungen eines königlichen Commissars soll ein General oder sonst ein höherer Officier oder ein Beamter der General-Verwaltung der königlichen Armee versehen.

Der Secretär wird von dem Rapporteur ernannt.

Art. 155. Die Mitglieder des außerordentlichen Kriegs-Gerichts sollen, es sey bei der Armee, oder im Innern des Königreichs, unter den Officieren gewählt werden, welche sich am nächsten befinden; sie können aus den

conseils de guerre permanents et de révision, et sans cesser de faire partie de ces derniers.

ART. 156. Les exceptions portées aux articles 76 et 77 ci-dessus, sont applicables aux membres des conseils extraordinaires.

ART. 157. Dans aucun cas, un officier impliqué dans la poursuite du délit dont est cas, ne pourra être membre du conseil.

ART. 158. En cas de refus de la part d'un officier nommé à ce conseil, l'article 81 ci-dessus lui sera applicable.

ART. 159. Dans l'intérieur du Royaume, le Ministre de la guerre nommera, avec notre approbation, les membres qui devront composer le conseil de guerre extraordinaire.

ART. 160. Dans le cas où un officier du grade porté en l'article 153 ci-dessus, serait prévenu d'un délit militaire, notre Ministre de la guerre, après avoir pris nos ordres, fera arrêter le prévenu, et le fera conduire au lieu qu'il aura déterminé pour la réunion du conseil extraordinaire.

Il fixera l'époque où l'information devra être commencée par le rapporteur, celle où le conseil devra être réuni, d'après les progrès de l'information dont il lui sera rendu compte par le rapporteur, et la notifiera, à jour fixe, à chacun des membres du conseil.

ART. 161. Le Ministre de la guerre adressera au président un état nominatif des membres du conseil établi par ordre de grades et d'ancienneté, ainsi qu'aux généraux ou officiers commandant les divisions territoriales d'où les membres du conseil devront être tirés.

ART. 162. A l'armée, le général en chef sera chargé de la formation du conseil de guerre extraor-

Mitgliedern der fortwährenden Kriegs- und Revisions-Gerichte gewählt werden, ohne daß sie dadurch aufhören, Mitglieder derselben zu seyn.

Art. 156. Die im 76sten und 77sten Artikel enthaltenen Ausnahmen sollen auch auf die Mitglieder der außerordentlichen Kriegs-Gerichte angewendet werden.

Art. 157. In keinem Falle kann ein Officier, der in der Untersuchung des in Frage stehenden Verbrechens verwickelt ist, Mitglied des Gerichts seyn.

Art. 158. Im Fall ein zu diesem Gerichte ernannter Officier sich in dieser Rücksicht weigern sollte, so ist der oben angeführte 81ste Artikel auf ihn anwendbar.

Art. 159. Im Innern des Königreichs wird der Kriegs-Minister, mit Unserer Genehmigung, die Mitglieder der dieses außerordentlichen Kriegs-Gerichts ernennen.

Art. 160. Im Fall ein Officier von dem oben im 153sten Artikel angegebenen Grade eines militärischen Verbrechens angeschuldigt wird, soll ihn der Kriegs-Minister, nachdem er vorher Unsere Befehle darüber eingeholt hat, verhaften, und an den von ihm zur Versammlung des außerordentlichen Gerichts bestimmten Ort abführen lassen. Derselbe hat den Zeitpunkt zu bestimmen, wo der Rapporteur die Untersuchung anfangen soll, so wie er auch nach den Fortschritten der Untersuchung, von welchen ihm durch den Rapporteur Bericht erstattet wird, festsetzt, wann sich das Gericht versammeln soll, und jedem Mitgliede desselben von dem dazu bestimmten Tage Nachricht giebt.

Art. 161. Der Kriegs-Minister wird dem Präsidenten ein Namens-Verzeichniß der Mitglieder des Gerichts übergeben, worin dieselben dem Grade und Dienstalter nach aufgeführt sind. Ein ähnliches Verzeichniß erhalten die Generale oder Officiere, welche die verschiedenen Divisionen des Königreichs commandiren, aus denen die Mitglieder des Gerichts genommen werden sollen.

Art. 162. Bei der Armee steht die Errichtung des außerordentlichen Kriegs-Gerichts und die Verfolgung des Ver-

dinaire et de la poursuite du délit, conformément aux dispositions contenues dans le présent chapitre, mais toutefois après avoir rendu compte à notre Ministre de la guerre, par qui il recevra nos ordres.

Dans le cas où le conseil extraordinaire ne pourrait être formé à l'armée, à défaut d'un nombre suffisant d'officiers, conformément à l'article 154, le prévenu sera conduit dans l'intérieur du Royaume, au lieu désigné par notre Ministre de la guerre, à qui les pièces à charge seront adressées.

ART. 163. Tout jugement porté par un conseil extraordinaire sera sujet à révision.

Le conseil de révision sera composé de cinq membres nommés par nous. La procédure sera conforme aux dispositions du chapitre V de ce titre.

ART. 164. Aucun jugement de condamnation, porté par un conseil de guerre extraordinaire, ne pourra être exécuté qu'après notre sanction royale; en conséquence, aussitôt le prononcé de ce jugement, copie en sera adressée à notre Ministre de la guerre, et les pièces du procès y seront jointes.

CHAPITRE VII.

Des Commissions militaires, de leur formation et de leur compétence.

ART. 165. Les crimes d'embauchage, d'espionnage et d'attentat contre la sûreté de l'armée, quels que soient les coupables civils ou militaires, dans quelque pays qu'ils se soient commis, dans l'intérieur du Royaume ou aux armées, seront jugés par une commission militaire.

ART. 166. Cette commission militaire sera composée de sept membres, parmi lesquels il y aura au moins un officier supérieur.

Brechens, den im gegenwärtigen Capitel enthaltenen Bestimmungen gemäß, dem Oberbefehlshaber zu; jedoch muß derselbe jedesmal zuvor Unserem Kriegs-Minister davon Bericht abgestattet haben, durch welchen er Unsere Befehle empfangen wird.

In Fall das außerordentliche Kriegs-Gericht bei der Armee wegen Mangels an der gehörigen Anzahl von Officieren, dem 154sten Artikel gemäß, nicht sollte gebildet werden können, muß der Angeschuldigte ins Innere des Königreichs an den von Unserem Kriegs-Minister, welchem die Untersuchung-Acten übersandt werden, bestimmten Ort abgeführt werden.

Art. 163. Jedes Urtheil des außerordentlichen Kriegs-Gerichts soll der Revision unterworfen seyn.

Das Revisions-Gericht soll aus fünf von Uns ernannten Mitgliedern bestehen. Das Verfahren soll den Vorschriften des 5ten Capitels dieses Titels gemäß seyn.

Art. 164. Kein von einem außerordentlichen Kriegs-Gerichte ausgesprochenes verdammendes Urtheil kann ohne Unsere königliche Bestätigung vollzogen werden; demzufolge muß unter Beifügung der Prozeß-Acten, gleich nach Fällung des Urtheils, eine Abschrift desselben an Unserm Kriegs-Minister abgeschickt werden.

Siebentes Capitel.

Von den Militär-Commissionen, ihrer Errichtung und Competenz.

Art. 165. Ueber die Verbrechen des Falschwerbens, des Spionirens und der Unternehmung gegen die Sicherheit der Armee, dieselben mögen von Civil- oder Militärpersonen, in welchem Lande es sey, im Innern des Königreichs oder bei der Armee begangen seyn, soll von einer Militärs-Commission erkannt werden.

Art. 166. Die Militär-Commission soll aus sieben Mitgliedern bestehen, unter denen wenigstens ein Officier von höherem Range seyn muß.

ART. 167. Les membres de la commission militaire seront nommés, savoir :

Dans les camps et armées ou cantonnements de troupes westphaliennes, par le général en chef;

Dans l'intérieur du Royaume, par le général commandant la division territoriale;

Ils seront toujours pris parmi les officiers en activité de service.

ART. 168. La commission sera présidée par celui de ses membres qui se trouvera le plus élevé en grade, ou à grade égal, par le plus ancien dans le grade.

ART. 169. L'un des membres remplira les fonctions de rapporteur; il conservera voix délibérative dans le jugement.

ART. 170. Un sous-officier, au choix du rapporteur, fera les fonctions de greffier.

ART. 171. La commission prononce la condamnation à la majorité de cinq voix. Dans le cas où trois voix seraient en faveur de l'accusé, il sera acquitté.

ART. 172. Les jugements de la commission seront définitifs, et ne pourront être attaqués par recours à un autre tribunal; ils seront exécutés dans les vingt-quatre heures.

Cependant si la commission, qui est tenue de prononcer suivant la loi, pensait qu'un ou plusieurs des condamnés fussent susceptibles, soit à raison de leur âge, soit par d'autres motifs, d'être admis à implorer grace ou commutation de peine, la commission prendra une délibération à ce sujet; et dans le cas d'une majorité de six voix contre une, en faveur des condamnés dont est cas, l'exécution du jugement sera suspendue.

Le président rendra compte sur-le-champ à notre Ministre de la guerre, en lui adressant les pièces

Art. 167. Die Mitglieder der Militär-Commission sollen ernannt werden:

in den Lagern, Armeen oder Cantonirungen der westphälischen Truppen durch den commandirenden General;

im Innern des Königreichs von dem General, der die Division im Königreiche commandirt.

Sie sollen immer aus den in Dienstthätigkeit befindlichen Officieren gewählt werden.

Art. 168. Den Vorsitz in der Commission führt derjenige von den Mitgliedern derselben, welcher im Grade der höchsten, oder bei gleichem Grade der älteste in dem Grade ist.

Art. 169. Eines der Mitglieder soll die Verrichtungen eines Rapporteur versehen, jedoch behält derselbe im Gerichte eine entscheidende Stimme.

Art. 170. Ein vom Rapporteur zu wählender Unterofficier versehen die Geschäfte des Secretärs.

Art. 171. Ein verurtheilendes Erkenntniß muß von der Commission durch eine Mehrheit von fünf Stimmen gefällt werden. Sollten drei Stimmen zu Gunsten des Angeklagten seyn, so wird er freigesprochen.

Art. 172. Die Entscheidungen der Commission sind definitiv und können nicht durch Berufung an ein anderes Tribunal angefochten werden. Sie müssen innerhalb vier und zwanzig Stunden vollstreckt werden.

Sollte jedoch die Commission, welche nach den Gesetzen zu sprechen verpflichtet ist, dafür halten, daß einer oder mehrere der Verurtheilten, entweder ihres Alters oder anderer Gründe wegen, zu einem Begnadigungs- oder Strafmilderungs-Gesuche zuzulassen seyen, so muß sie darüber einen Beschluß fassen, und im Fall Sechs gegen Einen zu Gunsten des Verurtheilten stimmen, soll die Vollziehung des Erkenntnisses ausgesetzt werden.

Der Präsident hat auf der Stelle Unserem Kriegs-Minister, unter Uebersendung der Untersuchungs-Acten, von den Gründen Bericht abzustatten, welche die Commission

de la procédure, des motifs qui auraient déterminé la commission à penser que le cas est gracieux ou susceptible de commutation de peine.

Notre Ministre de la guerre prendra nos ordres à cet égard, et les transmettra sans délai à la commission militaire.

ART. 173. Toute commission militaire sera dissoute dès qu'elle aura prononcé sur les accusés pour le jugement desquels elle aura été formée.

CHAPITRE VIII.

Des différentes peines que les Conseils de guerre permanents et extraordinaires pourront infliger.

ART. 174. Les peines que les conseils de guerre permanents et extraordinaires pourront infliger, suivant la nature et les circonstances du délit et le prononcé de la loi, sont: 1^o la peine de mort; 2^o la peine des fers; 3^o la peine du boulet, 4^o la peine des travaux publics; 5^o la peine de la prison; 6^o la peine de la destitution; 7^o la peine d'être cassé; 8^o la peine de l'amende.

Le titre premier du Code pénal militaire a déterminé en quoi consiste la peine de mort, celle du boulet et celle des travaux publics.

ART. 175. La peine des fers entraîne la dégradation.

Pour l'exécution de la dégradation, le condamné aux fers sera conduit au lieu où défile la parade; là, vêtu d'habits militaires, se tenant à genoux, les yeux bandés, il entendra la lecture de sa sentence; elle sera faite par le rapporteur, et il la terminera par ces mots dits à haute voix: LA LOI TE DÉCLARE INFAME; JAMAIS PLUS TU NE PORTERAS L'HABIT DE L'HONNEUR.

bestimmt haben, den Fall zur Begnadigung oder Strafmilderung geeignet zu erachten.

Unser Kriegs-Minister hat hierüber unsere Befehle einzuzuholen und sie unverzüglich der Militär-Commission mitzutheilen.

Art. 173. Jede Militär-Commission ist aufgelöst, sobald sie über die Angeeschuldigten gesprochen hat, um welcher willen sie niedergelegt ist.

Achtes Kapitel.

Von den verschiedenen Strafen, welche von den fortwährenden und außerordentlichen Kriegs-Gerichten erkannt werden können.

Art. 174. Die fortwährenden und außerordentlichen Kriegs-Gerichte sind, nach der Beschaffenheit und den Umständen des Verbrechens, und nach dem Ausspruche des Gesetzes, auf folgende Strafen zu erkennen befugt: 1) auf die Todes-Strafe; 2) die Eisen-Strafe; 3) die Strafe des Rugschleppens; 4) die Strafe öffentlicher Arbeiten; 5) die Gefängniß-Strafe; 6) die Strafe der Entsetzung; 7) die Strafe der Cassation; 8) die Geldstrafe.

Der erste Titel der militärischen Straf-Gesetzbuches hat festgesetzt, worin die Todesstrafe, die Strafe des Rugschleppens und die der öffentlichen Arbeiten bestehen.

Art. 175. Die Eisenstrafe zieht die Degradation nach sich.

Zur Vollstreckung der Degradation eines in die Eisen Verurtheilten muß derselbe an den Ort geführt werden, wo die Parade aufmarschirt; hier hört er, noch ganz militärisch gekleidet, knieend und mit verbundenen Augen sein Urtheil vorlesen; diese Vorlesung geschieht durch den Rapporteur, welcher sie mit folgenden lautgesprochenen Worten schließt:

„Das Gesetz erklärt dich für ehrlos, nie wirst du wieder das Kleid der Ehre tragen.“

Alors le condamné est dépouillé de son uniforme ; on lui remet les fers aux pieds, et il est livré au commandant de la gendarmerie, avec copie du jugement, afin d'être conduit dans l'un des bagnes établis dans le Royaume.

Les formalités à observer, soit pour obtenir une commutation de peine, soit pour obtenir, après l'expiration de la sentence, la réhabilitation, appartiendront dès-lors aux tribunaux civils ; mais jamais le condamné ne pourra être admis au service militaire.

ART. 176. La peine de la prison ne pourra excéder la durée de deux ans. Tout condamné à la prison, de quelque grade qu'il soit, restera enfermé dans une des prisons civiles ou militaires du Royaume, pendant toute la durée de la peine portée dans sa sentence, dans laquelle il sera fait mention si la durée de la peine doit dater du jour de l'arrestation du condamné, ou du jour du prononcé du jugement. Tout le temps de la durée de la peine de prison ne comptera pas pour l'officier comme temps de service.

ART. 177. La destitution peut être simple : alors elle se borne à priver l'officier de son emploi jusqu'à la réintégration ; ou à la peine de la destitution peut être jointe la déclaration de la part du conseil, que le condamné est indigne de servir dans notre armée.

ART. 178. La peine d'être cassé, prive le sous-officier de son grade, et le force de continuer à servir comme soldat.

ART. 179. L'amende consiste dans le paiement de la somme portée dans le jugement, et au profit de la partie lésée.

ART. 180. Les peines ci-dessus sont toujours in-

Hierauf wird dem Verurtheilten seine Uniform ausgezogen, man legt ihm die Eisen wieder an die Füße, und er wird nun dem Commandanten der Gendarmerie mit einer Abschrift des Urtheils überliefert, um von diesem in eines der im Königreiche befindlichen Festungsgefängnisse abgeliefert zu werden.

Die Förmlichkeiten, welche beobachtet werden müssen, sowohl um eine Milde rung der Strafe, als um, nachdem diese abgehüßt worden, die Ehreneinsetzung (Rehabilitation) zu erlangen, gehören von da an vor die Civiltribunale, jedoch kann der Verurtheilte nie wieder zum Kriegsdienste zugelassen werden.

Art. 176. Die Gefängnißstrafe darf nicht zwei Jahre überschreiten. Jeder zur Gefangenschaft Verurtheilte, er sey von welchem Grade er wolle, bleibt in einem der Civil- oder Militär-Gefängnisse des Königreichs, während der ganzen Dauer seiner in dem Urtheile ihm auferlegten Strafe, eingeschlossen. In dem Urtheile muß erwähnt werden, ob die Dauer der Strafe vom Tage der Verhaftung des Verurtheilten, oder vom Tage des gesprochenen Urtheils an zu rechnen ist. Die ganze Zeit, welche die Gefängnißstrafe dauert, wird für den Officier nicht als Dienstzeit gerechnet.

Art. 177. Die Entsetzung kann einfach seyn ; alsdann beschränkt sie sich, den Officier, bis zu einer künftigen Wiedereinsetzung, seiner Stelle zu entsetzen ; es kann aber auch damit die Erklärung von Seiten des Gerichts verknüpft seyn, daß der Verurtheilte unwürdig sey, ferner in Unserer Armee zu dienen.

Art. 178. Die Strafe der Cassation nimmt den Unterofficieren ihren Grad und nöthigt sie als gemeine Soldaten fortzudienen.

Art. 179. Die Geldstrafe besteht in Bezahlung einer durch das Urtheil festgesetzten Summe, und zwar zum Vortheile des verletzten Theiles.

Art. 180. Die oben angeführten Strafen sind immer

dépendantes de la restitution et des dommages-intérêts, s'il y a lieu.

TITRE III.

Des délits militaires et des peines qui leur sont applicables.

CHAPITRE PREMIER.

De la Trahison.

ART. 181. Tout militaire ou autre individu attaché à l'armée ou à sa suite, convaincu de trahison, sera puni de mort.

ART. 182. Sont réputés coupables de trahison : 1° tout individu qui, en présence de l'ennemi, sera convaincu de s'être permis des clameurs tendant à jeter l'épouvante et le désordre dans les rangs; 2° tout commandant d'un poste, toute sentinelle ou vedette qui, en présence de l'ennemi, soit à l'armée, soit dans une place assiégée, aura donné de fausses consignes, lorsque, par suite de cette faute, la sûreté du poste aura été compromise; 3° tout commandant d'une patrouille, à l'armée ou dans une place assiégée, qui, en présence de l'ennemi, envoyé pour faire quelque découverte ou reconnaissance, aura négligé d'en rendre compte, ou bien n'aura pas exécuté ponctuellement l'ordre qui lui était donné, lorsque par suite de sa négligence ou de sa désobéissance, le succès de quelque opération militaire se sera trouvé compromis; 4° tout commandant d'un poste, à l'armée, en présence de l'ennemi, ou dans une place assiégée, qui n'aurait pas rendu compte à celui qui le relève des découvertes qu'il aurait faites, soit par lui-même, soit

von der Wiedererstattung und dem etwaigen Schadensersatz unabhängig.

Dritter Titel.

Von den Militär-Verbrechen und den Strafen derselben.

Erstes Kapitel.

Vom Verrathe.

Art. 181. Jede Militär- oder andere Person, welche zu der Armee oder deren Gefolge gehört und des Verraths überführt ist, soll mit dem Tode bestraft werden.

Art. 182. Des Verraths ist schuldig: 1) jedes Individuum, welches überführt wird, im Angesichte des Feindes sich ein Geschrei erlaubt zu haben, das den Zweck hatte, Schrecken und Unordnung in die Glieder zu bringen; 2) jeder Commandant eines Postens, jede Schildwache und jeder Reiterposten, welcher im Angesichte des Feindes, er sey bei der Armee oder in einem belagerten Orte, falsche Nachrichten mitgetheilt hat, sobald als durch die Folgen dieses Vorgehens die Sicherheit des Postens gefährdet worden; 3) jeder Commandant einer Patrouille bei der Armee oder in einem belagerten Orte, welcher, im Angesichte des Feindes, abgeschickt, um sich von irgend etwas zu unterrichten oder etwas auszukundschaften, es versäumt, davon Rechenschaft abzulegen, oder die ihm gegebenen Ordres nicht pünktlich vollzogen hat, sobald durch die Folgen seiner Nachlässigkeit oder seines Ungehorsams der Ausgang irgend einer militärischen Unternehmung gefährdet worden; 4) jeder Commandant eines Postens bei der Armee, im Angesichte des Feindes, oder in einer belagerten Stadt, welcher dem ihn Ablösenden von den Entdeckungen, die er entweder selbst oder durch seine Patrouillen gemacht hat, keine Nachricht gegeben, sobald als durch die Folgen seines Stillschweigens die Sicherheit des Postens gefährdet worden; 5) jede Militär-Person, welche überführt wird,

par ses patrouilles, lorsque, par suite de son silence, la sûreté du poste se sera trouvée compromise; 5° tout militaire convaincu d'avoir communiqué le secret du poste ou le mot d'ordre à quelqu'un qui ne doit pas en avoir connaissance; 6° tout militaire ou autre individu attaché à l'armée et à sa suite, qui entretiendrait une correspondance dans l'armée ennemie, sans la permission par écrit de son supérieur; 7° tout militaire ou autre individu attaché à l'armée et à sa suite, qui aurait découvert ou connu un espion ennemi, et ne l'aurait ni arrêté ni dénoncé; 8° tout militaire ou autre individu attaché à l'armée et à sa suite, qui, sans ordre de son supérieur ou sans motif légitime, aurait encloué ou mis hors de service un canon, mortier, obusier ou affût; ainsi que tout charretier ou conducteur qui, dans une affaire, dérouté ou retraite, en présence de l'ennemi, aurait, sans ordre de son supérieur, coupé les traits des chevaux, brisé ou mis hors de service quelque pièce du train ou équipage confié à sa conduite; 9° tout commandant d'une place assiégée qui, sans avoir pris l'avis ou contre l'avis de la majorité du conseil militaire de la place (auquel devront être appelés les officiers en chef de l'artillerie et du génie) aura consenti à la reddition de la place, avant que l'ennemi y ait fait brèche praticable, ou qu'elle ait soutenu un assaut; 10° tout officier-général ou commandant en chef d'un corps de troupe ou d'une place en état de guerre, qui n'aura pas pris les mesures qui étaient en son pouvoir, pour assurer les besoins de son corps d'armée, ou de la place confiée à son commandement; 11° tout commissaire-ordonnateur, ou autre en faisant les fonctions, qui n'aurait pas pourvu aux distributions de vivres et fourrages ordonnées pour toutes les parties du service confié à

das Geheimniß des Postens oder die Lösung irgend Jemandem mitgetheilt zu haben, der keine Kenntniß davon haben soll; 6) jede Militär- oder andere Person, welche zur Armee und deren Gefolge gehört, und ohne schriftliche Erlaubniß ihres Obern einen Briefwechsel in der feindlichen Armee unterhält; 7) jede Militär- oder andere Person bei der Armee oder in deren Gefolge, welche einen feindlichen Spion entdeckt oder gekannt, und ihn weder in Verhaft genommen noch angezeigt hat; 8) jede Militär- oder andere Person bei der Armee oder in deren Gefolge, welche, ohne Befehl ihres Obern, oder ohne gesetzlichen Grund, eine Canone, einen Mörser, eine Haubitze oder Caffete vernagelt oder zum Dienste unbrauchbar gemacht hat; wie auch jeder Fuhrmann oder Wagenführer, welcher in einem Treffen, bei entstandener Unordnung oder einem Rückzuge, im Angesichte des Feindes, ohne Befehl von seinem Obern zu haben, die Zugstricke der Pferde abgeschnitten, oder irgend einige Trainsstücke oder Theile der Equipage, die seiner Führung anvertrauet waren, zerbrochen oder zum Dienste untauglich gemacht hat; 9) jeder Commandant eines belagerten Platzes, der ohne Anhörung oder gegen die Meinung der Mehrheit des Kriegsraths, wobei die oberen Officiere der Artillerie und des Genies zugezogen werden müssen, in die Uebergabe des Platzes gewilligt hat, ehe der Feind eine bedeutende Bresche gewonnen oder die Festung schon einen Sturm ausgehalten hat; 10) jeder General oder Oberbefehlshaber eines Truppen-Corps oder eines im Kriegszustande befindlichen Platzes, der nicht die in seiner Gewalt stehenden Maaßregeln ergriffen hat, um die Bedürfnisse seines Corps oder des seinem Commando anvertrauten Platzes sicher zu stellen; 11) jeder Commissaire-Ordonnateur oder jeder Andere, der dessen Geschäfte versteht, welcher nicht für die Austheilung der Lebensmittel und Fourrage, so wie sie für alle Theile des seiner Aufsicht anvertrauten Dienstes angeordnet worden, Sorge getragen, sobald er dazu die Mittel in Händen hatte, oder es versäumt oder sich geweigert, den comman-

sa surveillance, lorsqu'il en avait les moyens, ou qui aurait négligé ou refusé d'instruire le général en chef de l'armée ou d'une division détachée de l'armée, des besoins en ce genre de ladite armée ou division, si, par suite de cette prévarication, le salut de l'armée ou le succès de ses opérations a été compromis; 12° tout militaire ou individu attaché à l'armée et à sa suite, qui sera convaincu d'avoir pris des mesures pour faire tomber ou livrer entre les mains de l'ennemi les magasins ou convois militaires; 13° tout officier qui, ayant été chargé d'une expédition ou d'une opération militaire, en aura livré le secret aux agents d'une puissance étrangère ou à l'ennemi; 14° tout militaire qui, chargé, soit des états de situation de l'armée ou d'un corps, soit du dépôt des plans militaires, les aura communiqués ou donnés, soit en copies, soit en originaux, aux agents d'une puissance étrangère, ou à l'ennemi.

CHAPITRE II.

De l'embauchage, de l'espionnage et des attentats contre la sûreté de l'armée.

ART. 183. Tout embaucheur ou complice d'embauchage pour une puissance étrangère, est puni de mort.

Sera réputé embaucheur quiconque enrôlera pour les puissances étrangères, soit les militaires faisant partie de l'armée royale, soit des prisonniers de guerre détenus aux armées, ou dans l'intérieur du Royaume.

ART. 184. Tout individu, quel que soit son état, qualité ou profession, convaincu d'espionnage pour l'ennemi, sera puni de mort.

ART. 185. Tout étranger surpris à lever les plans

direnden General der Armee, oder einer von der Armee detaschirten Division, von dergleichen Bedürfnissen der Armee oder Division zu unterrichten, sobald durch die Folgen dieser Pflichtvergeffenheit, die Wohlfahrt der Armee oder der Erfolg ihrer Unternehmungen gefährdet worden ist; 12) jede Militär- oder andere Person bei der Armee oder in deren Gefolge, welche überführt wird, Maaßregeln getroffen zu haben, um die Magazine und militärischen Transporte dem Feinde in die Hände zu spielen oder zu überliefern; 13) jeder Officier, welcher, beauftragt mit einer Expedition oder einer militärischen Unternehmung, den Agenten einer fremden Macht oder dem Feinde, das Geheimniß derselben verrathen hat; 14) jede Militärperson, welche, beauftragt mit den Nachweisungen des Bestandes der Armee oder eines Corps, oder mit der Aufbewahrung militärischer Plane, sie in Abschrift oder in Original, den Agenten einer fremden Macht oder dem Feinde mitgetheilt oder ausgeliefert hat.

Zweites Kapitel.

Von dem falschen Werben, dem Spioniren und den Unternehmungen gegen die Sicherheit der Armee.

Art. 183. Jeder Falschwerber, oder Theilnehmer dieses Verbrechens, zum Vortheile einer fremden Macht, wird mit dem Tode bestraft.

Für einen Falschwerber soll ein jeder gehalten werden, welcher für fremde Mächte entweder in der königlichen Armee wirklich angestellte Militärpersonen oder bei der Armee oder im Innern des Königreichs aufbewahrte Kriegsgefangene anwirbt.

Art. 184. Ein jeder, ohne Unterschied des Standes, der Qualität oder des Gewerbes, welcher des Spionirens für den Feind überführt wird, soll mit dem Tode bestraft werden.

Art. 185. Jeder Fremde, welcher dabei betreten

des camps, quartiers, cantonnements des armées, fortifications, arsenaux, magasins, manufactures d'armes et de poudre, canaux, rivières, et généralement de tout ce qui tient à la défense du territoire, sera arrêté comme espion, jugé et puni de mort.

ART. 186. Sont réputés attentats contre la sûreté de l'armée, tout mouvement séditieux, révolte, attroupement, manœuvres, ou écrits tendant à les produire; quels qu'en soient les provocateurs, instigateurs, protecteurs ou complices; que ces crimes aient été commis dans l'intérieur du Royaume ou en pays ennemi occupé par l'armée royale, les coupables seront punis de la peine de mort.

ART. 187. Tout enrôlement de soldats, amas d'armes et de munitions pour exécuter les complots et machinations mentionnés en l'article précédent; toute attaque ou résistance envers la force publique agissant contre lesdits complots; tout envahissement de ville, forteresse, magasin, arsenal, seront punis de mort.

ART. 188. Tout habitant convaincu d'avoir enrôlé pour des rassemblements, ou de leur avoir fourni, soit de l'argent, soit des armes, soit des munitions, dans l'intention de préparer, d'aider ou de favoriser le crime, ou d'avoir sciemment et dans le même dessein, prêté asyle ou recélé des révoltés, sera puni de mort.

CHAPITRE III.

Des violences envers les personnes et du viol.

ART. 189. Tout militaire ou tout autre individu attaché à l'armée et à sa suite, convaincu d'avoir

wird, daß er Plane von den Lagern, Quartieren, Cantonirungen der Armeen, von den Befestigungen, Zeughäusern, Magazinen, Waffen- und Pulver-Manufacturen, Canälen, Flüssen und überhaupt von Allem, was zur Vertheidigung des Gebiets abzweckt, aufnimmt, soll als Espion in Verhaft genommen, gerichtet und mit dem Tode bestraft werden.

Art. 186. Es werden als Unternehmungen gegen die Sicherheit der Armee angesehen: jede aufrührische Bewegung, wirklicher Aufruhr, Zusammenrottirung, alle auf deren Hervorbringung abzweckende Veranstellungen oder schriftliche Aufsätze, die Aufwiegler, Anstifter, Beschützer und Theilnehmer mögen seyn, welche sie wollen; diese Verbrechen sollen, sie mögen im Innern des Königreichs oder in, von Unserer königlichen Armee besetztem, feindlichen Lande verübt werden, mit dem Tode bestraft werden.

Art. 187. Jedes Werben von Soldaten, Anhäufen von Waffen und Munition, um die Complotte und Meutereien, deren im vorigen Artikel erwähnt worden, in Ausübung zu bringen; jeder Angriff oder Widerstand gegen die öffentliche Gewalt, welche gegen die erwähnten Meuterer thätig ist; jeder gewaltsame Einfall in eine Stadt, Festung, ein Magazin oder Zeughaus, soll mit dem Tode bestraft werden.

Art. 188. Jeder Einwohner, welcher überführt wird, daß er für solche Verbindungen geworden oder sie mit Gelde, Waffen oder Munition in der Absicht versehen habe, das Verbrechen vorzubereiten, zu unterstützen oder zu begünstigen, oder daß er wissenlich und in der nämlichen Absicht Zuflucht oder Verborgenheit den Empörern verliehen habe, soll mit dem Tode bestraft werden.

Drittes Kapitel.

Von den an Personen verübten Gewaltthätigkeiten und von der Nothzucht.

Art. 189. Jede Militär- oder andere Person, welche zu der Armee oder zu deren Gefolge gehört, und überführt

porté atteinte, en quelque pays et lieu que ce soit, à la sûreté des habitants, sera puni de trois mois de prison.

S'il y a vol ou voie de fait, la peine sera de deux années de fers.

Si la mort de l'habitant s'en est suivie, il y aura peine de mort.

ART. 190. Tout militaire ou autre individu attaché à l'armée qui, dans son logement, mettra l'épée à la main contre son hôte ou sa famille, et hors le cas d'une légitime défense, frappera et blessera quelqu'un de la maison, sera puni d'un emprisonnement qui ne pourra être moindre de six mois, ni excéder deux ans, suivant la gravité des circonstances: il sera, en outre, condamné à un dédommagement pécuniaire au profit du blessé.

Lorsque, par l'effet desdites blessures, la personne maltraitée aura eu un bras, une jambe ou une cuisse cassée, la peine sera de deux ans de travaux publics.

Lorsque, par l'effet desdites blessures, la personne maltraitée aura perdu l'usage absolu, soit d'un œil, soit d'un membre, ou éprouvé la mutilation de quelque partie de la tête ou du corps, la peine sera de trois années de travaux publics.

La peine sera de quatre années de fers, si la personne maltraitée s'est trouvée privée, par l'effet desdites violences, de l'usage absolu de la vue, ou des deux bras, ou des deux jambes.

La durée de ces peines sera augmentée de la moitié, si le prévenu a été l'agresseur.

wird, daß sie sich Angriffe auf die Sicherheit der Bewohner, es sey, in welchem Lande und an welchem Orte es wolle, erlaubt habe, soll mit einer dreimonatlichen Gefängnißstrafe belegt werden.

Wenn damit Verabungen oder Gewaltthätigkeiten verknüpft sind, so soll die Strafe in zweijähriger Eisenstrafe bestehen.

Wenn der Tod des Beschädigten erfolgt ist, so soll die Todesstrafe statt finden.

Art. 190. Jede Militär oder andere Person bei der Armee, welche, in ihrem Quartiere, gegen den Hauswirth oder dessen Familie den Degen zieht, und außer dem Falle der Nothwehr irgend einen Bewohner des Hauses schlägt und verwundet, soll nach Beschaffenheit des Falles mit einer Gefängnißstrafe belegt werden, die nicht kürzer als sechs Monate und nicht länger als zwei Jahre seyn darf; außerdem aber soll der Schuldige noch zu einer Geldentschädigung zum Vortheile des Verwundeten verurtheilt werden.

Wenn als Folge der gedachten Wunden die gemißhandelte Person einen Arm, ein Bein oder einen Schenkel zerbrochen hat, so soll die Strafe in zwei Jahren öffentlicher Arbeit bestehen.

Wenn als Folge dieser Verwundungen die gemißhandelte Person den gänzlichen Gebrauch eines Auges oder irgend eines Gliedes verloren, oder die Verstümmelung eines Theiles des Kopfs oder des Körpers überhaupt erlitten hat, so soll die Strafe dreijährige öffentliche Arbeit seyn.

Es soll auf vierjährige Eisenstrafe erkannt werden, wenn die gemißhandelte Person durch diese Gewaltthätigkeit den gänzlichen Gebrauch ihres Gesichts, beider Arme oder beider Beine verloren hat.

Die Dauer dieser Strafen soll um die Hälfte verlängert werden, wenn der Angeschuldigte der angreifende Theil war.

Si la blessure effectue la mort, il sera prononcé la peine ordinaire de l'homicide.

ART. 191. Tout militaire ou individu attaché à l'armée et à sa suite qui, sans ordre de son supérieur, forcera l'entrée de la maison d'un habitant, en quelque pays que ce soit, sera puni de six mois de prison.

S'il frappe de ses armes et blesse quelqu'un, la peine sera de deux ans de fers au moins, et de six années au plus.

ART. 192. Si un officier ou sous-officier est présent lorsqu'un militaire d'un grade inférieur se sera porté aux violences mentionnées au précédent article, et qu'il ne s'y soit pas opposé par tous les moyens qui sont en son pouvoir, l'officier sera destitué et puni de six mois de prison. Le sous-officier sera cassé et puni en outre d'un mois de prison.

ART. 193. Tout militaire convaincu d'avoir attenté à la vie de son camarade, sera puni de mort.

ART. 194. Tout militaire ou autre individu attaché à l'armée et à sa suite, convaincu d'avoir, pendant ou après une action, et sur le champ de bataille, dépouillé un homme mis hors de combat et encore vivant, sera puni de dix ans de fers.

La peine sera de vingt ans de fers pour les vivandiers ou autres individus non militaires convaincus du même délit.

ART. 195. Tout individu qui, en dépouillant un homme mis hors de combat, mais encore vivant, sera convaincu de l'avoir mutilé ou tué, pour s'assurer de sa dépouille, sera puni de mort.

ART. 196. Le viol commis par un militaire ou

Wenn die Wunde den Tod nach sich zieht, so soll auf die gewöhnliche Strafe des Todschlags erkannt werden.

Art. 191. Jede Militär- oder andere Person bei der Armee oder in deren Gefolge, die, ohne Befehl ihres Oberen, mit Gewalt in die Wohnung eines Einwohners dringt, es sey in welchem Lande es wolle, soll mit sechsmonatlichem Gefängniß bestraft werden.

Bedient sie sich ihrer Waffen gegen Jemanden und verwundet ihn, so soll die Strafe wenigstens in zweijähriger und höchstens in sechsjähriger Eisenstrafe bestehen.

Art. 192. Wenn bei Verübung der im vorhergehenden Artikel erwähnten Gewaltthätigkeiten von Seiten einer Militär-Person niedern Grades ein Officier oder Unterofficier zugegen war, und sich denselben nicht mit allen in seiner Gewalt stehenden Mitteln entgegengestellt hat, so soll der Officier entsetzt und mit sechsmonatlicher Gefängnißstrafe, der Unterofficier aber cassirt und außerdem noch mit einmonatlicher Gefängnißstrafe belegt werden.

Art. 193. Jede Militär-Person, welche überführt wird, gegen das Leben ihres Cameraden etwas unternommen zu haben, soll mit dem Tode bestraft werden.

Art. 194. Jede Militär- oder andere Person bei der Armee, oder im Gefolge derselben, die überführt wird, daß sie während oder nach einem Treffen, oder auf dem Schlachtfelde einen Menschen geplündert, der nicht mehr im Stande war zu streiten, aber doch noch lebte, soll mit zehnjähriger Eisenstrafe belegt werden.

Dieses Verbrechen soll mit zwanzigjähriger Eisenstrafe geahndet werden, wenn Marketer oder andere nicht militärische Personen dessen überführt werden.

Art. 195. Jedes Individuum, welches überführt wird, indem es einen zum Kampfe außer Stand gesetzten, aber noch am Leben sich befindenden Menschen ausplünderte, denselben verstümmelt oder getödtet zu haben, um sich seiner Beute zu versichern, soll mit dem Tode bestraft werden.

Art. 196. Nothzucht, welche von einer Militär- oder

tout autre individu attaché à l'armée, sera puni de six années de fers.

Si le viol a été commis sur une fille de douze à quatorze ans, la peine sera de douze années de fers.

S'il a été commis sur une fille au-dessous de douze ans, il sera puni de mort.

Si le coupable s'est fait aider par la violence et les efforts d'un ou de plusieurs, il sera puni de mort, et ses complices seront punis de douze ans de fers.

Si l'auteur n'est pas connu, le plus élevé en grade, et à grade égal, le plus avancé en âge, sera réputé l'auteur du crime.

Si la femme ou la fille violée est morte des excès commis sur sa personne, le coupable sera puni de mort.

CHAPITRE IV.

Du Vol.

ART. 197. Tout militaire convaincu d'avoir volé l'argent de l'ordinaire de ses camarades, ou tout autre effet à eux appartenant, sera puni de cinq ans de fers, et condamné à restituer les objets volés, ou à en rembourser la valeur.

ART. 198. Tout militaire qui vendra, en tout ou en partie, ses armes, ses munitions de guerre, son habillement, fourniment, son cheval ou équipement, le tout appartenant au régiment, sera puni de cinq années de fers.

Celui qui mettra en gage les objets nommés, sera puni de trois à six mois de prison.

ART. 199. Tout militaire convaincu d'avoir volé

einer andern zur Armee gehörigen Person verübt worden, soll mit sechsjähriger Eisenstrafe geahndet werden.

Ist die Nothzucht an einem Mädchen von zwölf bis vierzehn Jahren verübt worden, so soll auf zwölfjährige Eisenstrafe erkannt werden.

Wenn sie an einem Mädchen unter zwölf Jahren begangen worden, so soll sie mit dem Tode bestraft werden.

Hat sich der Schuldige dabei durch Gewaltthätigkeit und thätliche Mitwirkung einer oder mehrerer Personen unterstützen lassen, so soll er mit dem Tode bestraft, und seine Mitschuldigen sollen mit zwölfjähriger Eisenstrafe belegt werden.

Wenn der Urheber des Verbrechens nicht bekannt ist, so soll der Höchste im Grade, und, bei gleichem Grade, der Aelteste dafür gehalten werden.

Wenn die Genothzüchtigte an den ihr zugefügten Mißhandlungen gestorben ist, so soll der Schuldige mit dem Tode bestraft werden.

Viertes Kapitel.

Vom Diebstahle.

ART. 197. Jede Militär-Person, welche überführt wird, das Geld der Nahrungsmasse ihrer Cameraden oder andere ihnen zugehörige Effekten gestohlen zu haben, soll zu fünfjähriger Eisenstrafe und zur Erstattung des Entwendeten oder zum Erfasse des Werthes verurtheilt werden.

ART. 198. Jede Militär-Person, welche ihre Waffen, Kriegsmunition, Kleidungsstücke, Pulverflasche, ihr Pferd oder ihre Ausrüstung, ganz oder theilweise, verkauft, soll, wenn diese Gegenstände dem Regimente gehören, mit fünfjähriger Eisenstrafe belegt werden.

Der, welcher die erwähnten Gegenstände versteht, soll mit drei bis sechsmonatlicher Gefängnißstrafe belegt werden.

ART. 199. Jede Militär-Person, welche überführt wird, Casernen, Vorräthe oder andere Militär-Effekten

des fournitures de caserne ou autres effets militaires, sera puni de trois années de fers.

ART. 200. Tout militaire ou autre individu attaché à l'armée et à sa suite, qui sera convaincu d'avoir volé, soit de la poudre, soit d'autres munitions ou effets d'artillerie, soit enfin des approvisionnements de vivres et fourrages, dans les parcs, magasins, dépôts, ou convois, sera puni, selon les circonstances, de deux à dix années de fers.

ART. 201. Tout militaire ou autre individu attaché à l'armée et à sa suite, qui sera convaincu d'avoir volé les personnes chez lesquelles il aura logé, sera puni de deux à six années de fers.

ART. 202. Tout soldat qui, étant en faction ou en sauve-garde, volerait dans la maison, dans le magasin ou dans le convoi à la garde duquel il aurait été placé, sera puni de dix années de fers.

ART. 203. Tout militaire ou autre individu faisant partie de l'armée, ou à sa suite, qui sera convaincu d'être entré dans la maison d'un habitant, et d'y avoir commis un vol par adresse ou ruse, sera condamné à la peine de deux années de fers.

ART. 204. Tout militaire ou tout autre individu attaché à l'armée et à sa suite, convaincu d'avoir pris, par fraude et sans payer, à boire ou à manger chez un habitant, soit en route, soit en garnison ou en cantonnement, sera puni de trois mois de prison; de six mois, si le délit a été accompagné de menaces, et de deux années de boulet, s'il y a eu voies de fait.

ART. 205. Tout militaire ou tout autre individu attaché à l'armée et à sa suite, qui sciemment aura vendu ou acheté des effets volés, sera condamné à

gestohlen zu haben, soll mit dreijähriger Eisenstrafe belegt werden.

Art. 200. Jede Militärz oder andere Person bei der Armee oder in deren Gefolge, welche überführt wird, Pulver oder andere Munition, Artillerie-Effekten oder endlich Mund- und Fourrage-Vorrath, aus den Parcs, Magazinen, Niederlagen oder Zufuhrwagen gestohlen zu haben, soll den Umständen nach mit zwei bis zehnjähriger Eisenstrafe belegt werden.

Art. 201. Jede Militärz oder andere Person bei der Armee oder in deren Gefolge, welche überführt wird, die Personen, bei denen sie im Quartiere gewesen, bestohlen zu haben, soll mit zwei bis sechsjähriger Eisenstrafe belegt werden.

Art. 202. Jeder Soldat, der als Schild- oder Schirmwache in dem Hause, Magazine oder bei dem Transporte, zu dessen Bedeckung er hingestellt ist, stiehlt, soll mit zehnjähriger Eisenstrafe belegt werden.

Art. 203. Jede Militärz oder andere Person, die zur Armee oder deren Gefolge gehört, und überführt wird, in das Haus eines Einwohners gedrungen zu seyn, und daselbst einen Diebstahl durch Behendigkeit oder List ausgeführt zu haben, soll zu zweijähriger Eisenstrafe verurtheilt werden.

Art. 204. Jede Militärz oder andere Person bei der Armee oder deren Gefolge, welche überführt wird, betrügerischer Weise, und ohne zu zahlen, bei einem Einwohner zu Essen oder zu Trinken genommen zu haben, es sey auf dem Marsche, in der Garnison oder im Cantonirungs-Quartiere, soll mit dreimonatlichen Gefängnisse bestraft werden; mit sechsmonatlichem, wenn das Vergehen mit Drohungen begleitet war, und mit zweijährigem Kugelschleppen, wenn Gewaltthätigkeiten dabei vorgefallen sind.

Art. 205. Jede Militärz oder andere Person bei der Armee oder in deren Gefolge, welche wissentlich gestohlene Sachen gekauft oder verkauft hat, soll zu zweijähriger

deux années de travaux publics, à restituer les effets ou à en rembourser la valeur.

ART. 206. Tout préposé ou employé aux hôpitaux militaires ou ambulances de l'armée, convaincu d'avoir volé, ou détourné à son profit l'argent ou les effets d'un malade ou mort, sera condamné à dix années de fers et à la restitution.

La valeur sera versée dans la caisse du payeur de l'armée pour être remise à qui de droit.

ART. 207. Tout homme de confiance, secrétaire ou domestique qui sera convaincu d'avoir volé son maître, ou d'avoir détourné à son profit, les effets dont il se serait trouvé dépositaire, après la mort de son maître, sera condamné à dix années de fers et à la restitution.

La valeur sera versée dans la caisse du payeur de l'armée, pour être remise aux réclamants.

ART. 208. Il est défendu à toute personne d'acheter des effets militaires, sous peine d'être poursuivi comme complice du vol ou receleur.

CHAPITRE V.

Du Pillage, de la Dévastation et de l'Incendie.

ART. 209. Tout militaire ou autre individu attaché à l'armée et à sa suite, convaincu de pillage à main armée ou en troupe, soit dans les habitations, soit sur les personnes, soit dans les propriétés des habitants de quelque pays que ce soit, sera puni de mort.

ART. 210. Tout officier ou sous-officier qui, présent à un pillage commis par des militaires ou autres individus attachés à l'armée et à sa suite, aurait né-

fentlicher Arbeit und zur Herausgabe der Sachen oder zur Erstattung ihres Werthes verurtheilt werden.

Art. 206. Jeder Vorgesetzte der Militär-Hospitäler und Feldlazarethe oder dabei Angestellte, welcher überführt wird, Geld oder Effekten eines Kranken oder Verstorbenen gestohlen oder zu seinem Vortheil auf die Seite geschafft zu haben, soll zu zehnjähriger Eisenstrafe und zur Wiedererstattung jener Gegenstände verurtheilt werden. Der Werth soll in die Casse des Armeezahlmeisters entrichtet werden, um denen, welchen es zukommt, überliefert zu werden.

Art. 207. Jeder, auf den ein besonderes Vertrauen gesetzt ist, jeder Secretär oder Bediente, welcher überführt wird, seinen Herrn bestohlen, oder zu seinem Vortheile Effekten unterschlagen zu haben, die sich bei dem Tode seines Herrn in seiner Verwahrung befanden, soll zu zehnjähriger Eisenstrafe und zur Wiedererstattung verurtheilt werden. Der Werth soll in die Casse des Armeezahlmeisters entrichtet werden, um denen, die darauf Ansprüche haben, ausgeliefert zu werden.

Art. 208. Es ist Jedermann verboten, Militär-Effekten zu kaufen, bei Strafe als ein Mitschuldiger oder Hehler des Diebstahls zur Verantwortung gezogen zu werden.

Fünftes Kapitel.

Von der Plünderung, Verheerung und Brandstiftung.

Art. 209. Jede Militär- oder andere Person bei der Armee, oder in deren Gefolge, die der Plünderung mit bewaffneter Hand oder haufenweise überführt wird, es sey dieselbe in den Wohnungen, an Personen oder auf den Besitzungen der Einwohner eines Landes, welches es wolle, verübt worden, soll mit dem Tode bestraft werden.

Art. 210. Ist ein Officier oder Unterofficier bei einer von einer Militär- oder andern zur Armee oder deren Gefolge gehörigen Person vorgenommenen Plünderung zuge-

gligé de prendre tous les moyens de le prévenir ou l'arrêter, sera puni, l'officier de destitution, le sous-officier sera cassé et puni d'emprisonnement depuis un jusqu'à six mois, suivant la gravité du cas. Mais si l'officier ou le sous-officier est convaincu de complicité, dans ce cas, il subira la même peine que les coupables. (Article 209.)

ART. 211. Tout militaire qui frapperà des réquisitions, ou leverà des contributions à son profit, de quelque nature que puissent être ces contributions illégales, sera puni de deux à cinq années de travaux publics, s'il marchait à la tête d'un corps de troupes.

S'il a employé la violence et des voies de fait, il sera puni de deux à cinq années de boulet.

ART. 212. Tout militaire qui, dans une place prise d'assaut, quittera son poste pour se livrer au pillage, sera puni de mort.

ART. 213. Tout militaire ou autre individu attaché à l'armée et à sa suite, qui sera convaincu d'avoir porté le ravage et le dégât à main armée ou en troupe, sur les propriétés des habitants de quelque pays que ce soit, sans l'ordre par écrit du général ou autre commandant en chef, sera puni de mort.

ART. 214. Tout militaire ou autre individu attaché à l'armée et à sa suite, qui sera convaincu d'avoir mis le feu aux magasins, arsenaux, maisons rurales ou d'habitations, ou à toute autre propriété publique ou particulière, moissons ou récoltes faites ou à faire, en quelque pays que ce soit, sans l'ordre par écrit du général ou commandant en chef, sera puni de mort.

ART. 215. Tout militaire qui, hors le cas d'un ordre donné par le général ou autre commandant

gen gewesen, und hat versäumt, alle Mittel anzuwenden, um ihr vorzubeugen oder Einhalt zu thun, so soll der Officier mit Entsetzung, der Unterofficier hingegen mit Cassation und ein bis sechsmonatlichem Gefängnisse, nach Verschaffenheit der Umstände, bestraft werden.

Wird aber der Officier oder Unterofficier der Theilnahme an dem Verbrechen überführt, so soll er mit der nämlichen Strafe, als der Schulbige, belegt werden. (Art. 209.)

Art. 211. Jede Militärperson, welche Requisitionen ausschreibt, oder Contributionen zu ihrem eigenen Vortheile erhebt, von welcher Art diese gesetzwidrigen Auflagen auch seyn mögen, soll, wenn sie sich an der Spitze eines Truppcorps befand, mit zwei bis fünfjähriger öffentlicher Arbeit bestraft werden.

Hat sie Gewalt oder Thätlichkeiten dabei gebraucht, so soll sie mit zwei bis fünfjährigem Kugelschleppen bestraft werden.

Art. 212. Jeder Soldat, welcher in einem mit Sturm eingenommenen Orte seinen Posten verläßt, um zu plündern, soll mit dem Tode bestraft werden.

Art. 213. Jede Militär oder andere Person bei der Armee oder deren Gefolge, welche überführt wird, Raub und Zerstörung mit gewaffneter Hand oder Haufenweise, auf dem Eigenthume der Bewohner eines Landes, welches es auch sey, ohne einen schriftlichen Befehl des Generals oder andern Oberbefehlshabers, verübt zu haben, soll mit dem Tode bestraft werden.

Art. 214. Jede Militär oder andere Person bei der Armee oder in deren Gefolge, welche überführt wird, an Magazinen, Zeughäusern, Landhäusern oder andern Wohnungen, an jedem andern öffentlichen oder Privat-Eigenthume, an vollendeten oder vorzunehmenden Aerten, es sey in welchem Lande es wolle, ohne schriftlichen Befehl des Generals oder Oberbefehlshabers, Feuer angelegt zu haben, soll mit dem Tode bestraft werden.

Art. 215. Jede Militärperson, welche, außer im Falle einer von dem General oder einem andern Oberbes

en chef, sera convaincu d'avoir, pendant une action et sur le champ de bataille, dépouillé un homme tué au combat, sera puni de cinq années de fers.

La peine sera de dix années de fers pour le vivandier ou autre individu non militaire, mais attaché à l'armée et à sa suite, qui sera convaincu d'avoir commis le même délit pendant ou après l'action.

ART. 216. Tout vivandier ou autre individu attaché à l'armée et à sa suite, qui aura acheté, recélé, ou qui sera, de quelque manière que ce soit, détenteur ou dépositaire de la dépouille enlevée à un homme dans le cas prévu par les articles 194, 195 et 215 ci-dessus, sera puni d'un an de prison; tous ses effets, marchandises et son argent seront saisis. Lesdits effets et marchandises seront vendus à l'encan, et le produit du tout sera appliqué au profit des hôpitaux et ambulances de l'armée.

ART. 217. Seront pareillement saisis et vendus à l'encan tous les effets et marchandises du vivandier ou autre individu condamné pour un des faits de pillage, dévastation, incendie et spoliation prévus et spécifiés au présent chapitre, et le produit en provenant sera appliqué au profit des hôpitaux et des ambulances de l'armée.

ART. 218. A l'égard des effets reconnus pour avoir appartenu aux hommes dépouillés sur le champ de bataille, ils seront vendus, et le prix en provenant sera déposé dans les caisses des conseils d'administration des corps respectifs, soit de ces mêmes hommes, soit de ceux qui auront été condamnés pour fait de spoliation, pour être le produit desdits effets, remis aux familles qui le réclameront,

fehlshaber gegebenen Ordre, überführt wird, während eines Treffens oder auf dem Schlachtfelde, einen im Kampfe getödteten Menschen geplündert zu haben, soll mit fünfjähriger Eisenstrafe belegt werden.

Dasselbe Verbrechen soll, wenn es von Marketendern oder andern Nicht-Militär-Personen, die sich jedoch bei der Armee oder in deren Befolge befinden, während oder nach dem Treffen verübt worden ist, mit zehnjähriger Eisenstrafe geahndet werden.

Art. 216. Jeder Marketender oder jede andere bei der Armee oder deren Befolge befindliche Person, welche die einem Menschen, der sich in dem in obigen 194, 195 und 215ten Artikel erwähnten Zustande befand, abgenommene Beute gekauft, verhehlt oder auf irgend eine Weise in Besitz oder in Verwahrung genommen, soll mit einjähriger Gefängnißstrafe belegt werden; alle seine Effekten, Waaren und sein Geld sollen in Beschlag genommen, seine Effekten und Waaren öffentlich an den Meistbietenden verkauft, und der ganze Ertrag zum Vortheile der Hospitäler und Feldlazarethe angewendet werden.

Art. 217. Gleichfalls sollen alle Effekten und Waaren der Marketender oder Anderer, welche wegen Plünderung, Verheerung, Brandstiftung oder Entwendung, nach Maaßgabe der im gegenwärtigen Kapitel enthaltenen Vorschriften, bestraft sind, in Beschlag genommen, an den Meistbietenden verkauft, und das daraus gelösete Geld zum Vortheile der Hospitäler und Feldlazarethe verwendet werden.

Art. 218. Was diejenigen Effekten, die für das Eigenthum der auf dem Schlachtfelde Geplünderten anerkannt sind, betrifft, so sollen sie verkauft und das daraus gelösete Geld in die Cassen des Verwaltungsrathes der respectiven Corps, zu denen entweder die Geplünderten oder die des Plünderens wegen Verurtheilten gehören, niedergelegt werden, damit dasselbe den Familien, welche darauf Anspruch machen, überliefert werde.

CHAPITRE VI.

De la Maraude.

ART. 219. Tout sous-officier ou soldat qui, s'étant introduit dans la maison, cour, basse-cour, jardin, parc ou enclos fermé de murs, et généralement dans toute propriété close de l'habitant, sera convaincu d'y avoir pris, soit bétail, soit volaille, viande, fruits, légumes ou tout autre comestible ou fourrage, sera condamné, suivant la gravité du cas, depuis un jusqu'à trois mois de prison.

ART. 220. Si les maraudeurs escaladent les murs ou forcent les portes, ils seront condamnés à six mois de prison.

ART. 221. Si les maraudeurs étaient en troupe, mais sans armes, les deux plus anciens en âge seront condamnés à trois mois de prison, et les sous-officiers, s'il s'en trouvait dans le nombre, seront cassés et punis de six mois de prison.

ART. 222. Tout sous-officier ou soldat trouvé à une lieue en arrière de l'armée, n'étant autorisé par aucun ordre, permission ou feuille de route, et ne pouvant justifier, par des motifs valables, son absence de son corps, sera puni comme coupable du crime de maraude.

ART. 223. Tout militaire ou autre individu attaché à l'armée et à sa suite, convaincu d'avoir pris du bétail gardé à la corde ou en troupe, ou dans le champ de l'habitant, sera condamné à une année de prison.

ART. 224. La récidive dans les délits de maraude ci-dessus spécifiés, de la part des militaires, sera puni de cinq années de travaux publics.

ART. 225. Tout employé à la suite de l'armée,

Sechstes Kapitel.

Vom Marodiren.

Art. 219. Jeder Unterofficier oder Soldat, der in das Haus, den Hof, Wirtschaftshof, Garten, Park oder sonst irgend einen mit Mauern umgebenen Bezirk und überhaupt in irgend ein eingeschlossenes Eigenthum eines Bewohners eingedrungen ist, und überführt wird, daselbst Vieh, Geflügel, Fleisch, Früchte oder Gemüse, oder sonst jede andere Schaare oder Fournage weggenommen zu haben, soll nach Beschaffenheit des Falles mit ein bis drei monatlicher Gefängnißstrafe belegt werden.

Art. 220. Wenn die Marodeurs die Mauern erstiegen oder die Thüren gesprengt haben, so sollen sie zu sechsmonatlicher Gefängnißstrafe verurtheilt werden.

Art. 221. Wenn die Marodeurs sich in Haufen befanden, jedoch unbewaffnet waren, so sollen die zwei ältesten im Dienste zu dreimonatlichem Gefängniß verurtheilt werden, und die Unterofficiere, wenn sich deren unter der Zahl befinden, sollen cassirt und mit sechsmonatlicher Gefängnißstrafe belegt werden.

Art. 222. Jeder Unterofficier oder Soldat, der eine Stunde hinter der Armee sich betreffen läßt, ohne dazu durch irgend einen Befehl, Erlaubniß oder Marschrouten ermächtigt zu seyn, und der nicht durch triftige Gründe seine Entfernung von dem Corps rechtfertigen kann, soll, als des Verbrechens des Marodirens schuldig, bestraft werden.

Art. 223. Jede Militär- oder andere Person bei der Armee oder in deren Gefolge, welche überführt wird, Vieh von der Krippe, aus der Herde oder vom Felde, den Einwohnern entwendet zu haben, soll zu einjährigem Gefängniß verurtheilt werden.

Art. 224. Die Wiederholung der oben bezeichneten Sätze des Marodirens, von Seiten der Militär-Personen, soll mit fünfjähriger öffentlicher Arbeit bestraft werden.

Art. 225. Jeder im Gefolge der Armee Angehörige,
Bulletin. Tome II.

convaincu de maraudage dans l'un des cas prévus par les articles 219 et 220 ci-dessus, sera chassé de son emploi: ce qui sera échu de ses appointements ou de son salaire, lui sera retenu à concurrence de la chose dérobée, et payé au propriétaire, le tout indépendamment de la peine encourue par le fait de maraude.

ART. 226. Tout vivandier ou autre individu attaché à l'armée et à sa suite, non-entretenu des fonds du Roi, convaincu de maraudage, sera puni de cinq années de fers, et condamné à restituer au propriétaire le prix de la chose dérobée, même par voie de saisie et vente de ses marchandises et effets, jusqu'à concurrence de la somme due pour la restitution ci-dessus mentionnée.

ART. 227. Tout militaire et employé à la suite de l'armée, entretenu des fonds royaux, convaincu d'avoir persisté dans un délit de maraudage, ou d'avoir refusé d'obéir au supérieur qui aurait voulu s'y opposer, sera puni de cinq années de fers.

ART. 228. Tout délit de maraudage, commis en troupe ou à main armée, sera puni de huit années de fers.

ART. 229. Tout officier convaincu de ne s'être point opposé à la maraude faite en sa présence, ou qui, s'y étant inutilement opposé, n'aurait pas aussitôt dénoncé à l'officier supérieur le délit et ses auteurs, sera destitué et puni de trois mois de prison.

ART. 230. Tout officier qui, oubliant ce qu'il doit, en sa qualité, au maintien de la discipline et de l'honneur militaire, sera convaincu d'un délit de maraude, sera destitué, puni d'un an de prison, déclaré incapable d'occuper un grade dans l'armée

welcher des Marodirens in einem der, oben in den Art. 219 und 220 angeführten, Fällen überführt wird, soll aus dem Dienste gewiesen werden; von dem, was von seinem Gehalte oder seiner Befoldung fällig ist, soll der Betrag des Werths der entwendeten Sachen zurückgehalten, und dem Eigenthümer ausgezahlt werden; alles dieß jedoch der Strafe unbeschadet, die er durch das Marodiren verwirkt hat.

Art. 226. Jeder Marktender, oder jedes andere Individuum bei der Armee oder in deren Gefolge, welches nicht aus königlichen Cassen bezahlt, und des Marodirens überführt wird, soll zu fünfjähriger Eisenstrafe verurtheilt, und zur Erstattung des Werths der entwendeten Sachen, selbst mittelst Beschlagnahme und Verkaufs seiner Waaren und Effekten bis zu dem Betrage der hiernach zu entrichtenden Summe, angehalten werden.

Art. 227. Jede Militär-Person und jeder im Gefolge der Armee Angestellter und aus königlichen Cassen Bezogter, der überführt wird, daß er im Marodiren beharrt, oder sich geweigert habe, seinem Oberen, der sich demselben widersetzt, zu gehorchen, soll mit fünfjähriger Eisenstrafe belegt werden.

Art. 228. Jedes Marodiren, in Haufen oder mit gewaffneter Hand begangen, soll mit achtjähriger Eisenstrafe geahndet werden.

Art. 229. Jeder Officier, welcher überführt wird, daß er sich dem in seiner Gegenwart geschehenen Marodiren nicht widersetzt habe, oder der, nachdem er sich ihm fruchtlos widersetzt, nicht sofort seinem vorgesetzten Officier, von dem Vergehen und dessen Urhebern Anzeige gethan, soll entsetzt und mit dreimonatlichem Gefängnisse bestraft werden.

Art. 230. Jeder Officier, der selbst vergessen könnte, was er in dieser seiner Eigenschaft der Aufrechterhaltung der Mannszucht und militärischen Ehre schuldig ist, und des Marodirens überführt wird, soll entsetzt, mit einjährigem

royale, et déchu de tout droit à la pension ou récompense, à raison de son service antérieur.

S'il a commis le délit avec ses subordonnés, il sera puni de dix ans de fers; s'il a conduit sa troupe à la maraude, il sera puni de mort.

ART. 231. Sera destitué et puni de trois mois de prison, tout officier qui aura acheté ou reçu sciemment de ses subordonnés quelques objets provenant de la maraude.

CHAPITRE VII.

De l'infidélité dans la gestion et manutention.

ART. 232. Tout militaire ou employé à la suite de l'armée qui, pour faire payer à sa troupe ou à ses subordonnés ce que la loi leur accorde, sera convaincu d'avoir porté son état de situation au-dessus du nombre effectif présent, sera puni de trois ans de fers, et condamné à restituer ce qu'il aura touché au-delà de ce qui revenait à sa troupe ou à ses subordonnés.

ART. 233. Tout inspecteur aux revues ou commissaire des guerres, convaincu de connivence avec le militaire ou l'employé qui aurait fait un état de paye ou de distribution porté au-dessus du nombre effectif présent, sera puni de cinq ans de fers, et condamné à restituer les sommes payées; ou les fournitures délivrées sur son ordonnance au-delà de ce qui revenait de droit à la troupe comprise audit état.

ART. 234. Tout garde-magasin, distributeur ou manutentionnaire des vivres et fourrages pour les emmagasinements et distributions à faire à l'armée

Gefängnisse bestraft, für unfähig erklärt werden, irgend einen Grad in der königlichen Armee einzunehmen, und aller Ansprüche auf Pension oder Belohnung in Betracht seiner frühern Dienste verlustig seyn. Hat er das Verbrechen mit seinen Untergebenen begangen, so soll er eine zehnjährige Eisenstrafe leiden. Hat er seine Mannschaft zum Marodiren angeführt, so soll er mit dem Tode bestraft werden.

Art. 231. Jeder Officier, der von seinen Untergebenen durch Marodiren eingebrachte Sachen wissentlich gekauft oder angenommen hat, soll entsetzt und mit dreimonatlichem Gefängnisse bestraft werden.

Siebentes Kapitel.

Von der Untreue bei der Führung der Geschäfte und bei der Verwaltung.

Art. 232. Jede Militär-Person, oder jeder im Gefolge der Armee Angestellte, welcher überführt wird, zum Behuf der Auszahlung dessen, was die Befehle seiner Mannschaft oder seinen Untergebenen zubilligen, in den Bestandslisten mehr, als die wirklich bestehende Anzahl, aufgeführt zu haben, soll mit dreijähriger Eisenstrafe belegt, und zur Herausgabe dessen, was er über das seiner Mannschaft oder seinen Untergebenen Gebührende erhoben hat, verurtheilt werden.

Art. 233. Jeder Musterungs-Inspector oder Kriegs-Commissar, welcher überführt wird, daß er mit der Militär-Person oder dem Beamten, der eine Zahlungs- oder Austheilungsliste über die gegenwärtige effective Anzahl hinaus aufgestellt hat, einverstanden gewesen, soll mit fünfjähriger Eisenstrafe belegt, und verurtheilt werden, die über die Gebühr der in dieser Liste begriffenen Mannschaft auf seine Anweisung gezahlten Summen oder verabsolgten Lieferungen herauszugeben.

Art. 234. Jeder Magazin-Aufseher, jeder, der zur Vertheilung oder Verwaltung der Lebensmittel und Fourrage, bei Anlegung der Magazine und den Vertheilungen

et dans les places en état de siège ; tout voiturier, charretier, muletier ou conducteur de charrois employé au transport de l'artillerie, des bagages, vivres et fourrages de l'armée, qui sera convaincu d'avoir vendu ou détourné à son profit une partie des objets confiés à sa garde, manutention ou conduite, sera puni de cinq ans de fers, et condamné à la restitution desdits objets.

ART. 235. Tout munitionnaire ou boulanger de l'armée qui sera convaincu d'avoir détourné ou vendu à son profit, soit des farines, soit du bois ou des ustensiles destinés à alimenter son service, sera puni de cinq ans de fers, et condamné à la restitution des objets.

ART. 236. Tout munitionnaire ou boulanger de l'armée qui sera convaincu d'avoir altéré ses farines par l'introduction de matières étrangères ou d'une qualité inférieure à celles fournies par les administrations, sera puni de cinq ans de fers.

S'il y a introduit des matières étrangères évidemment malfaisantes, la peine sera de quinze années de fers jusqu'à celle de mort.

ART. 237. Tout vivandier ou autre distributeur de boisson à la suite de l'armée, qui aura sciemment distribué des boissons dans lesquelles il serait entré des matières évidemment dangereuses à la santé, sera puni de quinze années de fers, ou même de mort, suivant la gravité du cas.

ART. 238. Tout munitionnaire ou boulanger qui sera convaincu d'avoir, par sa négligence, laissé gâter ou corrompre les grains ou farines confiés à sa manipulation, sera puni de six mois de pri-

bei der Armee und in den, im Belagerungs zustande befindlichen, Plätzen angestellt ist, jeder Fuhrmann, Kärner, Maulthier, Dreiber oder Wagenführer, welcher zum Transporte der Artillerie, Bagage, des Proviants und der Fourrage der Armee angestellt ist, und überführt wird, daß er zu seinem Vortheile einen Theil der seiner Aufsicht, Verwaltung oder Führung anvertrauten Gegenstände verkauft oder unterschlagen habe, soll mit fünfjähriger Eisenstrafe belegt, und zur Wiedererstattung der erwähnten Gegenstände verurtheilt werden.

Art. 235. Jeder Proviantmeister oder Feldbäcker, welcher überführt wird, daß er zum Gebrauche bei seinen Dienstverrichtungen bestimmtes Mehl, Holz oder Geräthschaften zu seinem Vortheile unterschlagen oder verkauft habe, soll mit fünfjähriger Eisenstrafe belegt, und zur Erstattung dieser Gegenstände verurtheilt werden.

Art. 236. Jeder Proviantmeister oder Feldbäcker, der überführt wird, sein Mehl durch Untermischung fremdartiger Substanzen oder durch schlechteres Mehl, als das von den Verwaltungen gelieferte, verfälscht zu haben, soll mit fünfjähriger Eisenstrafe belegt werden.

Wenn er fremde Substanzen, die offenbar schädlich sind, eingemischt hat, so soll wenigstens auf eine funfzehnjährige Eisenstrafe erkannt werden, die nach Beschaffenheit der Umstände bis zur Todesstrafe erhöht werden kann.

Art. 237. Jeder Marketender oder andere Ausstheiler von Getränken im Gefolge der Armee, welcher wissentlich Getränke ausgegeben, in denen sich der Gesundheit offenbar nachtheilige Substanzen befanden, soll funfzehnjährige Eisenstrafe oder selbst den Tod, nach der Strafbarkeit des Falles, erleiden.

Art. 238. Jeder Proviantmeister oder Feldbäcker, welcher überführt wird, daß er durch seine Nachlässigkeit das seiner Bearbeitung anvertraute Getreide oder Mehl hat verderben oder faulen lassen, soll mit sechsmonatlichem Gefängnisse bestraft und zur Erstattung und Vergütung

son, et condamné au remplacement des objets déperis par sa négligence.

ART. 239. Tout munitionnaire ou boulanger de l'armée, convaincu d'infidélité dans le poids des rations de pain, sera puni de trois ans de travaux publics, et condamné à une amende quadruple du prix des rations de pain par lui fournies dans la même distribution.

ART. 240. Tout munitionnaire chargé de la fourniture et distribution de la viande aux armées, convaincu d'avoir fourni et distribué des viandes dont le délit est prohibé par les réglemens de police, sera puni de trois ans de travaux publics.

Si l'a abattu et débité des animaux attequés de maladie contagieuse, il sera puni de vingt ans de travaux publics.

Dans l'un et l'autre cas, il sera condamné au remplacement des viandes réprochées.

ART. 241. Tout munitionnaire chargé de la fourniture et distribution de la viande aux armées, qui aura débité et distribué des viandes gâtées ou corrompues, sera puni de trois mois de prison; et de six mois, si le fait provient de sa négligence.

Dans l'un et l'autre cas, il sera condamné au remplacement, à ses frais, de la viande réprochée.

ART. 242. Tout munitionnaire chargé de la fourniture et distribution de la viande aux armées, qui sera convaincu d'avoir distribué à faux poids, sera puni de trois ans de travaux publics, et condamné à une amende quadruple du prix des viandes par lui débitées dans la même distribution.

ART. 243. Tout manutentionnaire de légumes et

der durch seine Nachlässigkeit verdorbenen Gegenstände verurtheilt werden.

Art. 239. Jeder Proviantmeister oder Feldbäcker, welcher der Veruntreuung in Ansehung des Gewichts der Brodrationen überführt wird, soll mit dreijähriger öffentlicher Arbeit bestraft, und zur Erlegung einer Geldbuße verurtheilt werden, welche das vierfache des Preises der von ihm bei dieser Austheilung gelieferten Brodrationen beträgt.

Art. 240. Jeder Proviantmeister, welcher mit der Lieferung und Austheilung des Fleisches bei den Armeen beauftragt ist, und überführt wird, daß er Fleisch geliefert und ausgetheilt habe, dessen Verkauf durch die Polizeiverordnungen verboten ist, soll mit dreijähriger öffentlicher Arbeit bestraft werden.

Wenn er Vieh, welches von Seuchen angegriffen war, geschlachtet und verkauft hat, so soll er mit zwanzigjähriger öffentlicher Arbeit bestraft werden.

In dem einen sowie dem andern Falle soll er zur Ersetzung des verworfenen Fleisches verurtheilt werden.

Art. 241. Jeder Proviantmeister, der mit der Lieferung und Austheilung des Fleisches bei den Armeen beauftragt ist, soll, wenn er verdorbenes oder verfaultes Fleisch verkauft und austheilt, mit dreimonatlichem und selbst mit sechsmonatlichem Gefängnisse bestraft werden, wenn seine Nachlässigkeit daran Schuld ist.

In beiden Fällen soll er verurtheilt werden, anderes Fleisch, statt des verworfenen, auf seine Kosten zu liefern.

Art. 242. Jeder Proviantmeister, welcher mit der Lieferung und Austheilung des Fleisches bei den Armeen beauftragt ist, und überführt wird, dasselbe nach falschem Gewichte ausgetheilt zu haben, soll mit dreijähriger öffentlicher Arbeit bestraft und zu einer Geldbuße verurtheilt werden, welche den vierfachen Werth des von ihm bei dieser Austheilung gelieferten Fleisches beträgt.

Art. 243. Jeder Verwalter von Gemüsen und Four-

fourrages, qui sera convaincu d'avoir, par défaut de soin, laissé gâter ou avarié ces objets, sera puni de six mois de prison, et condamné au remplacement des quantités déperies par sa faute.

ART. 244. Tout distributeur de légumes et fourrages à l'armée, et dans les places en état de siège, convaincu d'infidélité dans la mesure ou dans le poids des rations, sera puni de trois ans de travaux publics.

ART. 245. Tout préposé aux administrations de l'armée, qui sera convaincu d'avoir reçu, de connivence avec les fournisseurs ou distributeurs, des fournitures de grains ou fourrages de mauvaise qualité, sera puni de trois ans de travaux publics, et condamné à une amende.

ART. 246. Tout militaire, agent ou employé des administrations, ou autre individu attaché à l'armée et à sa suite, qui sera convaincu d'avoir fait de faux bons, en contre-faisant des signatures, sera puni de trois à dix ans de travaux publics.

ART. 247. Tout préposé aux administrations ou conducteur, qui sera convaincu d'avoir retardé le service d'un transport militaire ou convoi, sera puni de six mois de prison.

Si c'est de dessein prémédité, il sera puni de trois années de boulet.

Si c'est dans l'intention de trahir, il sera puni de la peine de mort.

ART. 248. Tout militaire ou tout individu attaché à l'armée ou à sa suite, qui, employé dans une administration ou une commission de comptabilité, se rendra coupable sciemment et à son

rage, welcher überführt wird, daß durch seine Schuld diese Gegenstände verdorben oder angegangen sind, soll mit sechsmonatlichem Gefängnisse bestraft und zugleich verurtheilt werden, die durch seine Schuld verdorbenen Quantitäten zu ersetzen.

Art. 244. Jeder Austheiler des Gemüses und der Fourrage bei der Armee und in den, im Belagerungszustande befindlichen, Plätzen, welcher der Veruntreuung in Ansehung des Maaßes oder des Gewichts der Rationen überführt wird, soll mit dreijähriger öffentlicher Arbeit bestraft werden.

Art. 245. Jeder Vorgesetzte der Administrationen der Armee, welcher überführt wird, daß er, im Einverständnisse mit den Lieferanten und Austheilern, Lieferungen an Getreide oder Fourrage von schlechter Qualität angenommen habe, soll zu dreijähriger öffentlicher Arbeit, und noch außerdem zu einer Geldbuße, verurtheilt werden.

Art. 246. Jede Militärperson, jeder bei der Administration Angestellte oder jede andere Person, welche zur Armee oder zu deren Gefolge gehört, soll, wenn sie überführt wird, falsche Scheine (bons) vermittelst Nachahmung der Unterschriften verfertigt zu haben, mit drei bis zehnjähriger öffentlicher Arbeit bestraft werden.

Art. 247. Jeder Vorgesetzte der Verwaltung oder Fuhrmann, welcher überführt wird, daß er den Dienst eines Militärtransportes oder einer Zufuhr verzögert oder aufgehalten habe, soll mit sechsmonatlichem Gefängnisse bestraft werden. War dieß vorher überlegter Plan, so soll er mit dreijährigem Kugelschleppen, und endlich mit dem Tode bestraft werden, wenn es in der Absicht eines Verraths geschah.

Art. 248. Jede Militär- oder andere Person bei der Armee oder in deren Gefolge, welche bei irgend einem Zweige der Verwaltung oder einer Rechnungs- und Zahlungscommission angestellt ist, und sich wissentlich und zu ihrem Vortheile einer Veruntreuung oder eines Unterschleiß

profit, de quelque infidélité ou malversation, sera destitué, puni d'un an de prison, et condamné à la restitution ou au versement, dans la caisse du payeur de l'armée, de ce qu'il pourrait avoir reçu.

ART. 249. Tout individu employé dans une des administrations de l'armée, ou dans celle d'un corps, qui sera convaincu d'avoir prévariqué dans l'exercice de ses fonctions, sera destitué et puni d'un an de prison; et si, par suite de cette prévarication, la sûreté de l'armée ou le succès de ses opérations s'était trouvé compromis, il sera puni de mort.

ART. 250. Tout militaire qui, dans une revue de l'effectif, aurait présenté un soldat d'un autre régiment, ou tel autre individu quelconque, comme appartenant à son régiment ou à sa compagnie ou détachement; si le coupable est officier, il sera destitué et puni d'un an de prison; si c'est un sous-officier, il sera cassé et puni de trois mois de prison.

La même peine aura lieu dans les troupes à cheval, pour la présentation aux revues, des chevaux qui n'appartiendront pas au corps ou à la portion de corps passée en revue.

ART. 251. Tout individu attaché à l'armée et à sa suite, convaincu d'avoir, par de faux certificats ou tout autre moyen quelconque, contribué à faire dispenser du service militaire un citoyen qui y était appelé, sera puni de la peine de cinq années de fers, et à la confiscation des sommes qu'il pourra avoir reçues, au profit de la caisse des invalides.

Si le prévenu n'appartient point à l'armée, il sera renvoyé devant le tribunal compétent.

Schuldig macht, soll entsetzt, mit einjährigem Gefängnisse bestraft, und zur Wiedererstattung und Zahlung in die Casse des Armee-Zahlmeisters alles dessen, was er etwa erhalten haben mag, verurtheilt werden.

Art. 249. Ein jeder, welcher bei einer der Verwaltungen der Armee oder bei der eines Corps angestellt ist, und einer Treulosigkeit bei Ausübung seiner Dienstverrichtungen überführt wird, soll entsetzt und mit einjährigem Gefängnisse bestraft werden; ist durch die Folgen einer solchen Treulosigkeit die Sicherheit der Armee oder der Erfolg ihrer Unternehmungen gefährdet worden, so soll er mit dem Tode bestraft werden.

Art. 250. Jede Militär-Person, welche bei einer Musterung des wirklichen Bestandes einen Soldaten aus einem andern Regimente oder irgend ein anderes Individuum als zu ihrem Regimente, ihrer Compagnie oder ihrem Detachement gehörig aufgestellt hat, soll, wenn sie Officier ist, entsetzt und mit einjährigem Gefängnisse bestraft werden; ist es ein Unterofficier, so soll er cassirt und mit dreimonatlicher Gefängnißstrafe belegt werden.

Die nämliche Strafe findet bei den Truppen zu Pferde statt, sobald sie bei Musterungen Pferde aufführen, welche nicht zum Corps oder zu der Abtheilung des Corps gehören, welches die Revue passirt.

Art. 251. Jedes zur Armee oder deren Gefolge gehörige Individuum, welches überführt wird, daß es durch falsche Bescheinigungen oder sonstige unerlaubte Mittel zur Befreiung eines zum Militär-Dienste berufenen Bürgers beigetragen hat, soll mit fünfjähriger Eisenstrafe belegt, und die Summe, welche es etwa empfangen hat, zum Vortheile der Invaliden-Casse confiscirt werden.

Wenn der Angeschuldigte gar nicht zur Armee gehört, so soll er an das competente Tribunal abgegeben werden.

CHAPITRE VIII.

De l'insubordination, et des autres délits contre la discipline militaire.

ART. 252. Tout commandant d'un corps de troupes, d'une place forte ou d'un poste, qui en retiendra le commandement contre l'ordre de son supérieur, sera puni de mort.

ART. 253. Tout commandant qui tiendra sa troupe rassemblée, lorsque la séparation en aura été ordonnée par son supérieur, sera puni de mort.

ART. 254. Tout chef militaire qui retiendra sa troupe sous les drapeaux, lorsque le licenciement en aura été ordonné par son supérieur, sera puni de mort.

ART. 255. La révolte ou désobéissance combinée envers les supérieurs, emportera peine de mort contre ceux qui l'auront suscitée, et contre les officiers présents qui ne s'y seront point opposés par tous les moyens à leur disposition.

ART. 256. En cas d'attroupement de la part des militaires ou autres individus attachés à l'armée ou à sa suite, les supérieurs commanderont, au nom du Roi, que chacun se retire. Si le rassemblement n'est pas dissous par le commandement fait au nom du Roi, les supérieurs sont autorisés à employer tous les moyens de force qu'ils jugeront nécessaires pour le dissiper. Les auteurs dudit attroupement, (au nombre desquels seront toujours compris les officiers et sous-officiers qui en feront partie,) seront aussitôt saisis, traduits au conseil de guerre et punis de mort. Sera également réputé chef de complot tout militaire qui, appelé nominativement pour se détacher de cet attroupement, n'aura pas obéi à cet appel.

Achtes Kapitel.

Von der Insubordination und andern Vergehungen gegen die militärische Disciplin.

Art. 252. Jeder Commandant eines Truppen-Corps, eines festen Platzes oder Postens, der dessen Commando gegen den Befehl seines Oberen fortsetzt, soll mit dem Tode bestraft werden.

Art. 253. Jeder Befehlshaber, welcher seine Mannschaft versammelt hält, wenn deren Trennung von seinem Oberen befohlen ist, soll mit dem Tode bestraft werden.

Art. 254. Jeder Militär-Chef, der seine Mannschaft bei den Fahnen behält, wenn deren Abbanfung von seinem Oberen befohlen, soll mit dem Tode bestraft werden.

Art. 255. Aufstand oder vereinigt Ungehorsam gegen die Oberen, soll sowohl an den Aufwiegeln, als an den Officieren, welche zugegen gewesen, und sich nicht dessen Ausbruche mit allen in ihrer Gewalt befindlichen Mitteln widersezt haben, mit dem Tode bestraft werden.

Art. 256. Im Falle eines Auflaufs von Seiten der Militär- oder anderer zur Armee oder deren Gefolge gehöri gen Personen, sollen die Oberen im Namen des Königs befehlen, daß ein Jeder sich entferne. Ist der Zusammenlauf durch den im Namen des Königs geschehenen Befehl noch nicht aufgelöst, so sind die Oberen berechtigt, alle Zwangsmaassregeln anzuwenden, die sie zu dessen Zerstreung für nöthig erachten. Die Urheber eines solchen Auf laufs, wozu jedesmal die Officiere und Unterofficiere, die daran Theil genommen, gerechnet werden sollen, müssen sogleich ergriffen, vor ein Kriegs-Gericht geführt und mit dem Tode bestraft werden. Jede Militärperson, welche, nachdem sie namentlich aufgefordert worden ist, sich von dem Auf laufe zu trennen, diesem Aufrufe nicht Folge ge leistet hat, soll gleichfalls als Urheber des Complots angesehen werden.

ART. 257. Si une troupe, soit par esprit d'insubordination, soit pour aller commettre des excès, abandonne, sans ordre, le poste où elle avait été placée et de service; l'officier ou le sous-officier présent, qui aurait dû, à raison de son grade, employer tous ses moyens pour empêcher cette désertion, s'il ne l'a pas fait, sera puni de mort.

S'il ne se trouvait dans la troupe ni officier, ni sous-officier, les quatre soldats, les plus anciens de service, sont responsables, et punis de dix ans de fers, à moins qu'ils ne déclarent les vrais auteurs du délit, contre lesquels seront alors dirigées les poursuites, et qui subiront la peine de mort comme chefs de révolte.

ART. 258. Toute troupe qui, étant commandée pour marcher ou donner contre l'ennemi, ou pour tout autre service ordonné par le chef, aura refusé d'obéir, sera déclarée en révolte, et traitée conformément aux dispositions de l'article 257 ci-dessus.

ART. 259. Tout militaire ou autre individu attaché à l'armée, qui étant commandé pour marcher ou donner contre l'ennemi, ou pour tout autre service ordonné par le chef, en présence de l'ennemi et dans une affaire, aura formellement refusé d'obéir, sera puni de mort.

ART. 260. Tout militaire ou autre individu employé au service de l'armée, qui, lorsque la générale aura été battue, ne se sera pas rendu à son poste, sera, pour la première fois, puni d'un mois de prison; pour la seconde fois, de trois mois, et destitué de son grade ou emploi.

Art. 257. Verläßt eine Truppen-Abtheilung ohne Befehl, entweder aus Insubordinationsgeist, oder um Excesse zu verüben, den ihr angewiesenen Posten während des Dienstes, so soll der dabei gegenwärtige Officier oder Unterofficier, der, vermöge seines Grades, alle in seiner Gewalt stehenden Mittel zur Verhütung einer solchen Entweichung hätte anwenden sollen, wenn er solches unterlassen, mit dem Tode bestraft werden.

Wenn sich bei einer solchen Truppen-Abtheilung weder Officiere noch Unterofficiere befanden, so sollen die vier Soldaten, welche die ältesten im Dienste sind, Verantwortlich seyn und mit zehnjähriger Eisenstrafe belegt werden, insofern sie nicht die eigentlichen Urheber des Verbrechens angeben, gegen welche alsdann die Untersuchung gerichtet, und die hiernächst als Mädelstführer mit dem Tode bestraft werden sollen.

Art. 258. Wenn sich eine Truppen-Abtheilung, welche zum Marsch oder zum Angriff gegen den Feind, oder sonst zu irgend einem andern von ihrem Befehlshaber befohlenen Dienste beordert wird, weigert, diesem Befehle Folge zu leisten, so soll erklärt werden, daß sie sich im Zustande des Aufruhrs befinde, und den Vorschriften des obigen 257sten Artikels gemäß gegen sie verfahren werden.

Art. 259. Jede Militär- oder andere zur Armee gehörige Person, welche zum Marsch oder zum Angriff gegen den Feind, oder sonst zu irgend einem andern von ihrem Befehlshaber befohlenen Dienste beordert ist, soll, wenn sie im Angesichte des Feindes und im Gefechte sich förmlich weigert, zu gehorchen, mit dem Tode bestraft werden.

Art. 260. Jede Militär- oder andere im Dienste der Armee angestellte Person, welche, sobald der Generalmarsch geschlagen, sich nicht auf ihren Posten begiebt, soll, zum ersten Male mit einmonatlichem, zum zweiten Male aber mit dreimonatlichem Gefängnisse bestraft, und ihres Grades oder ihrer Stelle entsetzt werden.

Le simple soldat sera, dans ce second cas, puni de six mois de prison.

Dans le cas de la seconde récidive, le coupable sera puni de deux ans de boulet.

ART. 261. Tout officier qui, devant marcher à l'ennemi, ne se sera pas rendu à son poste, sera destitué, puni de trois mois de prison, et déclaré incapable de remplir aucun grade dans l'armée.

Si c'est un sous-officier, il sera puni de deux à six mois de prison, et cassé de son grade.

Si c'est un simple soldat, il sera puni d'un à six mois de prison.

Enfin, si c'est un employé attaché au service de l'armée, il sera destitué de son emploi et puni d'un à six mois de prison.

La récidive de la part du sous-officier ou soldat sera punie de deux ans de boulet.

ART. 262. Tout militaire qui s'enivrera, lorsqu'il aura été posé en faction ou en vedette dans les postes en présence de l'ennemi, ou sur les fortifications d'une place assiégée ou investie, ou qui y sera trouvé endormi, sera puni de deux années de boulet.

ART. 263. Tout militaire qui, étant en faction ou en vedette dans les postes les plus près de l'ennemi, ou sur les fortifications d'une place assiégée ou investie, sera convaincu de n'avoir point exécuté sa consigne, sera puni d'une à cinq années de boulet.

ART. 264. Tout commandant d'un poste devant l'ennemi ou dans une place assiégée, qui sera convaincu d'avoir changé la consigne donnée, sans en

Der gemeine Soldat soll in diesem zweiten Falle mit sechsmonatlichem Gefängnisse bestraft werden.

Im Falle einer abermaligen Wiederholung soll der Schuldige mit zweijährigem Kugelschleppen bestraft werden.

Art. 261. Jeder Officier, welcher zum Marsch gegen den Feind beordert ist, und sich nicht auf seinen Posten bezieht, soll entsetzt, mit dreimonatlichem Gefängnisse bestraft, und für unfähig erklärt werden, irgend einen Grad in der Armee zu bekleiden.

Hat ein Unterofficier sich dieses Vergehens schuldig gemacht, so soll er mit zwei bis sechsmonatlichem Gefängnisse bestraft, und degradirte werden.

Ein gemeiner Soldat soll in diesem Falle mit ein bis sechsmonatlicher Gefängnißstrafe belegt werden.

Ist es endlich von einem im Dienste der Armee Angestellten begangen worden, so soll er seiner Stelle entsetzt und mit ein bis sechsmonatlicher Gefängnißstrafe belegt werden.

Eine Wiederholung dieses Vergehens von Seiten des Unterofficiers oder Soldaten soll mit zweijährigem Kugelschleppen bestraft werden.

Art. 262. Jede Militärperson, welche sich als Schildwache zu Fuß oder zu Pferd auf ihrem Posten, im Angesichte des Feindes, oder auf den Festungswerken eines belagerten oder berennnten Platzes berauscht, oder welche man daselbst eingeschlafen findet, soll mit zweijährigem Kugelschleppen bestraft werden.

Art. 263. Jede Schildwache zu Fuß oder zu Pferd auf dem, dem Feinde zunächst seyenden, Posten, oder auf den Festungswerken eines belagerten oder berennnten Platzes gestellte Militärperson, welche überführt wird, daß sie den ihr ertheilten Befehl nicht vollzogen hat, soll zu ein bis fünfjährigem Kugelschleppen verurtheilt werden.

Art. 264. Jeder Commandant eines dem Feinde gegenüberstehenden Postens oder eines belagerten Platzes, welcher überführt wird, daß er die den Wachen gegebenen Ordres verändert habe, ohne davon auf der Stelle dem

avoir sur-le-champ rendu compte au commandant en chef, sera puni de six mois de prison.

Si, par ce changement de consigne, la sûreté du poste, de la ville, ou de l'armée, s'est trouvée compromise, il sera destitué et condamné à une année de prison.

Si le prévenu est convaincu d'avoir fait ce changement méchamment et dans le dessein de trahir, il sera puni de mort.

ART. 265. Tout militaire convaincu d'avoir forcé ou violé la consigne générale, donnée pour la troupe, soit au camp, soit au cantonnement, quartier, garnison ou caserne, sera puni de six ans de fers.

ART. 266. Toute violation d'une consigne générale commise par une troupe, sera poursuivie comme acte de désobéissance combinée; les chefs et instigateurs de ce délit, ainsi que les officiers qui y auront pris part, seront punis de dix ans de fers.

Si la violation de la consigne a été faite à main armée par une troupe, il sera usé, à son égard, des dispositions de l'article 257.

ART. 267. Tout militaire qui, à la guerre, ne se sera pas rendu à son poste, pour songer à sa propre sûreté, sera puni de mort.

ART. 268. Tout commandant d'un poste, qui l'aura quitté de sa personne, sans ordre ou sans permission sera destitué, s'il est officier; s'il est sous-officier, il sera cassé et puni de trois mois de prison; si c'est en présence de l'ennemi, il y aura peine de mort.

ART. 269. Une sentinelle ou vedette qui, sans

Oberbefehlshaber Rechenschaft abgelegt zu haben, soll mit sechsmonatlichem Gefängnisse bestraft werden.

Wenn durch diese Veränderung der Ordres die Sicherheit des Postens, der Stadt, oder der Armee gefährdet worden, so soll er entsetzt und zu einjährigem Gefängnisse verurtheilt werden.

Wird der Angeschuldigte überführt, diese Veränderung bösslicher Weise und in der Absicht des Verraths vorgenommen zu haben, so soll er mit dem Tode bestraft werden.

Art. 265. Jede Militär- Person, welche überführt wird, die der Mannschaft ertheilte General- Ordre, im Lager, in Cantonirungen, im Quartiere, in Garnisonen der Casernen gewaltsam überschritten oder selbst verletzt zu haben, soll mit sechsjähriger Eisenstrafe belegt werden.

Art. 266. Jede Verletzung einer General- Ordre, welche von einer Truppen- Abtheilung begangen wird, soll als eine Handlung des vereinigten Ungehorsams angesehen werden; die Anführer und Anstifter dieses Verbrechens, sowie die Officiere, die daran Theil genommen, sollen mit zehnjähriger Eisenstrafe belegt werden.

Ist die Verletzung der Ordre mit bewaffneter Hand von einer Truppen- Abtheilung geschehen, so sollen in Anwendung derselben die Vorschriften des 257sten Artikels in Anwendung gebracht werden.

Art. 267. Jede Militär- Person, welche im Kriege, um für ihre eigene Sicherheit zu sorgen, sich nicht auf ihren Posten begeben hat, soll mit dem Tode bestraft werden.

Art. 268. Jeder Commandant eines Postens, der diesen, ohne Befehl oder Erlaubniß, für seine Person verlassen hat, soll, wenn er Officier ist, entsetzt, wenn er Unterofficier ist, cassirt und mit dreimonatlichem Gefängnisse bestraft werden. Geschah es im Angesichte des Feindes, so soll der Schuldige mit dem Tode bestraft werden.

Art. 269. Eine Schildwache zu Fuß oder zu Pferd,

être relevée, abandonnera son poste, sera punie de six mois de prison.

Si c'est en présence de l'ennemi qu'elle a quitté son poste, sans avoir été forcée par l'ennemi, elle sera punie de mort.

ART. 270. Tout militaire convaincu d'avoir, dans une affaire avec l'ennemi, jetté lâchement ses armes, sera puni de trois ans de fers.

ART. 271. Tout militaire ou autre individu de l'armée et à sa suite qui, sans ordre ou sans permission du commandant, aura passé les avant-postes de l'armée, ou sera sorti d'une place assiégée ou investie, sera réputé espion et puni de mort.

ART. 272. Tout militaire convaincu d'avoir insulté ou menacé son supérieur, de propos ou de gestes, sera puni de cinq ans de boulet; de dix ans, s'il a menacé de ses armes; et de mort, s'il s'est permis des voies de fait.

ART. 273. Tout militaire ou autre individu attaché à l'armée ou à sa suite, qui insultera, attaquera ou chassera une sauve-garde, sera condamné à quatre ans de travaux publics.

ART. 274. Tout militaire qui, n'étant pas de service, ou tout autre individu attaché à l'armée ou à sa suite, qui fera résistance à la garde ou à une patrouille, mettra l'épée ou le sabre à la main, sera puni de trois ans de travaux publics.

ART. 275. Tout militaire ou individu attaché à l'armée ou à sa suite qui, isolément ou en troupe, se sera opposé, par quelque moyen que ce soit, à la tradition, poursuite et jugement ou exécution d'un coupable de délits militaires, sera réputé en

welche, ohne abgelöst zu seyn, ihren Posten verläßt, soll mit sechsmonatlichem Gefängnisse bestraft werden.

Hat sie ihren Posten im Angesichte des Feindes verlassen, ohne dazu von ihm genöthigt worden zu seyn, so soll sie mit dem Tode bestraft werden.

Art. 270. Jede Militär- Person, welche überführt wird, in einem Gefechte mit dem Feinde ihre Waffen feiger Weise von sich geworfen zu haben, soll mit dreijähriger Eifenstrafe belegt werden.

Art. 271. Jede Militär- oder andere zur Armee und deren Gefolge gehörige Person, welche, ohne Befehl oder ohne Erlaubniß des Befehlshabers die Vorposten der Armee überschritten hat, oder aus einem belagerten oder besetzten Orte heraustritt, soll für einen Spion gehalten und mit dem Tode bestraft werden.

Art. 272. Jede Militär- Person, welche überführt wird, mit Worten oder Gebärden ihrem Oberen gedroht oder ihn geschimpft zu haben, soll mit fünfjährigem, hat sie ihm mit den Waffen gedroht, mit zehnjährigem Kugelschleppen, und, wenn sie sich Gewaltthätigkeiten erlaubt hat, mit dem Tode bestraft werden.

Art. 273. Jede Militär- oder andere zur Armee oder deren Gefolge gehörige Person, die eine Schirmwache beschimpft, angreift oder vertreibt, soll zu vierjähriger öffentlicher Arbeit verurtheilt werden.

Art. 274. Jede Militär- Person, welche nicht im Dienste ist, oder jedes andere für die Armee oder deren Gefolge gehörige Individuum, welches der Wache oder einer Patrouille sich widersetzt, und den Degen oder den Säbel zieht, soll mit dreijähriger öffentlicher Arbeit bestraft werden.

Art. 275. Jede Militär- oder andere zur Armee oder deren Gefolge gehörige Person, welche einzeln oder in Gemeinschaft mit mehreren, sich auf irgend eine Weise der Auslieferung, der gerichtlichen Verfolgung, Beurtheilung oder Bestrafung eines militärischen Verbrechens Schuldigen

révolte et traité comme tel, conformément aux articles 255, 256 et 257.

ART. 276. Tout militaire ou individu attaché à l'armée ou à sa suite, qui sera convaincu d'avoir insulté une sentinelle de propos ou de gestes, sera puni d'un à trois mois de prison; de deux à quatre mois, si c'est un sous-officier; et de six mois de prison, si c'est un officier.

Si l'insulte a été faite avec une arme quelconque, ou si elle a consisté en voies de fait, le délinquant sera puni de mort.

ART. 277. Tout militaire ou individu attaché à l'armée ou à sa suite, qui insultera à une autorité publique quelconque, et s'il y a des voies de fait, sera puni d'un an de prison; et s'il s'est servi de ses armes, de deux années de fers.

Tout militaire ou individu attaché à l'armée ou à sa suite, qui s'opposera à la gendarmerie, toutes les fois qu'elle agit comme autorité publique, pour le maintien de la police, qu'elle sera revêtue de son uniforme, et qu'il y aura des voies de fait, sera puni d'un an de prison; et s'il s'est servi de ses armes, de deux ans de fers.

ART. 278. Tout militaire, chargé de la garde ou de l'escorte d'un prévenu ou condamné, est responsable de son évasion, soit qu'il ait été de connivence avec lui, soit qu'il n'ait été que négligent.

Les peines portées contre cette espèce de délit, sont celles qui suivent :

Dans le cas d'une simple négligence, si le détenu évadé est prévenu d'un délit n'emportant pas peine

widersezt, soll den Vorschriften des 255, 256 und 257sten Artikels gemäß, als Aufrührer angesehen und behandelt werden.

Art. 276. Jede Militär oder andere zur Armee oder deren Gefolge gehörige Person, welche überführt wird, eine Schilbmache mit Worten oder Gehebrden beleidigt zu haben, soll mit ein bis dreimonatlichem, wenn sie ein Unterofficier ist, mit zwei bis viermonatlichem, und wenn sie ein Officier ist, mit sechsmonatlichem Gefängnisse belegt werden.

Ist die Beleidigung mit irgend einer Waffe zugesügt, oder bestand sie in wirklichen Thätlichkeiten, so soll der Verbrecher mit dem Tode bestraft werden.

Art. 277. Jede Militär oder andere zur Armee oder deren Gefolge gehörige Person, welche irgend eine öffentliche Behörde beleidigt, soll, wenn Thätlichkeiten dabei vorkommen, mit einjährigem Gefängnisse, und wenn sie sich ihrer Waffen dabei bedient hat, mit zweijähriger Eisenstrafe belegt werden.

Jede Militär oder andere zur Armee oder deren Gefolge gehörige Person, welche sich der Gendarmerie widersetzt, sobald sie als öffentliche Gewalt zur Aufrechthaltung der Polizei handelt, und in Uniform erscheint, soll, wenn dabei Thätlichkeiten vorgefallen sind, mit einjährigem Gefängnisse, und wenn sie sich ihrer Waffen bedient hat, mit zweijähriger Eisenstrafe belegt werden.

Art. 278. Jede Militärperson, welcher die Bewachung oder Escortirung eines Unschuldigen oder Verurtheilten übertragen worden, ist für dessen Entweichung verantwortlich, sie sey mit ihm einverstanden gewesen oder habe sich nur eine Nachlässigkeit zu Schulden kommen lassen.

Gegen Verbrechen dieser Art sollen folgende Strafen stattfinden :

Im Falle einer bloßen Nachlässigkeit soll, wenn der entwichene Gefangene eines Verbrechens angeschuldigt ist, welches keine Leibesstrafe nach sich zieht, die Strafe in sechs

afflictive, la peine sera de six mois de prison; elle sera d'un an, si le délit entraînait peine afflictive.

Si le détenu évadé était condamné aux fers ou à la mort, en cas de négligence de la part de celui à la garde duquel il était confié, la peine sera, dans le premier cas, d'un an de boulet; dans le second, de deux années.

Dans le cas de connivence, la peine sera de deux ans de fers, si le délit dont le détenu évadé était prévenu, n'emporte pas peine afflictive; et de quatre ans de fers, si le délit emporte peine afflictive.

Si c'est un condamné à mort qui s'est évadé par connivence avec le militaire chargé de sa garde, celui-ci sera puni de douze années de fers; il ne sera puni que de six années, si l'évadé n'était condamné qu'aux fers.

ART. 279. Tout militaire qui, ayant été envoyé à la poursuite d'un déserteur, aura reçu de l'argent ou autre valeur pour ne pas l'arrêter, sera puni de deux à cinq ans de travaux publics.

ART. 280. Tout militaire ou autre individu attaché à l'armée et à sa suite qui, dans une instruction devant un conseil de guerre, se sera rendu coupable de faux témoignage contre un accusé, sera puni de la même peine qu'aurait subie l'accusé, s'il avait été convaincu.

ART. 281. Tout témoin qui, devant un conseil de guerre, ayant été interpellé d'affirmer son dire par serment, aura fait un faux serment, s'il en est convaincu par la suite de l'instruction du procès, sera puni, suivant la gravité du cas, d'une peine d'un à trois ans de prison.

mönatlichem Gefängnisse, und wenn das Verbrechen eine schwere Leibesstrafe zur Folge hat, in einjährigem Gefängnisse bestehen.

War der entwichene Gefangene in die Eisen oder zum Tode verurtheilt, so soll, bei einer bloßen Nachlässigkeit desjenigen, dem er zur Bewachung anvertrauet war, im ersten Falle auf einjähriges, und im letzten Falle, auf zweijähriges Kugelschleppen erkannt werden.

Im Falle eines Einverständnisses soll auf zweijährige Eisenstrafe erkannt werden, wenn der entwichene Gefangene eines Verbrechens angeschuldigt war, welches keine schwere Leibesstrafe nach sich zieht; zieht es eine solche nach sich, so soll auf vierjährige erkannt werden.

Ist ein zum Tode Verurtheilter durch Einverständnis mit der Militärperson, welcher er zur Bewachung anvertrauet war, entsprungen, so soll die letztere mit zwölfjähriger Eisenstrafe belegt werden; sie soll aber nur mit sechsjähriger bestraft werden, wenn der Entwichene nur in die Eisen verurtheilt war.

Art. 279. Jede Militärperson, welche zur Verfolgung eines Deserteur abgeschickt ist, und sich durch Geld oder Geldeswerth verleiten läßt, ihn nicht zu verhaften, soll mit zwei bis fünfjähriger öffentlicher Arbeit bestraft werden.

Art. 280. Jede Militär- oder andere zu der Armee oder deren Befolge gehörige Person, welche bei einer Instruction vor einem Kriegsgerichte, sich eines falschen Zeugnisses gegen einen Angeklagten schuldig macht, soll dieselbe Strafe leiden, welche den Angeklagten würde getroffen haben, wenn er wäre überführt worden.

Art. 281. Jeder Zeuge, welcher vor einem Kriegsgerichte, auf die an ihn ergangene Aufforderung seine Aussage eidlich zu bekräftigen, einen falschen Eid ablegt, soll, wenn er im Verfolge der Instruction des Prozesses dessen überführt wird, nach Beschaffenheit des Falles, mit ein bis dreijährigem Gefängnisse bestraft werden.

ART. 282. Tout militaire qui sera convaincu de s'être servi du congé d'un autre, ou d'y avoir fait substituer un autre nom que le sien, sera puni de cinq ans de travaux publics.

ART. 283. Tout complice (miturheber) d'un délit subira la même peine que celui qui aura commis le délit, hors les cas exceptés par la loi.

ART. 284. Toutes les fautes contre les devoirs et la discipline militaire, qui sont de moindre importance que celles spécifiées dans le présent Code, seront punies, comme fautes de discipline, par les officiers-généraux ou commandants des corps.

ART. 285. Tout officier-général commandant en chef une armée, ainsi que tout officier commandant une place investie ou assiégée, est autorisé à faire les réglemens particuliers de discipline que les circonstances pourront exiger; mais ces réglemens ne seront jamais que comme un supplément provisoire au présent Code pénal et aux réglemens militaires déjà existants; ils ne pourront avoir durée qu'autant que l'armée se trouvera réunie ou la place investie.

ART. 286. Nos Ministres de la guerre, et de la justice et de l'intérieur sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JEROME NAPOLEON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

Art. 282. Jede Militär-Person, welche überführt wird, daß sie sich des Abschiedes eines andern bedient, oder ihrem Abschiede einen andern Namen, als den ihrigen, hat unterschrieben lassen, soll mit fünfjähriger öffentlicher Arbeit bestraft werden.

Art. 283. Jeder Miturheber eines Verbrechens soll mit demjenigen, welcher dasselbe verübt hat, gleiche Strafe leiden, außer in den durch die Gesetze ausgenommenen Fällen.

Art. 284. Alle Pflichtverletzungen und Vergehungen gegen die militärische Disciplin, welche nicht so erheblich sind, als die in diesem Straf-Gesetzbuche verzeichneten, sollen von den Generalen oder Befehlshabern der Truppencorps als Disciplin-Fehler bestraft werden.

Art. 285. Jeder General, welcher den Oberbefehl über eine Armee führt, so wie jeder Officier, der in einem besetzten oder belagerten Orte commandirt, ist ermächtigt, die den Umständen nach erforderlichen besondern Disciplin-Reglements zu erlassen; diese Reglements sollen jedoch immer nur zur vorläufigen Ergänzung dieses Straf-Gesetzbuches und der schon bestehenden Militär-Verordnungen dienen, und können nur so lange gelten, als die Armee versammelt oder der Ort eingeschlossen ist.

Art. 286. Unser Kriegs-Minister und Unser Minister der Justiz und des Innern sind, ein jeder, in so weit es ihn angehet, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,
Unterschrieben, Graf von Fürstenstein.